Lanier contre Chandler dans la 1ère partie

Cardinaux aux prises avec Yankees

Les Cardinaux furent les premiers à compter — 70.000 personnes au Yankee Stadium — Température idéale pour une série mondiale

NEW-YORK, 5 oct., (P.A.)— Les Yankees de New-York, champions de la ligue de baseball Américaine et les Cardinaux de St-Louis, champions de la ligue Nationale, se sont rencontrés cet après-midi dans la première joute de la série mondiale.

Près de 70.000 personnes étaient massées dans l'immense stade à trois étages au Yankee Stadium. Les Yankees demeurent les favoris pour remporter la première partie et la série.

SPUD CHANDLER, DES YANKEES

Deux mille personnes en manteau d'hiver faisaient la queue depuis 7 heures ce matin au guichet des estrades principales et 250 autres attendaient au guichet d'affluence. La plupart d'entre eux attendaient depuis hier soir afin de se procurer un des 28,000 billets qu'on avait en vente pour les places non réservées.

LES ALIGNEMENTS

Cardinaux

Klein, 2b droitier	.285
Walker, cc gaucher	.295
Musial, cd ggaucher	.357
W. Cooper, r droitier	.319
Kurowski, 3b droitier	.287
Sanders, 1b gaucher	.283
Litwhiler, cg droitier	.272
Marion, ca droitier	.279
Lanier, l. gaucher	15-7

Yankees

Stainback, cc droitier	.260
Crosetti, ca droitier	.233
Johnson, 3b droitier	.279
Keller, cg gaucher	.270
Dickey, r gaucher	.351
Gordon, 2b droitier	.247
Etten, 1b gaucher	.271
Lindell, cd droitier	.245
Chandler, l droitier	20-4

Arbitres: Rommel (L.A.), Reardon (L.N.), Rue (L.A.), Stewart (L.N.).

MAX LANIER, DES CARDINAUX

(Suite à la page deux)

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"First Comes Courage" Merle Oberon, Brian Aherne
plus "Two Senoritas from Chicago" Joan Davis, Jinx Falkenberg

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

31e année No 230 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 5 OCTOBRE 1943 | Dern. heure, p. 2 | Le numéro: 3 cents

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

Des renforts à Termoli

Francfort de nouveau mise à feu

Autre raid allié sur Ludwigshafen

Les pertes de la RAF et du CARC s'élèvent à douze appareils dont cinq canadiens — Soixante-dix-huit avions allemands abattus hier. Petit raid sur le sud de l'Angleterre

Par Alan RANDAL

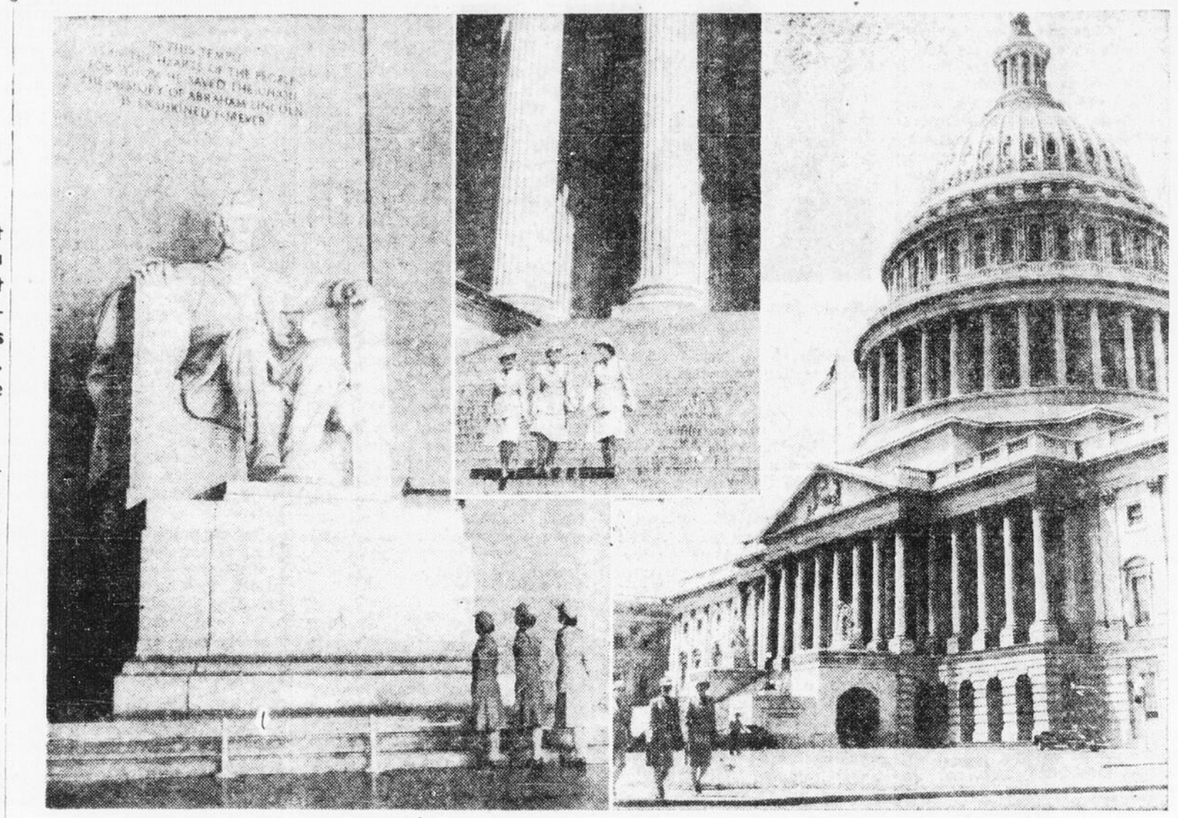
LONDRES, le 5.— (P.C.) — La ville de Francfort, vacillante et encore remplie de fumée, à la suite d'un raid américain de jour, a été pilonnée par des bombardiers de la RAF et du CARC, dans une attaque en masse la nuit dernière, laquelle a laissé le centre de production de guerre nazi en feu, à tel point que les flammes pouvaient être vues à 300 milles de distance.

Des équipages canadiens des escadrilles **Iroquois** et **Bluenose**, du groupe de bombardiers du C.A.R.C., rapportèrent peu d'opposition, ce qu'on peut attribuer probablement à la désorganisation causée par le raid de jour américain.

D'un autre côté, quelques pilotes disent que l'activité des projecteurs au-dessus de l'objectif a été intense. Les concentrations de ces projecteurs auraient été les plus grandes jamais vues.

Une flotte plus petite de bombardiers de nuit attaqua Ludwigshafen.

(suite à la page dix)



● **LES JEUNES FEMMES A TENUE IMPECCABLE** et à mise élégante du C.W.A.C. sont maintenant familiarisées avec la Washington du temps de guerre, capitale des Etats-Unis. Elles emploient une partie de leur temps libre à visiter les édifices historiques. A gauche, quelques membres du C.W.A.C. semblent fort impressionnées par la majesté du Lincoln Memorial. On les a photographiées, au centre alors qu'elles descendent les degrés du Capitol. A droite, marchant près du même Capitol, dont le dôme se profile sur le firmament. (Photo Armée canadienne)

Front allemand étendu

La 8e armée a débarqué de renforts derrière une ligne ennemie à Termoli, tandis que l'on rapporte que la 5e est à moins de 85 milles de la Ville éternelle — Résistance plus concertée de l'ennemi

DU QUARTIER GENERAL ALLIE à Alger, le 5—(P.A.)— De quatre à cinq divisions allemandes établies le long d'une ligne qui traverse l'Italie d'une côte à l'autre opposent une résistance croissante à l'avance de la 5e et de la 8e armée, annonce-t-on officiellement aujourd'hui.

DU QUARTIER GENERAL ALLIE à Alger, le 5.— (P.A.) — Des renforts alliés ont été débarqués derrière les lignes allemandes à Termoli, occupée par des troupes de débarquement britanniques, et la 5e armée alliée s'est emparée de Montesarchio, à sept milles au sud-ouest de Bénevent, annonce-t-on aujourd'hui.

Les Alliés ont repoussé une contre-attaque allemande dans la région de Termoli et infligé des pertes à l'ennemi, ajoute le communiqué, et l'avance alliée se poursuit en dépit d'un terrain accidenté, des destructions et des nids de résistance ennemis.

Une dépêche de Londres dit que

(Suite à la page dix)

Reculade désespérée des Nippons

Ils se sont fait couler ou avarier une quarantaine de péniches en tentant d'évacuer Kolombangara vers l'île de Choiseul — Abandon du centre des Salomon

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, dans le sud-ouest du Pacifique, le 5.— (P.A.) — La retraite du centre des îles Salomon est devenue un enfer de feu de canon et un désastre pour les Japonais.

Pendant plus d'un mois, les barges d'acier et de bois au moyen desquelles l'ennemi cherchait à transporter de l'île presque encerclée de Kolombangara une garnison autrefois estimée à 10,000 hommes, ont été ravagées continuellement par des avions de patrouille alliés et des bateaux torpilleurs.

Pendant septembre, plus de cent ont été détruites dans l'eau ou repoussées vers le bord à leurs endroits de débarquement.

Maintenant, comme l'évacuation tentée atteint son maximum, les destroyers du commandement du sud du Pacifique de l'amiral William Halsey sont allés sur les

(suite à la page dix)

Raids sur des aéroports grecs et sur Formia

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, à Alger, le 5. (P.A.) — Des bombardiers du nord-ouest africain s'en sont pris hier pour la première fois, aux aérodromes allemands d'Athènes, en Grèce, et ont appuyé les opérations alliées contre les troupes d'invasion allemandes sur l'île de Cos, dans le Dodécanèse, annonce aujourd'hui le quartier général.

Un communiqué du quartier général dit que des bombardiers lourds de l'aviation du nord-ouest africain ont fait sauter des ponts ainsi que des gares de marchandises à Bolzano et à Pise, en Italie.

L'attaque contre la Grèce a été menée par des bombardiers lourds et moyens et a complété un assaut précédent de l'aviation du Moyen-Orient. Des bombardiers moyens ont aussi frappé des ponts et des parcs de chemin de fer dans le voisinage d'Isernia, de Mignano et de Terracina, en Italie.

Des chasseurs et des bombardiers de combat ont fait la patrouille au-dessus de la zone de combat et ont frappé des jonctions et des communications ferroviaires.

Des bombardiers de nuit ont attaqué des communications à Formia, la nuit dernière.

Berlin admet l'évacuation de la Corse

LONDRES, le 5. (P.C.) — Radio-Berlin annonce aujourd'hui l'achèvement de l'évacuation de la Corse et le transfert des troupes nazies en Italie continentale pour "s'adonner à la nouvelle tâche de défendre le flanc sud de l'Europe".

L'émission a été captée par l'agence Reuter.

Les Français ont occupé hier Bastia, dernière ville importante de Corse.

La France serait menacée de la guerre civile

LONDRES, le 5. (P.C.) — Une nouvelle vague de résistance par des milliers de Français contre leurs conquérants alemands et le gouvernement à direction nazie de Pierre Laval a amené un sombre avertissement de Radio-Vichy à savoir que la France est au seuil de la guerre civile.

L'admonition était comprise dans un appel contre le sabotage diffusé peu de temps après qu'on eut annoncé l'exécution de 52 Français pour "actes de terrorisme". Les exécutions coïncident avec la nouvelle de la destruction, par des patriotes français, de trois usines d'énergie à Châlon-sur-Saone, Germelles et Le Creusot, toutes trois au service de l'industrie des armements allemands, et les dommages, dit Radio-Alger, peuvent "se comparer à la rupture des digues des rivières Mohne et Eder" par la RAF.

(Suite à la page dix)

Aviateurs récompensés pour avoir coulé un sous-marin nazi dans l'Atlantique

Pendant de longs mois, ils ont fait la chasse à l'ennemi dans l'Atlantique

Sept aviateurs canadiens, à qui revient l'honneur d'avoir coulé un sous-marin nazi dans l'Atlantique, viennent de recevoir la récompense de leur exploit. Deux d'entre eux ont été décorés de la "Distinguished Flying Cross", un troisième, de la "Distinguished Flying Medal" et les quatre autres ont été cités à l'ordre du jour.

Ont mérité la "D.F.C.":

Le chef d'escadrille **Barry Haig Moffit**, A.F.C., capitaine de l'équipage de Toronto et de Simcoe (Ont.);

L'officier pilote **Charles E. Spence**, premier radiotélégraphiste-mitrailleur, de Montréal, qui était alors sous-officier, a été promu de 2e classe.

Le caporal **Harold Knelson**, second ingénieur, de Bladworth, (Sask.), a été décoré de la "Distinguished Flying Medal".

Enfin, ont été cités à l'ordre du jour:

Le sous-lieutenant d'aviation **John D. Hooper**, pilote de relève, de Peterborough (Ont.); le sergent de section (maintenant sous-officier breveté de 2e classe) **Lyndon A. Hunt**, navigateur, de Fort William et de Sarnia (Ont.); le sergent de section **Phillips Arnold Corbett**, second radiotélégraphiste-mitrailleur, de Montréal; le sergent **William Bedwell**, premier ingénieur, de Marchwell (Sask.).

Les citations mentionnent que ces aviateurs se sont dépensés sans compter, et pendant de longs mois, pour faire la chasse aux sous-marins dans l'Atlantique. Toutefois, on y souligne tout particulièrement l'exploit accompli par cet équipage, sous les ordres du chef d'escadrille Moffit.

Le caporal Knelson aperçut le premier le submersible, comme celui-ci émergeait. Prévenu aussitôt, le capitaine se mit en position et piqua du nez dans la direction du sous-marin, dont le kiosque et le canon étaient encore à fleur d'eau. Les grenades sous-marines furent lancées à quelque douze pieds du submersible et celui-ci, sous la force de l'explosion, fut ramené en surface. Puis, après avoir roulé pendant quelques secondes, il disparut entièrement. La mer se couvrit aussitôt d'huile sur une vaste étendue, puis des débris apparurent.

De "probable" qu'elle était, au début, cette victoire fut certifiée par la suite.

L'amiral de la flotte, sir Andrew CUNNINGHAM, commandant en chef des flottes alliées en Méditerranée, a été nommé hier premier lord de la flotte et chef de l'état-major naval, en remplacement de l'amiral, sir Dudley Pound.

Fondation d'une université des deux Amériques

PANAMA, le 5 — (P.A.) — En vue de relations plus étroites, fondées sur l'éducation, entre les divers pays de l'hémisphère, des comités exécutifs de 21 républiques américaines ont voté la création d'une université inter-américaine.

L'université doit être établie quand tous les gouvernements intéressés ratifieront l'accord, proposé hier à la conférence inter-américaine d'éducation.

Cunningham va succéder à sir Dudley Pound

LONDRES, le 5 (PC)— La puissante et agressive marine royale de Grande-Bretagne est aujourd'hui commandée par un marin qui, au dire de plusieurs, est le plus grand amiral depuis Nelson et dont le journal de bord personnel se lit comme une page de l'histoire navale.

Sir Andrew Browne Cunningham, l'audacieux et hardi amiral qui a forcé la flotte italienne à se cacher en Méditerranée pendant cette guerre et l'Ordre du Mérite a été nommé hier premier lord de la flotte et chef de l'état-major naval, en remplacement de sir Dudley Pound.

On rapporte que sir Dudley est gravement malade.

Sir Andrew quitte le poste de commandant en chef des marines alliées en Méditerranée pour assumer ses nouvelles fonctions — le plus haut poste que son pays peut lui offrir dans la marine. En Méditerranée, il a commandé aux immenses flottes anglo-américaines qui ont assuré la sécurité des débarquements alliés en Afrique du Nord, en Sicile et en Italie.

Son dernier acte officiel d'importance en Méditerranée a été d'accepter la reddition de la flotte italienne d'après les clauses de l'armistice, flotte qu'il a combattue en toute depuis l'entrée en guerre de l'Italie, en 1940.

Sir Andrew a passé plus de 40 de ses 59 ans sur les navires de la marine royale, et servi avec distinction pendant la guerre des Boers et la première grande-guerre.

La bataille se continue dans l'île de Kos

LONDRES, le 5. (P.C.) — Le haut commandement allemand prétend aujourd'hui que l'île de Cos, dans le Dodécanèse, "a été occupée" et que 3,100 soldats italiens et anglais ont été capturés, mais que les "opérations pour chasser de l'île les derniers soldats ennemis dispersés se continuent".

Le communiqué allié publié au Caire disait simplement que des soldats anglais combattaient encore les Nazis, sans mentionner comment se livrait cette bataille dans cette seconde île en étendue du Dodécanèse, au large de l'ouest de la Turquie.

LE CAIRE, le 5 — (P.A.) — Les troupes anglaises se battent encore contre les forces d'invasion allemandes dans l'île de Kos, dans le Dodécanèse, dit aujourd'hui un communiqué du Moyen-Orient, qui ne donne pas cependant la tournure de la bataille.

Kos, qui était autrefois sous le contrôle italien, fut prise par les forces anglaises le 22 septembre. Les forces allemandes l'attaquèrent dimanche.

(Une dépêche d'Istanboul, Turquie, disait hier qu'un rude com-

(Suite à la page dix)

M. de Lotbinière représentera la BBC au Canada

La British Broadcasting Corporation annonce que M. S. J. de Lotbinière vient d'être nommé son représentant au Canada. M. de Lotbinière quittera prochainement Londres. Il aura ses bureaux dans l'immeuble de Radio-Canada à Toronto. M. de Lotbinière faisait partie du personnel de la B.B.C. depuis 1932. Il appartient à une famille canadienne-française bien connue. Son père s'enrôla dans l'armée anglaise en 1888.

Versailles nuirait aux assureurs

CHICAGO, le 5 (PC) Les clauses du traité de Versailles, concernant l'Assurance-vie, si elles restent les mêmes après la guerre actuelle, pourraient jouer contre les compagnies britanniques et nord-américaines en faveur des nationaux des pays ennemis, a déclaré M. R.-D. Taylor, avocat-conseil de la Sun Life Assurance Company au cours du congrès des avocats-conseil des compagnies d'assurance ici hier.

"Par exemple," a-t-il dit, "si une compagnie américaine avait fait beaucoup d'affaires avec les Japonais avant la guerre, elle s'apercevra qu'elle doit reprendre la police de chaque Japonais mort, sans qu'elle puisse recevoir les primes des polices détenues par des Japonais qui ont survécu, afin d'avoir les fonds nécessaires pour payer les réclamations japonaises."

Revue des raids en septembre

LONDRES, le 5. (P.C.) — Des Mitchell, des Ventura et des Boston de la RAF ainsi que des Marauder américains ont lâché environ 1,000 tonnes de bombes sur 11 importants centres ferroviaires de France et des Pays-Bas en septembre, révèle aujourd'hui le ministère de l'Air.

Voici la liste de ces centres ferroviaires, dont plusieurs ont été bombardé plus d'une fois:

Nord de la France: Serqueux, Lille, St-Pol, Hazebrouck, Amiens Rouen, Abbeville et St-Omer;

Belgique, Courtrai et Gand;

Hollande: Roosendaal.

Au cours du même mois, au moins 60 locomotives ont été mises hors d'état par les chasseurs, les bombardiers légers et les bombardiers de combat.

Revue succincte de la situation internationale

ITALIE . . . Quatre ou cinq divisions allemandes constituent un front plus solide, de l'est à l'ouest, à travers l'Italie; la 5e armée serait à moins de 85 milles de Rome; des renforts sont arrivés à la 8e armée à Termoli, sur l'Adriatique; le col du Brenner a été copieusement bombardé.

U.R.S.S. . . Les pluies automnales ralentissent la marche de l'armée rouge; les Allemands se font pilonner au détroit de Kertch.

BALKANS . . . La bataille se poursuit dans l'île de Kos; les Alliés ont bombardé les aéroports allemands d'Athènes.

RAIDS . . . L'aviation alliée est retournée sur Francfort, 12 heures après le raid américain d'hier.

PACIFIQUE . . . Des destroyers américains ont coulé ou avarié quarante péniches nipponnes près de Kolombangara, aux Salomon.

Sir John Dill est à Vancouver

VANCOUVER, le 5 (PC) Le feld-maréchal sir John Dill, qui à titre de chef de l'Etat-major général a eu la tâche de réédifier l'armée britannique après Dunkerque et qui maintenant représente les chefs d'état-major britannique à Washington, est arrivé à Vancouver hier pour une tournée en avion des établissements militaires et des industries de guerre du Canada.

Un congé trimestriel de sept jours sera donné dans l'armée

Les nouveaux règlements militaires assureront des congés supplémentaires à nombre de nos hommes et de nos femmes dans l'armée

L'Armée canadienne a promulgué de nouveaux règlements qui permettent l'octroi de congés supplémentaires à un grand nombre de militaires actuellement en service, sans que l'instruction militaire en soit retardée ou que le rendement des diverses unités en souffre.

Le quartier général de la Défense nationale annonce aujourd'hui qu'on accordera dorénavant aux hommes et aux femmes en uniforme un congé trimestriel de sept jours, avec solde, ou un congé semestriel de quatorze jours, avec solde.

Cependant, nul officier ou soldat ne pourra accumuler les congés. On n'accordera les permissions de quatorze jours qu'à ceux qui, à cause des exigences du service n'auraient pu bénéficier du congé en temps normal ou qui méritent des égards particuliers.

Pour assurer la continuité de l'instruction, le congé régimentaire sera normalement accordé à la fin d'une période d'instruction; cependant, on pourra accorder un congé, n'excédant pas une période de quatorze jours, à un officier ou à un soldat qui aura fait cinq mois de service dans une unité active de l'Armée canadienne, s'il en résulte quelque avantage pour la période suivante d'instruction.

Afin de permettre aux militaires de passer les périodes de congé dans leurs familles, on accordera aux permissionnaires jusqu'à sept jours supplémentaires pour voyager à la condition toutefois qu'une telle période supplementaire ne soit octroyée qu'une fois par année. Une autre condition exige que le congé ordinaire inclue les premières vingt-quatre heures du voyage.

On continuera d'accorder les congés mensuels de quarante-huit heures mais aux seules personnes qui travaillent sept jours par semaine. Cependant, les chefs de corps pourront accorder des permissions de quarante-huit heures en certains cas spéciaux, même dans les cas où le permissionnaire n'a pas fait la semaine de sept jours de travail.

On accordera, au besoin, un congé de commisération avec solde jusqu'à concurrence de dix jours. On accordera cette permission

(suite à la page dix)

Godbout invite les Anglais à faire du français leur langue seconde

"Quand ils auront fait ce que nous avons fait pour l'Anglais, l'unité, dit-il, sera atteinte au Canada"

QUEBEC le 5. — (...)

Le premier ministre, l'hon. Adélard Godbout, a dit ici aujourd'hui que le jour où le français deviendra la "langue seconde" des Canadiens de langue anglaise, l'unité sera atteinte au Canada.

L'hon. Godbout, parlant au cours d'un déjeuner conjoint des clubs Rotary et Kiwanis, avait intitulé sa causerie "L'Unité canadienne et les Canadiens français".

"Le jour où le français sera la langue seconde des Canadiens anglais, comme l'anglais est notre langue seconde", a-t-il dit, "l'entente cordiale au Canada se concrétisera".

Analysant la contribution des Canadiens français à la vie nationale, il ajouta:

"Nous faillirons à notre mission civilisatrice si la langue française, qui est la caractéristique de notre âme elle-même, n'occupe pas au foyer et en dehors le premier rang qui lui appartient."

"Comment peut-on demander que le français soit apprécié par les autres, si nous refusons le sacrifice de l'étudier plus à fond que toute autre langue du monde et le parler d'une façon agréable à entendre?" a-t-il demandé.

L'hon. Godbout a dit que dans la province de Québec, nous sommes les maîtres là où nous avons juridiction, des privilèges identiques en tout point à ceux des Canadiens français "sont accordés à la minorité de langue anglaise.

"C'est pourquoi nous avons un conseil de l'Instruction publique composé de deux comité, un français et catholique et un autre protestant et anglais. Ces comités ont une liberté d'action complète dans leurs sphères respectives.

"D'autre part, près de 56 pour cent de notre peuple parle ou au moins comprend l'anglais qui est vraiment leur langue seconde. Cependant, nous intensifions l'étude de cette langue afin de permettre à nos citoyens de communiquer plus facilement avec leurs compatriotes de langue anglaise.

"Nous recherchons tous les moyens efficaces de compréhension et nous désirons que [illegible] Canadiens de langue anglaise des autres provinces fassent la même chose à notre endroit, principalement lorsque la langue française est concernée.

L'hon. Godbout a dit que Québec "reclame toutes ses priorités parce que ce sont nos priorités qui inspirent notre canadianisme". Il ajouta que les Canadiens français

(Suite à la page dix)

On ne signale que des batailles éparses

Tout le long du front est

L'accalmie se poursuit partout — Mais les Russes ont néanmoins forcé un passage près de Gomel — Pilonnage des Nazis isolés au Caucase

LONDRES, le 5.— (P.C.) — Les armées russes, qui se sont avancées sur un front de 750 milles, pour gagner plus de 200 milles, depuis le 12 juillet, ont aujourd'hui à lutter contre les pluies d'automne, qui constituent un ennemi beaucoup plus formidable que le meilleur qu'Hitler pourrait masser contre leur première offensive d'été heureuse.

L'activité de terre en Russie blanche a ralenti, et un communiqué russe parle "d'engagements d'importance locale", à l'exception de quelques combats de tanks violents mais isolés, dans lesquels on dit que les troupes de l'armee rouge ont forcé un autre passage de rivière près de Gomel, tue 4.000 Allemands et capturé trois petites villes.

La résistance ennemie semble avoir augmenté en Russie blanche et le long du mur du Dniépr, en Ukraine, mais tout indique, d'après le bulletin de Moscou et des dépêches du front, que les fortes pluies jouent leur part en ralentissant les opérations soviétiques, spécialement dans le terrain marécageux de la Russie blanche.

Piège au Caucase

Des avions russes ont cependant fait hier une envolée pour pilonner les derniers restes allemands, depuis l'ouest du Caucase jusqu'à la Crimée. Ils ont coulé six barges transportant des troupes et du matériel de guerre, détruit plus de 100 camions et véhicules blindés et dispersé des concentrations de troupes de terre, dit le bulletin soviétique.

Le coût de la vie subit une autre hausse

L'augmentation du prix des aliments, des meubles et d'autres articles essentiels a amené une autre hausse de l'indice du coût de la vie. L'augmentation a été annoncée, hier, par le Bureau fédéral de la Statistique qui déclare que le 1er septembre l'indice du coût de la vie était à 119.4 en comparaison de 119.2 le 2 août, soit une hausse de 0.2 pour cent.

A moins qu'il n'y ait une diminution dans ce chiffre pour le mois d'octobre, cela signifiera une hausse dans les gratifications de vie chère pour des milliers de travailleurs canadiens. En effet, le boni maximum s'élèvera désormais à $4.62½ par semaine au lieu de $4.25 par semaine comme actuellement tandis que le boni minimum sera de 97½ cents au lieu de 60 cents.

L'augmentation du mois d'août constitue la septième hausse consécutive de l'indice du coût de la vie qui a grimpé de 2.5 points au cours de cette période, gagnant chaque mois de 0.3 à 0.5 points.

Smuts est en consultation en Angleterre

LONDRES, le 5 (PC) — Le feld-maréchal Jan-Christian Smuts, premier ministre de l'union sud-africaine est arrivé en Grande-Bretagne pour consultations avec le bureau des dominions. Pendant qu'il sera ici, il siègera comme membre du cabinet de guerre.

Le premier ministre est accompagné de son fils, le capitaine Jacob Smuts et du lieutenant-général, sir Pirie van Reneveld, chef de l'état-major général de l'Afrique du Sud.

Montcerf, Qué.

MONTCERF, (Qué.), le 5. — (D.N.C.) — Le couvent des RR. SS. du Sacre-Coeur, détruit par un incendie en décembre dernier, est en voie de reconstruction. M. J. D'Aoust, d'Eastview, en est le contracteur.

Lundi dernier le dentiste L. Lévesque, de Hull, et la garde J. Vaillancourt, de l'Unité sanitaire de Maniwaki, se rendaient, ici, pour extraire les dents des enfants de nos écoles.

M. l'abbé A. Roy, prêtre-colonisateur de Mont-Laurier, était parmi nous, dimanche dernier, afin de former le bureau de direction de l'U.C.C. Dans l'après-midi, M. l'abbé Roy réunissait le RR. SS. du Sacré-Coeur et les institutrices de la paroisse pour discuter de l'établissement de caisse scolaire dans nos écoles.

Les docteurs Lécuyer et Pollquin, de Maniwaki, nous ont adressé la parole immédiatement après la messe, dimanche dernier, pour la sollicitation des donneurs de sang pour la Croix Rouge.

Notes locales:

Mlle Bernadette Labelle est alitée à Ottawa, récemment.

Badoglio a promis une renaissance antifasciste de l'Italie de demain

C'est ce qui ressort de sa première entrevue avec des correspondants de guerre alliés — Mussolini tenta apparemment de lâcher prise, mais Hitler lui riva son clou

DU HAUT COMMANDEMENT ITALIEN en Italie, le 2 — (Retardée)—(P.A.) — Dans la première interview qu'il a accordée aux journalistes alliés, aujourd'hui, le maréchal Pietro Badoglio, premier ministre de l'Italie, a promis pour l'après-guerre la restauration d'une Italie démocratique dans laquelle les anciens chefs fascistes n'auront aucune part.

Le vieux chef militaire de 72 ans, qui a pris les rênes du gouvernement italien à la demande du roi Victor-Emmanuel quand démissionna Mussolini, le 25 juillet, a révélé dans cette première conférence de presse les détails de la chute du pouvoir de l'ancien dictateur.

Le maréchal a representé Mussolini comme un lâche qui a été réduit au silence par Hitler à leur dernière conférence du 19 juillet. Mussolini, dit-il, s'était préparé à dire à Hitler que l'Italie ne pouvait plus poursuivre la guerre, mais il n'eut pas la force de parler après avoir entendu la tirade défilée sans interruption pendant deux heures par le chef nazi.

Les relations étroites entre Mussolini lui-même et son gendre, le comte Galeazzo Ciano, (qui avait épousé la fille du Duce et qui fut jusqu'en 1942 ministre des Affaires étrangères dans le cabinet fasciste), se sont transformées en une haine absolue dans les derniers jours du fascisme, dit Badoglio, alors que Ciano devint un adversaire de plus en plus résolu de la politique de Mussolini.

Badoglio dit qu'il commencera l'organisation d'un nouveau gouvernement "aussitôt que possible."

"Je me réjouis de ce que mon pays soit de nouveau sur le droit chemin," ajouta-t-il. "L'Italie est toujours demeurée unie par d'étroits liens d'amitié avec les Etats Unis et la Grande-Bretagne. Beaucoup de soldats américains et britanniques ont combattu aux côtes des Italiens pendant la dernière grande-guerre, et je suis parfaitement assuré que nous parvien drons aux mêmes résultats pendant cette guerre."

On n'a pas révélé l'endroit où le maréchal Badoglio a donné sa conférence de presse ni où est établi le siège du gouvernement italien.

Général sud-africain évadé

LONDRES, le 5 (PC) Le major-général H.-B. Klopper, commandant sud-africain à Tobrouk, qui a été fait prisonnier lors de la chute de cette ville en juin 1942, s'est évadé et a atteint les lignes alliées après un voyage de 150 milles territoire ennemi, annonce aujourd'hui l'agence Reuter dans une dépêche du Caire. La dépêche précise qu'il s'évada de Gulmona, à 75 milles à l'est de Rome.

Conférence de l'air prochaine

Par Douglas AMARON

LONDRES, le 5 — (P.C.) — Le programme de la prochaine conférence impériale de l'air est en train d'être préparé par lord Beaverbrook, lord du Sceau privé, qui a succédé au vicomte Cranborne comme président du comité du cabinet qui rédige les rapports et fait des plans relatifs à l'aviation civile.

La conférence, qui sera tenue à Londres, sera le prélude d'autres discussions plus étendues avec les Etats-Unis et d'autres membres des Nations-Unies, au sujet de l'organisation de l'aviation civile dans le monde d'après-guerre.

Le gouvernement anglais a été en consultation pendant quelques mois avec les gouvernements des dominions et de l'Inde.

C'est la première des tâches spéciales assignée à lord Beaverbrook, natif du Canada, depuis qu'il fait partie du gouvernement. Il travaille en étroite coopération avec le premier ministre Churchill aux plans de la conférence.

On s'attend d'obtenir des détails dans environ dix jours, alors, dit-on, qu'on fera une déclaration officielle. Le gouvernement attend encore des réponses de quelques gouvernements des dominions confirmant l'acceptation des arrangements proposés.

Lord Beaverbrook n'est pas le seul membre du cabinet à remplir de nouvelles fonctions.

Clement Attlee est président du comité des affaires domestiques, et cette tâche le tiendra probablement entièrement occupé, comme le fut son prédécesseur, sir John Anderson, actuellement chancelier de l'Echiquier. Attlee est aussi lord-président du conseil.

Après lord Beaverbrook, qui fera probablement du service comme homme préposé aux utilités dans le cabinet, Richard Law, nouveau ministre d'Etat, a été le sujet de beaucoup de conjectures. On s'attend que le fils de l'ancien premier ministre Bonar Law, natif du Canada, soit chargé des problèmes de reconstruction économique mondiale.

Prétention berlinoise

LONDRES, le 5—(P.C.)—Radio-Berlin affirme aujourd'hui que des sous-marins allemands ont coulé un destroyer et sept navires marchands au total de 59.000 tonneaux dans des attaques contre des convois alliés dans la Méditerranée.

Le message ne spécifie pas dans quelle période ces événements sont survenus.

ROOSEVELT HONORE

MONTERRY, Mexique, le 5,—(P.A.) — Un obélisque et deux plaques ont été dévoilées ici hier en mémoire de la visite du président Roosevelt antérieurement cette année. Le monument a été dédié par Antonio Vilalobos, chef du parti politique du gouvernement, qui représentait le président Avila Camacho. Il s'élève à un endroit où Camacho reçut Roosevelt.

Mme Evangéliste Emond, M. et Mme Adrien Beaulieu et leurs enfants ainsi que Mlle Marguerite Emond, de Noranda, étaient de passage chez M. Aldège Emond, la semaine dernière.

Mme John St-Martin, de Hull, a rendu visite à ses filles, Mmes Fridolin Coutu et Charles Patry, dernièrement.

Mme Pierre Gascon, de Wrightville, est de passage chez sa nièce, Mme Roméo Ledue.

M. et Mme Philorum Morin et leurs fillettes, de Lytton, nous ont quittés pour aller demeurer à Val-d'Or.

Envolée nocturne au-dessus de la ville de Paris

LONDRES, le 4—Paris n'est plus la ville gaie d'autrefois, mais le sous-lieutenant d'aviation D. M. "Bitsy" Grant trouve encore le moyen de s'y amuser follement, du haut des airs, surtout la nuit.

"Bitsy" est allé dernièrement faire la fête aux environs des grands boulevards de Paris, de la tour Eiffel et d'autres endroits bien connus. Cependant, sa première visite au joyeux Paris de jadis fut de courte durée.

Ce fameux pilote se borna à contourner la banlieue parisienne, à survoler un aérodrome, puis il termina sa randonnée nocturne en abattant un "Dornier 217" allemand. Afin de rapporter des photos de son voyage, "Bitsy" plongea à la suite de sa victime qui descendait en flammes vers le sol.

Ce soir-là, le sous-lieutenant d'aviation "Bitsy" Grant était monté dans son "Mustang", en compagnie du lieutenant de section Herbert P. Peters, d'Edmonton, avec l'intention bien arrêtée d'aller voir ce qui se passait à Paris par le temps qui court.

"Nous nous dirigeâmes donc vers la Ville Lumière, dit Grant. Comme il n'y avait pas d'avion ni de fusée éclairante dans le ciel de la capitale française, nous décidâmes d'attaquer un train. Mais à ce moment-là, une fusée verte fit son apparition et déploya une longue traînée de lumière au-dessous de notre appareil.

"Environ trois milles plus loin, le même phénomène se reproduisit mais je réussis à rester dans l'ombre. Soudain, j'aperçus un avion à quelque 300 pieds au-dessus de moi. Je montai en m'approchant et je lui tirai une petite salve.

"J'étais à environ 100 verges d'altitude lorsque l'avion boche roula sur le côté, le porte-bombes en flammes, et tomba à la renverse. Il descendit en vrille et fit enfin explosion dans les airs.

"Après cette aventure, je mis le cap sur ma base, en passant droit au-dessus de Paris. Je ne pensais jamais de voir la tour Eiffel dans ces circonstances."

Une semaine auparavant, "Bitsy" avait détruit au moins douze locomotives.

Les États-Unis ont les yeux dessus

WASHINGTON, le 5 (PA) La persistance attention que les aviateurs de reconnaissance des Etats-Unis donnent à la petite île de Nauru, détenue par les Japonais, a suggéré aujourd'hui aux observateurs militaires que des troubles pour l'ennemi peuvent se préparer dans une région essentielle à sa puissance maritime.

Les autorités de la marine des Etats-Unis ont confiné leurs commentaires sur la situation de cette partie éloignée du sud-ouest du Pacifique à quelques mots laconiques, en deux communiqués récents.

Tous deux ont rapporté des duels entre des avions de reconnaissance américains et des chasseurs japonais. Les incidents se sont produits à un intervalle de trois jours seulement, ce qui est une preuve, de l'avis de certains experts, que l'île est étroitement surveillée par les Américains.

Une attaque contre Nauru se ferait pour l'un ou l'autre des deux buts suivants.

Faire disparaître un des yeux de l'ennemi et lui laisser un côté aveugle sur une grande étendue de l'océan.

Ou encore saisir l'île et s'en servir comme d'un point d'observation des Etats-Unis.

EN COLOMBIE

BOGOTA, Colombie, le 5, (P.A.) Carlos Lozano y Lozano, ministre de l'instruction publique, a été désigné par le président Alfonso Lopez comme ministre des affaires étrangères, en remplacement d Gabriel Turbay, qui démissionna le 22 septembre. Lozano est regardé comme un libéral intellectuel ayant des tendances modérées.

Le juge Plouffe au tribunal des loyers, à N.-Bay

Le président de la Commission des Prix et du Commerce, M. Donald Gordon, a fait parvenir des lettres d'appréciation au juge J.-H. Barton, administrateur des appels de loyers, et à 81 autres juges qui ont siégé dans différents comités de loyers, depuis la mise en vigueur du contrôle des loyers

M. le juge J.-A.-S. Plouffe (Photo "Le Droit")

au Canada, à l'automne de 1940. De nouveaux règlements entrés en vigueur le 1er octobre, placent entre les mains de l'estimateur des loyers la charge de fixer les loyers. Les bureaux de ces derniers seront installés aux bureaux locaux de la Commission. Les comités locaux des loyers poursuivront leur travail uniquement pour liquider leur tâche. Les décisions des estimateurs de loyers seront portées en appel devant des Cours d'appel de loyers.

En se faisant le porte-parole de la Commission, M. Gordon a exprimé sa reconnaissance aux juges qui formaient les comités de loyers. Il a déclaré: "Lorsqu'à l'automne de 1940, il devint nécessaire de régir les loyers pour la première fois dans l'histoire du pays, c'est avec plaisir qu'on se rendit compte qu'il existait un système judiciaire capable d'accomplir le travail. De plus les citoyens canadiens ont toujours eu en haute estime leur système judiciaires. La tâche que vous avez accomplie avec vos aides-juges a été formidable et elle a dû être difficile étant donné vos devoirs déjà existants."

Les juges nommés pour les provinces de l'ouest et de l'Ontario et qui auront charge des nouvelles cours d'appel de lovers sont le juge J.-J. Coughlin, à Windsor; le juge A.-A. Ingram, à London; le juge W.-F. Robb, à Orangeville; le juge J.-C.-A. Cameron, à Belleville; le juge W.-F. Schwenger, à Hamilton; le juge J.-A.-S. Plouffe, à North-Bay; le juge J.-E. Madden, à Napanee; le juge J.-C.-A. Reynolds, à Kingston; le juge A.-H Dowler, à Fort William; le juge Bruce Boyd, à Vancouver; le juge W.-E. Fisher, à Prince Rupert; le juge A.-M. MacDonald, à Macleod; le juge J.-L. Crawford, à Edmonton; le juge A.-E. Doak, à Prince Albert; le juge G.-W. McPree, à Moose Jaw, et le juge H.-W. Whitla à Winnipeg.

Bientôt on annoncera les nominations pour les Cours d'appel de loyers des provinces de Québec et des Maritimes.

En correctionnelle

Arthur Currier, 5, chemin Marier, Eastview, âgé de 18 ans et chauffeur de profession, a été condamné à 5 mois dans une maison de correction de l'Ontario pour vol d'une automobile d'une valeur de $1.[illegible]0 à la compagnie limitée International Harvester of Canada. Le magistrat Sauvé qui a rendu cette sentence ce matin a ajouté un mois facultatif. Le jeune Currier fut arrêté par le détective Hobbs.

Un soldat, Joseph-Harold Redmond, cantoné à Lansdowne Park et âgé de 17 ans, a été condamné à $10 pour assaut contre la personne de M. Edwin Baldey, 42, rue Clegg. Redmond a nié sa culpabilité.

Russell Matthews, 80, avenue Hinchey; Herbert Gore, 339, avenue Parkdale; Charles Tremblay, 108, avenue Forward, et Rhéal Lafrance, 97, avenue Hinchey, quatre jeunes gens de 16 et 17 ans, accusés de vol avec effraction chez William Burton, 128, avenue Hinchey, où ils dérobèrent des cigarettes pour une valeur de $45, ont joui ce matin d'une sentence suspendue et ont été remis en liberté sous cautionnement.

Sans permis.

Pour avoir vendu des marchandises sans permis, Eugène Leclair, 489, rue St-Patrice, a payé $10 et les frais.

Pour avoir conduit un bicycle sans permis, Alban Legault, 116, rue Waller, paie -2 et les frais.

Gérard Gravelle, 132, rue Vernor, Eastview, accusé d'avoir pris une auto sans permis . . . sinon à la compagnie dont il était l'employé, soit l'Ottawa Iron Works, 96, rue Nelson, a été acquitté par le magistrat Sauvé, ce matin.

Le fait d'avoir un permis entraîne comme conséquence plusieurs chapitres de lois qu'il ne faut pas oublier, comme celles de la vitesse. Joseph A. Berthiaume, de Billings Bridge et John Homier, 69, rue Boiton, paient respectivement $15 et $20 pour avoir commis un lapsus vis-à-vis ces dernières. Les fautes cotées à $4 et les frais ont eu ce matin pour auteurs: J. Alfred Chauvin, 448, rue Clarence; Wilford Bradley, 637, rue Rochester; Leonard Hall, 69, 2ème Avenue: Edmond Barnabé, 69, rue Rocher. Catégorie de $2 et les frais: Gerald McCauley, 17, avenue Hawthorne; Basil Paget, Billings Bridge; James Connell, 235, rue Charlotte; Harry Harrison, 145, rue Eccles; Kenneth B. Stanley, 453, rue Catherine.

Bulletins de la dernière heure

La banque du Canada a annoncé aujourd'hui qu'une émission d'une valeur de $70.000.000 en certificats du Dominion, datée d'aujourd'hui et payable le 4 avril prochain a été vendue aux banques à charte au pair.

* * *

WASHINGTON, le 5 — (P.A.) Un comité d'experts américains, britanniques et canadiens institué pour enquêter sur la situation de la pulpe et du papier-journal fera rapport dans une dizaine de jours, dit aujourd'hui un porte-parole de la Commission de la production de guerre.

* * *

LONDRES, le 5 — (P.C.) — Le sous-marin hollandais Dolfijn a coulé un transport ennemi de 9.000 tonnes et détruit deux barges de transport dans la Méditerranée, dit aujourd'hui un communiqué de l'Amirauté des Pays-Bas.

* * *

LONDRES, le 5 (PC) Radio-Vichy a affirmé aujourd'hui que des officiers d'état-major russes sont arrivés dans les Balkans pour organiser les guérillas et les autres groupes qui combattent les Allemands. "Les Alliés vont envahir les Balkans dans un avenir prochain", dit l'émission de Vichy, captée ici par l'agence Reuter.

* * *

ALGER, le 5 (PA) Le Comité **français de la libération nationale** a ordonné aujourd'hui que les drapeaux soient déployés par tout l'empire français demain, pour célébrer la libération de la Corse.

* * *

MONTREAL, le 5. —(P.C.)— L'Aluminum Company of Canada annonce aujourd'hui qu'elle a reçu l'autorisation de la commission national du travail de guerre de payer aux employés de toutes ses usines du Québec temps et demi pour heures supplémentaires, après une journée de huit heures.

Cornwall, Ont.

CORNWALL, (Ont.), le 5. — (D.N.C.) — M. Jean-Baptiste Giroux, d'Embrun, a passé quelques jours chez sa fille, Mme Chevigny.

Le soldat Gaston Chevigny, en service outre-mer, remercie le club Guinea pour les cigarettes qu'il a reçues dernièrement.

Les F.F.C.F. ont tenu un banquet dimanche, le 26, à l'hôtel Royal.

Mme P.-A. Marchand, présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes françaises, et Mlles J. Julien, secrétaire, d'Ottawa, étaient les invitées, dimanche soir, au banquet à l'hôtel Royal.

Mme Fred Seymour était la présidente. La table était décorée de fleurs blanches et or couleur de la F.F.C.F. Parmi les invités on remarquait: Mme Seymour, Lionel Chevrier, K.C., M.P. et Mme Chevrier, M. l'abbé J.-A. Brunelle, Mlle J. Julien, Mme Alcide Leroux, présidente de St-François de Sales des F.F.C.F., Mme S. O'Connor, présidente d'Alexandria, Mlle Yvonne Struthers, commissionnaire des Guides, Mme Phillip Quesnel, vice-présidente.

Un corsage de roses fut présenté à Mme Lamarche par Jeannette Marion; une adresse fut lue par Mlle Joan Laperle. Les couleurs nationales furent présentées par Huguette Leroux, chef de la Nativité des guides, Emelda Leger et Cécile Struthers. Un programme fut offert par les Guides et les Janets, sous la direction de Mlle Carmen St-Denis, capitaine.

Mme Marchand a été présentée à l'auditoire par Mme Seymour. M. l'abbé J.-A. Brunette, curé de la paroisse de la Nativité, a adressé la parole.

Lionel Chevrier, M.P., de Stormont, a aussi fait une courte allocution.

Cardinaux aux prises avec Yankees

(Suite de la première page)

Première manche

Cardinaux: Avec deux bonnes balles et une mauvaise, Klein cogne une petite chandelle dans les mains de Lindell, dans le champ centre.

Après avoir laissé passer une mauvaise balle et une bonne, Welker recule Stainback presque près du mur du champ droit avec une longue chandelle.

Musial cogne un coup dans les mains de Lindell dans le champ centre gauche.

Pas de point, pas de coup sûr, pas d'erreur.

Yankees: Avec le compte deux prises et une balle, Stainback est retiré quand il cogne droit à Kurowski.

Crosetti cogne un roulant à Marion et est retiré au premier.

Johnson est éventé.

Pas de point, pas de coup, par d'erreur, personne sur les buts.

Deuxième manche

Cardinaux: W. Cooper cogne la première balle, c'est un simple. Il n'est pas pris.

Kurowski cogne un but de sacrifice pour donner le deuxième but à Cooper, de Chandler à Gordon, qui couvrait le premier but.

Sanders retiré avec trois balles de suite.

Litwhiler prend son but sur cinq mauvaises balles.

Le pointage étant un à un, Marion cogne un double au-dessus du gant d'Etten, faisant compter W. Cooper, mais Litwhiler fut retiré au marbre, Stainback à Dickey.

Pas de point, pas de coup sûr, pas d'erreur, un sur les buts.

Yankees: Après avoir laissé passer trois mauvaises balles et une bonne, Keller cogne un "foul ball" dans l'estrade, mais fut retiré ensuite.

Gordon laisse passer une balle et cogne à Lanier qui le met hors jeu.

Dickey cogne un roulant à Kurowski et est mis hors jeu, après avoir laissé passer deux bonnes balles et deux mauvaises.

Pas de point, pas de coup sûr, pas d'erreur, aucun homme laissé sur les buts.

Troisième manche

Cardinaux: Lanier est fortement applaudi à sa première apparition au bâton. Il cogne un roulant à Gordon qui le retire au premier but. Klein meurt de la même faon. Walker cogne une haute hirondelle à Stainback au champ centre.

Pas de point, pas de coup, pas d'erreur, personne sur les buts.

Yankees: Etten a laissé passer une balle puis a cogné à Marion pour un hors-jeu.

Lindell a été éventé mais Cooper a dû faire compléter le hors-jeu en lançant au premier but.

Chandler a cogné la première balle pour le premier coup simple sur Lanier. Il tapa la balle au champ gauche.

Stainback a été éventé.

Pas de point, un coup, pas d'erreur, un sur les buts.

CARDINAUX 0, YANKIS 2

Quatrième manche

Cardinaux: — Musial cogne un roulant à Gordon et est mis hors jeu. W. Cooper cogne à Crosseti et fut aussi mis hors jeu. Gordon surgit derrière le deuxième but pour prendre le roulant difficile de Kurowski et le mettre hors jeu au premier but.

Pas de point, pas de coup sûr, pas d'erreur, aucun homme laissé sur les buts.

Yankis: — Crosetti cogne un roulant que Klein ramasse près du premier but et lance à Lanier en temps pour un hors jeu, mais Crosetti frappe Lanier sur le sac et le lanceur échappe la balle. Crosetti est sauf et on donne une erreur à Lanier. Klein reçoit un assiste.

Sur la première balle, Crosetti vole le second but comme W. Cooper lance inutilement une balle très haute.

Johnson cogne un buntt, envoyant Crosetti au troisième, alors que Sanders ramasse la balle mais est incapable de prendre Johnson au premier but.

Laissant passer une bonne et une mauvaise balles, Keller cogne un roulant qui dégenère en double jeu, Klein à Marion à Sanders, Crosetti croise le marbre pour égaliser le score.

Laissant passer trois mauvaises balles et une bonne, Gordon cogne un circuit dans l'estrade du champ gauche, 400 pieds du marbre.

Dickey cogne à Marion.

Deux points, deux coups sûrs, une erreur, aucun homme laissé sur les buts.

Cinquième manche

Cardinaux: — Gordon surgit derrière le second pour faire un arrêt sensationnel du roulant de Sanders mais il lance trop lentement pouh prendre le coureur et c'est un coup sûr. Etten, indigne de la décision au premier, lance la balle sur le terrain en direction du marbre et comme elle roule presque dans la boîte des Yankis, Sanders court au second but et c'est une erreur pour Etten.

Litwhiler lance une longue chandelle à Lindell et Sanders va au troisième après la prise.

Marion cogne à Gordon et est mis hors jeu, et Sanders est tenu au troisième.

Après deux bonnes balles, Lanier cogne un simple dans le champ centre faisant compter Sanders, ce qui égalise le pointage.

Klein force Lanier au second but, Johnson à Gordon.

Un point, deux coups sûrs, une erreur, un homme laissé sur les buts.

Yankis: — Le point des Cardinaux à la fin de la première moitié de la cinquième manche n'est pas mérité.

Etten gagne le premier but, lorsque son roulant à Klein bondit mal et le frappa dans la poitrine et tomba morte aux pieds du second but. Il ne put retrouver la balle et on lui attribua une erreur.

Lindell est éventé.

Chandler est aussi retiré.

Stainback cogne une haute chandelle à Litwhiler.

Aucun point, aucun coup sûr, aucune erreur, aucun homme laissé sur les buts.

SIXIEME MANCHE

CARDINAUX—Walker mis hors jeu; Musial frappa à Gordon et est mis hors-jeu; W. Cooper envoie un roulant à Crosetti et Cooper prend son but sur une erreur; Kurowski est mis hors-jeu par Gordon.

Pas de point, pas de coup sûr, une erreur, un laisse sur les buts.

Messines (Qué.)

MESSINE, (Qué.), le 5. — (D.N.C.) — M. et Mme René Ceciré, née Orette Lafrenière, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Huguette-Lucille. Parrain et marraine: M. et Mme Amédé Ceciré. Porteuse: Mme Francis Lafrenière.

M. et Mme Omer Galipeau, née Irène Charbonneau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Claire. Parrain et marraine: M. et Mme Laurence Bertrand, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Ludger Galarneau, née Lina Lafontaine, est née une fille.

A M. et Mme Rhéal Campeau, née Cécile Godin, est né un fils.

Le 13 courant, le cercle des fermières de Messines ainsi que le cercle des jeunes agriculteurs, apportaient à l'exposition régionale de Maniwaki plusieurs exhibits.

Messines remporta le 2e prix pour les kiosques. M. Alfred Lécuyer s'est classé premier pour les pommes de terre et M. Ludger Lécuyer, deuxième.

M. Alex Lafrenière, lauréat du Mérite agricole de la province de Québec, s'est classé quatrième avec 918.5 sur mille. M. Lafrenière reçut des mains du premier ministre, M. Adélard Godbout, la médaille d'argent, et a été classé cultivateur amateur.

Notes locales:

M. René Gauthier, M. et Mme Paul Nault, d'Ottawa, M. et Mme Alphonse Gauthier, M. Alfred Gauthier, Mlle Simonne Gauthier, tous de Gracefield, rendaient visite à chez M. John Gauthier.

Mlles Florence et Anita Lacourse étaient de passage à Maniwaki, en fin de semaine.

MM. Dorcino St-Martin et C.-Adrien Ouellette, d'Ottawa, passent quelques jours chez M. et Mme Isaie Saumure; ils se sont rendus à Farley, où ils visitaient des parents et amis. Mme Léopold St-Jacques accompagnée de ses deux enfants, passent quelques jours chez les parents, M. et Mme Ernest Noë.

Les militaires Jean-Louis Latourelle et Alfred Céciré passent la fin de senaine dans leur famille.

Mme Esdras Rochon, Mme Omer Lefebvre, Mme Charles Potvin, Mme Wilbrod Beauregard, Mme Jos. Gorey et Mme Jean-Paul Noël étaient de passage à Manivaki, par affaires, en fin de semaine.

Mme Pierre Thibeau, de Timmins visitait ses parents et amis, dernièrement.

M. et Mme Pierre Benoit, d'Ottawa, passent une quinzaine de jours chez M. et Mme Louis Lecuyer.

Mme Wilfrid Poulin, accompagnée de son fils Percy, tous ont quittés pour passer l'hiver au Port-Arthur.

MM. Bernard Boulais, M. Omer Michaud et M. Albert Renaud, agronomes, étaient de passage à Messine, la semaine dernière.

Pour combattre la famine indoue

LONDRES, le 5 (PC) — La Grande-Bretagne a puiser dans ses pour aider à soulager la famine dans la Bengale, aux Indes, a dit aujourd'hui lord Woolton, ministre des Vivres.

GREVE DES LAITIERS A N.-Y.

NEW-YORK, le 5 — (P.A.) — Un arrêt dans le travail de 3.500 distributeurs de lait des fermes Sheffield a privé ce matin 350.000 familles ici de leur lait. La direction d'une crémerie de la compagnie Bordon, dans le Brond, a annoncé que ses employés s'étaient déclarés malade:

LE CAFÉ "SALADA"

"Ça, c'est du bon café!"

AVIS AUX DÉTENTEURS

d'Obligations du Dominion du Canada

à 5%, échéables et rachetables au pair le 15 octobre 1943,

et à 4%, echéables le 15 octobre 1945

(qui ont été appelées pour être rachetées au pair le 15 octobre 1943)

Ceux qui possèdent les valeurs mentionnées ci-dessus peuvent les convertir pour acheter des Obligations du Cinquième Emprunt de la Victoire datées du 1er novembre 1943. Les obligations des dites émissions seront acceptées au prix de 100 1/3ème pour cent de leur valeur en paiement des Obligations du Cinquième Emprunt de la Victoire. Cette conversion peut être faite au cours de la Campagne du Cinquième Emprunt de la Victoire par le vendeur chargé de cet Emprunt qui passera chez vous, par votre Banque, ou par votre Compagnie de Fiducie ou de Prêts qui sont en mesure de vous fournir tous les renseignements que vous pouvez désirer.

Ministère des Finances

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	**$ 7.50**
Canada	**5.00**
Etats-Unis	**8.00**
Union Postale	**12.00**

Hebdomadaire

Canada	**$ 1.50**
Etats-Unis et Union postale	**2.50**

MARDI, 5 OCTOBRE 1943

Le ferment révolutionnaire

Depuis plusieurs semaines, un mouvement est sur pied pour obtenir du gouvernement fédéral la levée de l'interdit contre l'Association ukranienne du Temple ouvrier-agricole. Cette association a été déclarée illégale dans les premiers mois de la guerre au même titre que le Parti communiste du Canada, la Ligue canadienne des jeunes communistes, les Témoins de Jéhovah, l'Union canadienne des fascistes, la Société canadienne de culture allemande, le front moral uni d'Italie, enfin qu'un ensemble d'associations, de sociétés ou de groupes qui manifestaient directement leur attachement à la cause et aux principes défendus par nos ennemis ou qui, par sympathie pour la Russie neutre et pour des fins révolutionnaires, entravaient l'effort de guerre du Canada.

On prétend que l'Association ukranienne du Temple ouvrier-agricole représente une forte proportion des Ukraniens du Canada et que cette proportion est la plus zélée en faveur de l'effort de guerre. Ce sont là des affirmations gratuites.

D'après le recensement de 1941, les Ukraniens du Canada sont au nombre de 305,000, dont soixante-dix pour cent sont catholiques, et dont vingt-cinq pour cent appartiennent à l'église grecque orthodoxe. La grande majorité d'entre eux font partie de la Fédération des sociétés nationales ukraniennes, qui a constitué un comité qui s'occupe des oeuvres de guerre et a été reconnu par le gouvernement.

L'Association ukranienne du Temple ouvrier-agricole peut donc réclamer pour elle cinq mille membres au plus, le nombre qu'elle avait lorsqu'elle groupait les ukraniens communistes et faisait ouvertement de la propagande révolutionnaire.

Si le gouvernement fédéral semble reconnaître aux anciens communistes le droit de se regrouper dans des associations légales, il ne faut pas cependant oublier les antécédents des organisations communistes, les réintégrer sans des enquêtes sérieuses dans la légalité et leur remettre des biens dont elles pourraient se servir de nouveau pour des fins subversives. La propagande de ces associations a été trop malveillante et trop dangereuse dans le passé pour que les autorités agissent à la légère et ne prennent pas toutes les mesures de prudence nécessaires, surtout à un moment où l'avenir des relations internationales est encore incertain et où le sort des armes fait passer des nations entières d'un camp belligérant à l'autre.

Les Ukraniens communistes sont peu nombreux, mais ils étaient bien organisés et l'on constate, par la campagne de publicité qu'ils lancent en ce moment et pour laquelle ils reçoivent de nombreuses adhésions, qu'ils ne manquent pas de ressources.

Fondée en 1924 pour toutes fins officielles, l'Association ukranienne du Temple ouvrier-agricole a ouvert 108 temples à travers le Canada, où se rassemblaient des orchestres, des sociétés dramatiques, des cercles littéraires et surtout des cellules communistes, car ces temples étaient d'abord des foyers révolutionnaires, dont tout le reste n'était qu'un paravent.

Dès 1927, un prélat ukranien dénonçait les activités communistes de cette association: "Ces communistes s'occupent méthodiquement, disait-il de la formation de la jeunesse canadienne, de leurs concitoyens déjà ou non naturalisés, et s'occupent aussi d'économie, des devoirs vis-à-vis de l'Etat, etc. . . . Le communisme a des ramifications dans tout le Canada: temples du travail, maisons de propagande pour leurs écoles, pour séances, choeurs de chant, orchestres, etc., coopératives organisées à la mode des coopératives socialistes en Belgique, journaux imprimés au Canada même ou venant de l'étranger."

Dans une lettre qui paraît dans le "Citizen" d'hier, M. Watson Kirkconnell prouve que les temples de l'Association ukranienne du Temple ouvrier-agricole étaient des foyers d'athéisme et d'anarchie et que ses membres étaient en parfait accord avec les membres du Parti communiste du Canada, lorsque ceux-ci, avant que la Russie soviétique entre dans la guerre à nos côtés, prêchaient ouvertement le pacifisme et la désobéissance aux lois.

En présence de ces faits et d'autres qu'elles connaissent bien, les autorités fédérales ne peuvent faire autrement qu'agir avec prudence.

Charles GAUTIER.

L'opinion d'un Américain

Selon M. Ralph-E. Flanders, ancien président de l'Association américaine des ingénieurs, les relations des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, d'une part, et celles de ces deux pays et de la Russie, d'autre part, poseront le plus grand problème de l'après-guerre. "Ce problème, dit-il, domine et dépasse tous les projets d'Etat idéals, de police internationale, de banque mondiale et d'autres organisations dont nous nous occupons à rédiger aujourd'hui les plans."

L'entente entre ces trois puissances est le premier pas vers la restauration de l'ordre international. Sans cette entente, il est inutile d'espérer reconstruire la paix. Mais il ne peut être question de n'importe quelle entente.

M. Flanders a dit à ses auditeurs de ne pas être surpris si la Russie sort de cette guerre, maîtresse des Etats balkaniques, de la Pologne, du bassin du Danube et des Balkans; et si le seul gouvernement populaire qui puisse être formé en Allemagne en est un qui accepte les opinions politiques de la Russie. Il croit que cela peut être aussi vrai de la France et de l'Italie et, d'après lui, il est probable que les Etats-Unis et l'Empire britannique ensemble seront incapables de l'empêcher.

L'ancien président de l'Association américaine des ingénieurs est évidemment d'opinion que la Russie triomphera en Europe, qu'elle deviendra la première puissance du continent européen et que son emprise se fera sentir jusqu'aux rives de la Manche. Nombreux sont ceux qui redoutent cette hégémonie. Mais tout en la redoutant, il est permis de ne pas la considérer comme un fait certain de l'avenir, pourvu que l'Angleterre et les Etats-Unis sachent placer leurs intérêts personnels au-dessous de l'intérêt général de l'humanité.

Il va falloir que l'Angleterre, les Etats-Unis et la Russie en arrivent à une entente. Mais la paix juste et durable, en définitive, dépendra d'un accord basé sur la justice et la charité chrétiennes. Si, dans l'espoir d'obtenir la paix, les Etats-Unis et l'Angleterre abandonnent à la Russie la direction principale de toute l'Europe ou de l'Europe occidentale, nous pouvons être assurés d'avoir, une fois de plus, une fausse paix.

Tout ce qu'on peut prévoir, pour le moment, c'est que l'harmonie sera difficile à établir après la guerre. La Russie voudra dominer en Europe. Dans l'intérêt général de l'humanité, cela, l'Angleterre et les Etats-Unis ne doivent pas le permettre.

Camille L'HEUREUX.

Cours par correspondance

Désireux d'étendre son action, le Centre social de l'Université d'Ottawa, donne des cours par correspondance sur la doctrine coopérative. La série en comprend douze. Chaque mois l'abonné reçoit un cours de dix à douze pages, qu'il étudie sérieusement. Après quoi, il répond aux questions posées et fait parvenir les réponses au Centre social de l'Université d'Ottawa, où elles sont corrigées, puis renvoyées à l'élève. Le premier cours aura lieu en novembre. Les frais d'inscription sont de cinq dollars payables en deux versements.

Voilà une magnifique occasion de se mettre au courant de la doctrine coopérative. Le coopératisme, dit-on, sera l'économie de demain. Tous ceux qui s'intéressent à la préparation de l'après-guerre et qui dans leur milieu auront un rôle à jouer, ne doivent rien négliger pour avoir une idée nette du coopératisme. Le Centre social de l'Université d'Ottawa leur en offre l'occasion avec ses cours par correspondance.

Jusqu'à maintenant, ces cours ont oftenu le plus beau succès. De toutes parts, dans l'Ontario français et dans la partie occidentale du Québec, on a reçu des inscriptions. Ces cours par correspondance obvient assurément à une lacune. Il faut savoir en profiter, pour que les nôtres soient prêts, au lendemain de la guerre, à faire triompher dans l'organisation de notre vie économique, les véritables principes de la doctrine coopérative chrétienne.

C. L'H.

Au Jour le Jour

Ceux qui sont trop optimistes sur la durée du conflit peuvent méditer ces paroles de Charles-E. Wilson, vice-président de l'Office américain de production de guerre: "Beaucoup d'hommes mourront et des billions de dollars en équipement seront détruits avant que les sifflets annoncent l'armistice."

x x x

D'après lord Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, les quatre puissances qui devront le plus contribuer "à remettre le monde sur pied après la guerre" sont les Etats-Unis, l'Angleterre, la Chine et la Russie. Le Canada est donc écarté du premier plan. Il y a certaines gens, cependant, en notre pays, qui cherchent à faire croire à la population que le Canada est l'une des principales puissances mondiales. Lord Halifax rappellent ces gens à la réalité. Nous ne sommes qu'une puissance politique de 3e ordre. Ayons l'honnêteté de nous voir tels que nous sommes.

ARGUS.

BILLET

La pauvresse du rang

Quel beau dimanche vient d'ouvrir la série des dimanches d'octobre 1943! Nulle de ces prédictions attristantes au sujet de la température que les journaux avaient faites la veille ne s'est réalisée; un ciel bleu très profond, aux étages immenses ouatés de nuages blancs qui s'harmonisaient docilement à la féerie de couleurs dans les bois, puis, à la chute du jour, un coucher de soleil qui prenait l'infini de l'horizon, et voilà comment le bon Dieu et la nature se sont ri des hommes dont la science va se condensant dans une lunette à faire peur — à peine — aux oiseaux. Et comme ce spectacle continue, quittez la ville, amis lecteurs, et allez cueillir d'incomparables images de beauté. Mais . . .

Mais ne vous arrêtez pas à examiner cette petite école misérable, que j'ai vue quelque part, dimanche, entre Ottawa et Brownsburg. Pour cette pauvresse du rang X., le ciel est toujours morose, et la jeunesse qui frappe à sa porte ne doit pas le faire de gaieté de coeur. La bicoque est peu invitante. Sans arbre pour la rafraîchir ou la protéger contre les vents d'automne, tout ennuyée de moisir sur un sol mal égoutté et dont le foin mal coupé entretient la mortelle humidité, elle semble faite pour abriter des hiboux et des mulots en quête d'un gîte. Pour y parvenir, il faut enjamber un fossé qui, la saison des pluies venue, doit causer des inquiétudes aux mortels qui n'ont pas appris à nager. La porte de ce faux sanctuaire attend toujours de la peinture et une serrure plus solide. Le perron ne possède pas son plancher complet; il est vrai que l'esprit du jour est au rationnement. Cette école est le foyer de l'ennui.

Eh bien, il ne doit pas y avoir une si grande différence entre l'intérieur et l'extérieur. La logique — ici, une matière extra-scolaire — veut que l'image ne soit pas plus jolie que le cadre, bien qu'il arrive — ailleurs, toujours — que le cadre vaille cent fois plus, et l'on voit ça chez tous les parvenus. L'école dont j'ai le chagrin de noter les tares en laissant à d'autres visiteurs plus patients de compter les lézardes, doit être au dedans une reproduction approximative du dehors. J'en accuse un gros commissaire, apparenté avec Séraphin Poudrier. C'est lui, déjà la terreur du rang, qui tient l'école dans cet état lamentable. Alors, tout s'explique. Puissent maintenant nos amis les touristes ne pas juger de tout un pays par une école, dont rougissent certainement maîtres et élèves intelligents!

J'ai écrit: la pauvresse du rang.. Je maintiens que ce titre est plein de compassion. C'est que ce n'est pas sa faute, si elle est si mal habillée et si on la prive, de cinq ans en cinq ans, de savon et de peinture. Et c'est aussi à cause d'une comparaison, dont la splendeur du paysage d'érables en flamme dans la montagne sombre ne parvenait pas à me distraire. Je passe donc à la preuve, ce qui fera plaisir au savant avocat qui m'a fait ce plaisir exquis de me montrer une partie du pays canadien, en sa robe d'automne 1943.

Toutes les habitations paysannes des alentours éclataient de blanc, de rouge et de bleu. Le printemps avait mis des couleurs dans les mains universellement expertes de leurs maîtres; et les pinceaux aimables les avaient disposés au bon endroit, pour l'enchantement des hôtes et des passants. Les granges, les hangars, les étables avaient rajeuni sous une épaisse couche de chaux. Ici, la clôture avait joui du même sort; là, le tronc des arbres. Avec plaisir, vous auriez applaudi ce goût qui va s'introduisant chez nous des spacieuses pelouses. Et, parmi ces beautés, la pauvresse du rang, cette petite école galeuse!

Où se trouve cette miséreuse? dans quelle province? dans quelle paroisse? demandera-t-on. Soyons charitables et gardons le silence. L'indéniable, c'est qu'elle existe, bel et bien visible à l'oeil nu. L'indéniable, aussi, c'est qu'elle n'est pas totalement orpheline: elle faisait partie, autrefois, d'une si grosse famille! L'indéniable, c'est que malgré les rapports grincheux d'un inspecteur né doux comme un agneau, et les appels du ministère de l'Instruction publique, cette laideron malgré elle a l'air de devoir mourir dans sa peau. C'est comme ça, ailleurs que sur les bords de l'Outaouais. Et pire, j'en atteste de récents souvenirs. Il y a même des écoles qui jalousent les étables d'à-côté; ça, c'est du moderne avec de l'air entrant par de larges fenêtres, et des alentours gazonnés! Pourquoi ce contraste? il a été maintes fois exposé et condamné. Depuis qu'il y a des hommes et qui ne pensent pas, il y aura toujours des concours de laideur et, nécessairement, des candidats.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 5 OCTOBRE 1923

La Serbie et le Monténégro se réconcilient.

La Suisse promet de tout mettre en oeuvre pour empêcher l'exportation des narcotiques.

M. Lloyd George, ex-premier ministre de la Grande-Bretagne, arrive à New-York. Il visitera les Etats-Unis et le Canada.

La nouvelle constitution turque établit la Turquie en république.

La Yougoslavie cherche à rétablir des relations diplomatiques normales avec la Russie.

L'attitude des socialistes allemands oblige le cabinet Stresemann à démissionner.

En feuilletant les journaux

Ce qui nous revient

LA VOIX D'EVANGELINE — Moncton, N.-B. — Le comté de Westmorland a décidé de mettre à l'essai "l'unit" de comté" pour la prochaine année scolaire. D'après la nouvelle loi, le conseil du comté doit choisir quatre membres dont l'un sera vice-président alors que le département de l'Instruction publique, de son côté, nomme le président et deux autres membres.

Le principe semblait admis que ce nouveau comité comprendrait trois français sur un total de sept, ce qui ne serait que juste puisque la population française rurale du comté — les villes ne sont pas comprises dans ce système — atteint tout près de cinquante pour cent. N'avoir que deux représentants sur sept, ce serait assez ridicule ... surtout pour mettre la nouvelle loi à l'essai dans un comté mixte.

Déjà le conseil du comté a nommé quatre membres, dont un seul français. Voilà qui s'annonce mal! M. Blakeny devra donc remédier à cet état de choses en nommant deux français de la part du gouvernement. De plus, le vice-président déjà nommé n'est pas un français; alors, de droit, semble-t-il, l'un des deux français choisis par M. Blakeny devrait être président. Ce serait là un exemple de "fair-play".

Une autre nomination regarde le même ministre, comme député de Moncton cette fois-ci. Il s'agit de choisir à Moncton, l'une des deux inspectrices pour s'occuper des "Allocations aux Mères Nécessiteuses". Une voix autorisée disait récemment qu'il fallait une française, ou quelqu'une qui parlerait au nom des françaises. Il y a une légère différence entre ces deux termes! Trop souvent déjà l'on nous a fait ce singulier honneur de nommer quelqu'un pour parler en notre nom! Dans ce cas-ci, nous comptons sur le ministre de la Santé, puisque ce Service relève de son autorité, pour que le choix se fasse dans l'ordre.

* * *

LE SOLEIL — Le cours rapide des opérations militaires sur le front oriental obligera les Alliés à tenter l'invasion du continent avant que l'armée rouge ne boute l'envahisseur hors de Russie. Si l'ennemi tente de défendre Kiev, il a évacué Smolensk presque sans combat. Ce n'est pas encore la déroute, mais c'est déjà la retraite précipitée, qui peut d'un jour à l'autre, se changer en une fuite désordonnée. L'urgence de rouvrir immédiatement le second front dont M. Churchill parle avec tant d'assurance apparaît, tant sur le plan politique que sur le plan stratégique. Il faut à tout prix que les Anglais et les Américains se décident à frapper le grand coup. Il y va de leur prestige, mais surtout de leur intérêt. Point n'est besoin de conjecturer les complications qui s'ensuivraient si l'armée rouge s'arrêtait à la frontière de Pologne ou si Staline lui ordonnait d'envahir les pays baltes ou les Balkans. Nul ne saurait dire exactement où le haut commandement a l'intention de débarquer ses troupes. L'avis des experts est que les pays occupés seront envahis presque tous en même temps, en Norvège, en France, dans les Pays-Bas, et peut-être en Grèce et en Yougoslavie. Toutes ces expéditions n'auront probablement pas la même importance ni le même succès. Mais on a la certitude, à Londres comme à Washington, que l'Allemagne sera bientôt forcée de se défendre sur plusieurs

L'urgence du grand coup

points à la fois. Si Berlin décidait alors de se rendre sans condition, son gouvernement aurait donc à traiter également avec les Alliés et avec les Russes. On ne compte pas trop sur cette liquidation prochaine de la dictature hitlérienne. Cette caste militariste sait bien qu'elle n'a rien à espérer des vainqueurs et elle résistera tant que ses soldats ne seront pas pris de panique. Le signal de l'invasion du continent sera donné par des bombardements qui dépasseront en violence tout ce que l'imagination des profanes peut concevoir.

* * *

LE DEVOIR — M. P.-B. Mignault est entré dans sa quatre-vingt-dixième année. L'ancien juge de la Cour suprême a célébré cet anniversaire en descendant, comme d'habitude à son étude de la Place d'Armes.

Sa 90e année

Ce n'est point parce qu'on vient d'achever ses quatre-vingt-neuf ans que l'on cesse de travailler, de feuilleter les vieux livres et de scruter les problèmes qu'furent les compagnons d'une vie entière. Le grand juriste a le bonheur en effet de conserver après tant d'années toute sa puissance de travail. Son écriture même en laisse point voir la moindre trace de vieillesse. Elle est aussi nette, d'une aussi ferme élégance qu'il y a trente et quarante ans.

M. Mignault est l'une des plus authentiques gloires de notre peuple, l'un des plus magnifiques exemples de ce que peut donner le talent servi par un effort persévérant, inlassable à la vérité. Dans le domaine juridique, son nom fait autorité partout où l'on s'intéresse au Code civil, ainsi qu'au Droit constitutionnel. Et c'est un remarquable écrivain français, l'un des plus clairs et des plus précis que nous ayons. Le fait est d'autant plus remarquable que M. Mignault est né aux Etats-Unis, demi-Irlandais comme l'on sait, parle et écrit l'anglais comme s'il n'avait jamais fait autre chose et qu'en fait il a dû parler l'anglais une bonne partie de sa vie.

Tous voudront souhaiter à notre illustre concitoyen maintes années encore de fructueux travail.

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE — Tous les tertiaires de la province se réuniront à Montréal ces jours prochains. On prépare même ces assises depuis une couple de mois. Saint-François, leur patron, est un saint universel. Il est glorifié dans tout le monde catholique. On l'honore et on le prie partout.

Un homme d'action sociale

Il y a quelque temps, un ancien ministre dans le gouvernement mexicain, Jose Vasconcelos, a prononcé un discours sur l'idée franciscaine dans la conquête de l'Amérique".

Dans son exposé, l'homme d'Etat mexicain a fait revivre dans saint François d'Assise le philosophe, le poète, l'orateur, le civilisateur et l'homme d'action sociale. Il a fait ressortir la différence existant entre les conquistatores qui recherchaient les ressources naturelles pour les exploiter et les missionnaires de saint François dont la tâche était de gagner les âmes au Christ.

Il est intéressant de noter que l'orateur, en étudiant la vie de saint François, a mentionné qu'il était un homme d'action sociale. Tous les problèmes actuels tournent autour de cette idée: le monde moderne a perdu son caractère social. Dans la vie, on n'envisage plus l'homme, avec ses qualités, ses défauts, ses besoins moraux, intellectuels et physiques. On le considère à peine comme un numéro dans une série ou un accessoire dans une machine gigantesque.

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

1007 —

A—A la recrue initiale de 1632, si précieuse pour l'établissement definitif de la race acadienne, il faut ajouter quelques éléments étrangers qui ont également contribué à la grandeur de cette nation. Entre 1671 et 1679, la colonie reçut un petit nombre d'"engagés" du Poitou, de la Saintonge et de la Bretagne. Il y eut aussi quelques matelots déserteurs de la Normandie, de l'Aunis et de la Gascogne, ainsi que quelques Basques et des soldats licenciés de Paris.

B—Ces jeunes filles de vertu irréprochable provenaient des hôpitaux de France. "L'on m'avait dit, affirme Frontenac dans une lettre, que le grand hôpital de Paris et celui de Lyon proposaient d'en envoyer à leurs dépens pourvu qu'on leur accordât ici des concessions. Ce sera à vous, disait-il au ministre, à examiner, selon votre prudence ordinaire, l'utilité et d'avantage que l'on pourrait tirer de leurs propositions" Ces envois de jeunes filles furent considérables.

C—Les aumôniers ne devaient pas être plus maltraités que les sodats. Mais ce régime n'était pas déjà si agréable. L'un de ces chapelains se plaignit notamment de l'alimentation. Il affirma avoir fait "un bon noviciat d'abstinence sous un certain capitaine qui peut être appelé le Grand Maître du jeûne; du moins, cet officier aurait pu servir de Père-maître en ce point chez les Pères du Désert"!

PROBLEMES DE LA PAIX (VIII)

L'organisation de l'Europe Centrale

Après tout, l'Europe Centrale n'est pas loin du Canada. Les braves poitrines des gars du Québec de l'Ontario, des Prairies et des provinces que bordent les deux océans, s'avancent méthodiquement avec les hommes de Montgomery vers l'écorce du noyau européen. Quand leur vaillante poussée vers le nord de l'Italie permettra leur jonction avec les guerriers de Mihailovitch et que plus tard, après l'écroulement de la puissance allemande, les Alliés devront assurer momentanement la police des pays libérés, l'opinion canadienne reviendra plus activement à ces vastes problèmes mouvants de l'Europe, la soudarité du monde imposera ses exigences à tous.

Il est facile de penser à des solutions simplistes et bien nettes sur le papier. Mais l'histoire de l'Europe montre que ce genre de projets ne trouve sa réalisation que par la violence. En ce qui concerne l'Europe Centrale surtout, la diversité de races, de langues, de religions et d'aspirations est telle que l'unification des peuples n'a pu être tentée que par la force brutale. Pendant des siècles, des princes germaniques se sont usés à organiser ces nations malgré elles: ils ont fini par être brisés par elles, comme ce fut le cas des Hohenzollern, des Habsbourgs, et des princes plus ou moins importants qui tenaient en tutelle toute l'Europe comprise entre le Rhin et la Vistule.

Aveugle et sourd à ces grandes leçons, Hitler a voulu tenter une aventure analogue. Sans même se soucier des préoccupations diplomatiques ou civilisatrices de ses devanciers, il a poussé la simplification du problème à l'extrême en l'établissant ouvertement sur une base purement matérialiste: satisfaction égoïste du besoin d'espace vital pour les Allemands, et supériorité imposée de la race germanique sur le reste de l'Europe. On voit où cette épouvantable théorie a mené le monde. Mais les peuples asservis n'ont jamais courbé la tête: et leur légitime colère, aidée par les armes de nos soldats, balayera en son temps ces usurpateurs des droits des peuples.

Après la tourmente il faudra pourtant bâtir. Et l'on ne saurait le faire avec quelque espoir de permanence, sans la crainte de Dieu et le respect d'une autorité qui dépasse les aspirations étroites des souverainetés nationales. Ainsi les tribulations des peuples les ont déjà portés à se grouper ensemble à limiter leur volonté nationale pour un bien commun supérieur et à prévoir l'extension de ces accords régionaux pour embrasser d'autres pays limitrophes.

Des confédérations préliminaires ont été décidées: la Pologne et la Tchécoslovaquie d'une part, la Yougoslavie et la Grèce de l'autre, voudraient librement s'unir pour mettre en commun certains de leurs intérêts essentiels. Si tout cela se réalise, on pourrait bâtir plus haut. Et dans cette construction, qui séparerait le monde germanique du monde russe, l'appoint de l'influence d'une future Société des Nations ne serait pas négligeable. Car il faudrait encore subordonner l'intérêt de cette confédération à un bien supérieur, celui de l'Europe entière, voire même celui du monde.

Il est entendu que parallèlement à cette vision, il faudrait s'occuper pour commencer de détails matériels intéressant immédiatement tous ces peuples qui ont subi d'immenses souffrances pendant la guerre. Mais ces efforts nécessaires tout en étant provisoires, ne devront pas faire perdre de vue la structure de justice qu'on voudrait donner avec la paix aux peuples de l'Europe Centrale.

Les grands traits de ces problèmes sont brossés pour nous dans plusieurs ouvrages et rapports officiels. L'un d'eux nous est donné par M. Strasburger, ministre des finances polonais, dans un intéressant mémoire intitulé **The Gore of a Continent** (49 pp. Philadelphia, 1943) et publié par l'**American Academy of Political Science.** Nous y trouvons la critique des conceptions germaniques de l'Europe Centrale, et le principe de la confédération de nations démocratiques allant depuis la Mer Baltique jusqu'à l'Adriatique. Mais il nous parle aussi de la Charte de la Baltique des problèmes de l'après-guerre pour ces régions, et enfin de l'avenir du commerce international où l'appoint des nations de l'Europe Centrale est considérable.

Il peut sembler, à la lecture de cette étude, que l'idéal d'utilité et de force de la confération envisagée est tellement captivant, que l'auteur néglige de faire à la Russie la part qu'elle ne manquera pas d'exiger dans toute cette construction. Moscou peut toujours faire sentir son poids dans les négociations officielles qui nous rapprocheront ou nous éloigneront de cette confédération. Et d'autre part, on ne saurait disposer de cette influence sous prétexte que la Mer Baltique n'est pas aussi importante pour la Russie que pour ses autres riverains. En corrigeant de double détail, le problème de l'organisation de l'Europe Centrale devient plus difficile à résoudre. Mais il n'en reste pas moins que les lignes générales de cette solution ne suivent d'assez près les idées de M. Strasburger. C'est que les peuples de l'Europe Centrale enrichissent constamment une tradition déjà longue; et qu'ils ont définitivement atteint leur maturité politique. En les aidant à réaliser leurs ambitions légitimes, les armées des Alliés travaillent ainsi à la paix générale.

Thomas GREENWOOD.

La fin d'un monde et le monde nouveau

par Louis de Launay, de l'Académie des Sciences

La Fin d'un Monde et le Monde Nouveau, par Louis de Launey, de l'Académie des Sciences, que les Editions Bernard Valiquette viennent de rééditer, représente, à coup sûr, l'étude la plus objective encore écrite sur l'évolution profonde de la société et des moeurs.

Avec une perspicacité que les événements viennent tous les jours confirmer d'une façon éclatante, l'auteur s'est attaché à décrire ce qu'il appelle "les nouveautés de la mentalité", "les nouveautés du problème politique extérieur" et "les nouveautés du problème politique intérieur".

Divisé ainsi en trois parties, l'ouvrage traite d'abord de la mentalité moderne, de ses causes lointaines et profondes, du culte de la raison, de l'obcession de la vitesse et de la masse, de l'abolition du devoir, du renoncement à la liberté. Un chapitre spécial est consacré à la mort de la bourgeoisie et aux changements récents de la mentalité, puis le troisième chapitre étudie le déséquilibre de la société, les "défauts du dynamisme", l'idéal de la justice, les religions nouvelles et l'évolution du catholicisme".

Dans la deuxième partie, l'état de crise mondial, la concurrence économique et l'internationalisme, le rôle du socialisme et de la finance dans les guerres, forment le thème des observations du savant français qui est amené par là à parler des déclarations de paix de la prochaine guerre, des nouvelles frontières, du regroupement des nations et du "fétichisme des républiques". Dans le dernier chapitre du problème politique extérieur, il réunit ses réflexions sous les sous-titres suivants qui couvrent tout un monde: le déplacement de la suprématie; l'Amérique et l'Europe; les hommes de couleur et le Pacifique; la menace de l'Asie; le bolchevisme; le danger noir; les rapprochements matériels des nations et leur éloignement moral; la décadence des Anglo-Saxons.

Enfin, dans l'étude du problème politique intérieur, les crises financières, le chaos monétaire, la spéculation, la vie chère et le mouvement des salaires, la bataille sociale, la religion de l'Etat-Dieu, le fonctionnarisme, le syndicalisme, la suppression de la concurrence, le droit de grève, l'émancipation de la femme, la conception moderne de la science, les transformations matérielles, etc., sont autant de sujets traités à fond et avec une maîtrise qui entraîne la réflexion et la conviction.

Celui qui fait le mal craint la lumière.

Bossuet

La moitié des humains rit aux dépens de l'autre.

Destouches

ISOLEZ

et épargnez du charbon

L'isolation est la réponse à la conservation du charbon en temps de guerre. Elle se paie elle-même en réduisant les frais de chauffage. Elle améliore votre immeuble et tient automatiquement votre maison plus fraîche en été. Un ouvrage d'une prompte exécution.

Nous fournissons des estimations sur le coût et le temps de l'exécution.

Méthode par souffleur pour les maisons occupées

Independent Coal and Lumber Co. Ltd.

88, rue Bank, 2-1785 Appels du soir 8-6004

MERCREDI 6 OCTOBRE 1943
279e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	6.04	5.32
Lune	1.21	10.45

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Ste-Bernadette, 4, 5, 6 oct.
Couvent d'Embrun, 6, 7, 8 octobre
FETE DU JOUR
St-Bruno, confesseur

Quatre — HULL, MARDI 5 OCTOBRE 1943 — DEMAIN: BEAU, PLUS DOUX

Notre avenir économique

par Henri LESSARD

Il n'en dépend que de nous de faire en sorte que nos capitaux servent pour notre propre bien commun.—Nous les confions trop volontiers aux autres, qui les utilisent d'abord pour eux. — C'est une question de charité bien ordonnée, c'est même un devoir.

Une belle fête s'est déroulée dimanche à Gatineau, à quelques milles à l'est de la ville de Hull. La succursale locale de la Société des Artisans Canadiens français, une société d'assurance et de secours mutuel catholique et canadienne-française, célébrait son sixième anniversaire d'existence, et l'on fit coincider avec la fête l'inauguration d'un Comité d'Action pour le district no 7 de la Société, district qui comprend la province d'Ontario et une partie de la province de Québec. On avait, pour l'occasion, la visite du président général et de l'aumônier général de la Société. Il y a eu grand'-messe solennelle, agapes fraternelles, discours par les deux distingués visiteurs et quelques autres personnes.

On a rappelé aux auditeurs l'importance pour les Canadiens français de se solidariser dans le domaine économique, la nécessité d'épargner, de confier ses épargnes à des institutions qui sont bien nôtres, afin qu'elles servent à la satisfaction de nos besoins particuliers. Ce ne sont certes pas les besoins qui manquent.

Mais il existe chez nous cette anomalie dangereuse que nous confions trop volontiers nos capitaux à des institutions étrangères déjà nombreuses et puissantes, et elles s'en servent avant tout pour leur propre compte. Sans doute remplissent-elles les obligations contractées à notre égard, mais les bénéfices considérables qu'elles retirent, en attendent, de l'argent que nous leur versons en quantité également considérable, leur restent et travaillent d'abord pour elles et pour leurs nationaux.

On ne saurait songer à leur reprocher cela. Mais c'est à nous d'encourager et de soutenir nos propres institutions, d'en faire surgir de nouvelles, s'il y a lieu.

C'est le seul moyen pour nous d'arriver à l'indépendance financière et économique relative à laquelle il nous est permis d'aspirer. Nous n'avons qu'à suivre l'exemple des autres. Par simple instinct, sinon par conviction raisonnée, ils pratiquent la solidarité nationale dans le domaine des affaires, de façon très générale du moins. Nous devons faire comme eux. Lorsque nous tiendrons une pareille ligne de conduite, nous verrons ce que nous possédons de commerces et d'industries, de sociétés d'assurances, de maisons d'affaires, prendre une expansion qui nous étonnera nous-mêmes. Ce jour-là, comme on le disait dimanche, nous sentirons toute notre force, nous aurons un prestige et une influence considérablement accrus.

C'est que, ainsi qu'on le mentionnait aussi dimanche, un peuple pauvre est exposé à être oublié ou ignoré, malmené même. Or, notre peuple est comparativement pauvre, et il s'appauvrit sans cesse de tout ce qu'il porte aux autres et qui devrait lui rester.

Dans un discours prononcé à Lévis il y a quelques années, le président actuel de la Fédération des Caisses populaires de la province de Québec faisait les pénibles constatations suivantes: depuis 25 ans, que d'industries, que de commerces prospères donnant à des milliers des nôtres le pain quotidien, ont été vendus à des compagnies dont la direction n'est plus nôtre, et le changement de maître et de patron a également entraîné le changement d'ouvriers; sur 200 compagnies d'assurance-incendie qu'il y a dans le Québec, nous n'en comptons pas cinq qui soient nôtres; sur 22 compagnies d'assurance-vie, nous n'en avons qu'une seule, et le montant des assurances en force de cette dernière et de nos sociétés mutuelles est de 100 millions de dollars, sur un total de 6 milliards 400 millions pour toutes les compagnies; il y a 67 compagnies de fiducie dans le pays, nous n'en avons que quatre; 2 sociétés anglaises de fiducie de Montréal ont un actif de 1 milliard 400 millions, contre 100 millions pour les quatre qui sont nôtres; sur 10 banques, nous en avons 2, qui ont un capital et une réserve de 17 millions, alors que les 8 autres ont un capital et une réserve de 160 millions.

Sans doute ces chiffres datent un peu. La situation a pu s'améliorer légèrement depuis, et nous avons bien l'impression qu'elle s'est améliorée de fait. Mais il est indubitable que nous avons encore énormément à faire avant d'arriver au degré d'indépendance économique souhaitable.

Nous pouvons évidemment hâter ce jour en épargnant et en voyant à ce que nos épargnes profitent à nos intérêts collectifs, tout en profitant aussi à nos intérêts particuliers légitimes. Il ne s'agit pas de cadeau ni de faveur: il s'agit d'acheter chez nous et des nôtres des services, une protection et des avantages que nous achetons beaucoup trop chez les autres.

Nous avons encore peu, en fait d'institutions, mais il nous appartient de les rendre plus fortes. Elles ont débuté bien modestement, se sont développées lentement. Leur marche semble plus rapide maintenant, et c'est très heureux et prometteur. C'est à nous de faire qu'elles s'élèvent plus vite au niveau raisonnable.

Qu'on ne parle pas d'exclusivisme, de fanatisme, d'isolationnisme, et à ceux qui nous accuseraient de cela il n'y aurait qu'à répondre: nous faisons ce que vous faites vous-mêmes depuis longtemps, depuis toujours, qui est bien et contre lequel nous ne saurions trouver à redire. Pourquoi serait-il mal de vous imiter?

La solidarité économique devient de plus en plus pour nous l'exercice de la charité bien ordonnée. Elle est un devoir. Elle est la condition de notre durée, de notre survie française et même catholique. En effet, le jour où nous deviendrions tous des gueux, sans idéal et sans espoir, parce que trop dénudés et ravalés, on pourra combien facilement nous assimiler complètement.

Mais il ne saurait assurément être question de cela. Alors on ne répétera jamais trop que si l'argent ou les biens matériels ne sont pas une fin, ils sont un moyen indispensable pour un peuple comme le nôtre de sauvegarder et de faire valoir ses caractéristiques.

Outre-mer

Le soldat Arthur COURCHESNE, fils de M. et Mme Paul Courchesne, de Gracefield, Qué., vient d'arriver outre-mer, a-t-il annoncé a ses parents. Agé de 27 ans, il s'enrôla dans l'Armée canadienne, il y a deux ans, et fit son entraînement au camp de Debert, N.-E. Son frère Paul-Emile fait aussi partie de l'Armée canadienne.

Il faut trois mille bûcherons sans plus tarder

A moins que 3.000 hommes de plus soient décidés à s'engager tout de suite pour la coupe du bois de chauffage, une sérieuse disette nous menace l'hiver prochain.

Vous savez ce que cela importe pour notre effort de guerre et pour les nombreuses familles dont les hommes sont en train de se battre pour nous.

Si vous êtes travailleur agricole ou bûcheron, pourquoi ne pas vous engager pour chaque corde de bois que vous empilez, à en couper une de plus pour nos combattants? On ne vous demande pas de donner votre travail; la coupe du bois vous assure un bon profit et jouit d'une haute priorité.

Le Service sélectif a déjà annoncé que des dispositions spéciales ont été arrêtées afin de faciliter l'emploi des cultivateurs pour ce travail essentiel sans qu'ils aient à s'inquiéter de leurs privilèges d'agriculteurs. Pour de plus amples renseignements, dressez-vous à votre bureau du Service sélectif, à votre Agronome ou au Bureau de Placement.

Enrôlez-vous AUJOURD'HUI même, et que chaque coup porte!

(Communiqué)

Horaire d'hiver pour les trains de la Gatineau

Les trains du Pacifique Canadien qui desservent la Gatineau reprennent aujourd'hui l'horaire de la saison d'hiver. Celui de Maniwaki quittait de très bonne heure le matin durant l'été, afin d'amener à Ottawa pour leur ouvrage les fonctionnaires fédéraux villégiaturant sur le bord de la rivière. Maintenant il part de Maniwaki à 7 h. 20 et arrive à Ottawa à 10 h. 45. Le train d'Ottawa à Maniwaki partira à 4 h. 15 de l'après-midi, au lieu de 6 heures comme en été.

Le dimanche, le départ d'Ottawa se fera à 9 h. 15 du ma pour arriver à Maniwawki à midi et 35 minutes. Celui de Maniwaki partira à 6 heures 15 du soir pour parvenir à Ottawa à 9 h. 40.

Le nouvel horaire fera l'affaire des gens de Maniwaki et des environs. Ils avaient demandé à la Commission des chemins de fer que le train du matin ne parte pas aussi tôt cet été et que celui du soir arrive moins tard, mais leur requête ne fut pas agréée.

M. Edouard Létang décédé à 73 ans

M. Edouard Létang, 29, rue Jacques-Cartier, Pte-Gatineau, est décédé hier soir à sa demeure, après une longue maladie et à l'âge de 73 ans et 4 mois. Il était né à Oswego, N.-Y., et demeurait à Pte-Gatineau depuis 62 ans. Il fut marguillier, commissaire d'écoles et conseiller municipal. Il était aussi contremaître pour la Gatineau Boom Co., depuis un demi-siècle, et membre de l'Union St-Joseph du Canada.

Outre son épouse, Joséphine Séguin, il laisse six fils, Edouard, Willie, Aurèle, Emmanuel, Henri à Pte-Gatineau, et Léo Létang, dans l'armée canadienne, au camp de Valcartier; une fille, Mme Daniel Lafortune (Zella), à Pte-Gatineau; deux frères, Willie, à Fulton, N.-Y., et Adélard Létang, à Adams, N.-Y.; une soeur, Mme Napoléon Larocque, à Mont-Laurier.

La dépouille mortelle est exposée à la maison et les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 heures en l'église St-François de Sales et au cimetière de Pte-Gatineau. Le départ du cortège se fera à 7 h. 55.

La ville de Hull a reçu quelque 8 wagons de bois mou

Le maire croit qu'on arrivera à régler le problème des approvisionnements. — M. Edgar Gauthier nommé contremaître pour la coupe.

L'opinion a été exprimée par le maire R. Brunet, à la réunion du Conseil municipal, hier soir, que la ville de Hull parviendra vraisemblablement à surmonter les difficultés de son approvisionnement en bois de chauffage. Le comité spécial du conseil qui s'occupe du problème, dit-il, est sans cesse à l'affût et l'on a reçu récemment huit wagons de bois mou acheté de la Régie fédérale. La distribution en est faite aux marchands de la ville, par l'intermédiaire de leur association, et ils payent comptant, l'argent étant ensuite remis à la Régie. Les marchands font le détail suivant les prix établis. La ville n'encourt aucune responsabilité financière, d'ajouter le maire.

D'ici au 1er décembre, nous aurons reçu de 5 à 6 mille cordes de bois mou et ensuite nous aurons du bois dur.

De plus, la Commission du district fédéral a mis à la disposition de la ville son terrain sur le chemin de Pointe-Gatineau pour y couper du bois de chauffage. Le bois à couper est désigné ou marqué par un officier de la Commission. La ville aura un contremaître dans la personne de M. Edgar Gauthier pour donner les autorisations nécessaires aux citoyens qui veulent se faire du bois. L'autorisation sera pour pas plus de trois cordes par famille et il y aura un droit de 50 cents la corde à verser, afin de rémunérer le contremaître. Il est entendu que ce bois devra être pour son usage personnel et non pour le commerce. M. Gauthier sera sur les lieux dès demain, mercredi, a annoncé le maire.

Ce dernier a aussi fait savoir que le comité du conseil fait des démarches auprès du gouvernement provincial pour qu'on obtienne le pouvoir de couper du bois sur le terrain de quelque 85 acres de la nouvelle prison du district, à Val-Tétreau.

On reçoit plusieurs appels téléphoniques chaque jour de la part de personnes disant manquer de bois, de commenter le maire. Nous faisons tout notre possible pour faire face à la situation et il est à croire que nous y arriverons.

Une lettre a été lue, venant du régisseur fédéral du bois de chauffage, et dans laquelle il est déclaré qu'il n'y a nulle intention de la part de la Régie de hausser les prix du bois dans la région, contrairement aux rumeurs qui ont couru. De sorte que les marchands n'ont aucune raison de refuser de vendre du bois actuellement, dans l'espoir de le vendre plus cher dans quelque temps.

L'échevin J.-A. Maurice a demandé que le comité municipal fasse des représentations auprès de la Régie au sujet des prix exigés par les sciours de bois. Ces prix ne sont pas uniformes. Les vieux sciours de Hull doivent n'exiger que 75c la corde alors que les nouveaux et ceux d'Ottawa peuvent obtenir un dollar et même davantage. Ce n'est pas juste et il en résulte des difficultés. Le maire a répondu qu'on allait prochainement étudier cet aspect du problème.

Comme c'était hier soir l'ouverture du congrès annuel de l'Union des municipalités de la province de Québec, au Seignory Club de Montebello et que le Conseil y a envoyé huit délégués officiels, la réunion a été de courte durée. On a traité simplement de la question du bois de chauffage et approuvé les rapports mensuels des divers comités.

L'ajournement s'est fait à vendredi soir de cette semaine.

La souscription est rendue à la somme de $10.900

Le thermomètre de la souscription à la Fédération des Oeuvres de Charité de Hull a monté ce midi au niveau de $10.900, soit un peu plus que le tiers de l'objectif de $30.000. On a encore des rapports à recevoir des comités du commerce et de l'industrie, ainsi que tous ceux du comité du Service civil.

Les organisateurs croient qu'on arrivera, sinon au plein objectif, au moins à un montant convenable pour une première campagne du genre.

Pour défaut de produire sa carte d'enregistrement

Valmore Charron, pour défaut de produire sa carte d'enregistrement national, a été condamné ce matin par le juge A. Régnier à $50 d'amende et aux frais ou à 3 mois On rapporte qu'il sortit sa carte devant le ou les officiers qui la lui demandaient, pour la détruire aussitôt sous leurs yeux.

Le même a été condamné aussi à $10 et aux frais ou à 8 jours pour avoir refusé de répondre franchement à des questions posées aux officiers du Service national sélectif dans une enquête.

Le conseil paye les honoraires de ses avocats

Avec deux dissidences, le conseil municipal de Hull a autorisé hier soir le payement de leurs honoraires aux deux avocats qui ont occupé pour lui dans l'enquête sur l'administration de la Police pour la période de mai 1936 à décembre 1940. Il s'agit là de frais extra-judiciaires, les frais judiciaires eux-mêmes ayant été à la charge de la partie adverse, qui fut la partie perdante.

Me Frs Caron, c.r., reçoit des honoraires de $1581.70 et Me Paul-A. Boivin, qui n'a été mêlé qu'aux premières études et démarches, reçoit $200.

Les échevins E. Décosse et A. Morin se sont déclarés opposés au payement de ces honoraires, sans donner d'explication. Les dix autres échevins présents ont été unanimes à accepter la motion.

Une récolte de quelque 60.000 minots de patates

Samedi dernier a été une grosse journée pour la cueillette des patates dans la région du lac Blue Sea, où l'on s'attend d'en récolter quelque 60,000 minots. La température était belle et sèche, et l'on a eu recours aux enfants pour suppléer au manque de main-d'oeuvre. C'est surtout à Messines, autrefois nommé Burbidge, et dans les environs que la terre est propice à la patate. On avait des arracheuses mécaniques et enfants et adultes disponibles ramassaient les précieux tubercules. Rendu au soir, d'immenses champs avaient été récoltés.

La Société coopérative des producteurs de patates possède un vaste entrepôt. Un particulier qui s'occupe de la même culture est capable d'emmagasiner aussi à lui seul environ 5 mille poches de patates.

Organisation du festival au Régiment de Hull

L'organisation du festival musical, qui aura lieu le 17 octobre, au Régiment de Hull, bat présentement son plein et le major Jos. Boudreau est très optimiste quant au succès de la fête.

Ce festival musical a lieu dans le but de recueillir des fonds pour acheter des cigarettes, des souvenirs, etc., aux militaires du Régiment de Hull, en service à Kiska

C'est le capitaine-abbé Emile Vézina, aumônier du Régiment de Hull, (réserve), qui fera parvenir aux militaires ces cigarettes et souvenirs aux environs des fêtes de Noël.

La population de Hull et d'Ottawa qui ont des parents ou des amis, ou encore qui s'intéresse aux militaires du premier bataillon devrait assister à ce festival.

L'entrée est libre et au cours de la soirée, une collecte sera faite afin de recueillir les fonds.

Embrun, Ont.

EMBRUN, (Ont.), le 5 (D.N.C.) —Est né Joseph-Henri-Jean-Louis, enfant de M. et Mme Hector Roy, née Gertrude Landry. Parrain: Henri Roy, marraine: Laurette Roy, oncle et tante de l'enfant.

Est né Joseph-Aldoria-Paul-Richard, enfant de M. et Mme William Rivet, née Florence Martel. Parrain et marraine: M. et Mme Aldoria Martel, oncle et tante de l'enfant.

Décès:

Mme Joseph Dubois est décédée à Cornwall, ces jours derniers, à l'âge de 82 ans. La défunte avait demeuré à Embrun jusqu'à l'année dernière. M. et Mme John Dubois assistaient aux funérailles.

Samedi, le 2 octobre, ont eu lieu les funérailles de Alfred Desrosiers, fils de M. Rosario Desrosiers et de Mme Desrosiers, décédée. Il était âgé de 38 ans.

La semaine dernière ont eu lieu les funérailles de Mme Procule Richer, née Agnès Langlois, décédée à l'âge de 62 ans.

Notes locales:

Mme Joseph Desgroseilliers, d'Alexandria, a passé quelques jours parmi nous.

Mme Vital Brisson était ici, en fin de semaine.

M. Percy Patenaude, de Cornwall, visitait ses grands-parents ces jours derniers.

M. Aurèle Nadeau, de Cornwall, était de passage ici, la semaine dernière.

Crysler (Ont.)

CRYSLER, (Ont.), le 5 (D.N.C.) —On annonce le prochain mariage de M. Ubald Givogue, fils de M. et Mme Givogue, de Cornwall, à Mlle Aline Goulet, fille de M. et Mme Emile Goulet.

Mme Fidèle Sabourin rendait visite à son frère, patient à l'hôpital à Cornwall.

M. et Mme Amédée Provost et leur famille, ainsi que M. Armand Richer visitaient des parents à Cornwall, dimanche dernier.

La semaine dernière, le Rév. Père Bougie a fait sa visite paroissiale.

50ième anniversaire de mariage

M. et Mme Edmond STRASBOURG, de Montréal, ont été l'objet d'une fête à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage, à la demeure de leur neveu, M. Edmond Laurin, de Hull. De nombreux parents et amis assistaient à cette réunion organisée lors du passage à Hull des héros de la fête.

(Photo "Le Droit".)

M. Drouin au congrès des municipalités

SEIGNIORY CLUB, Québec, le 5 (P.C.) — L'hon. Oscar Drouin, ministre provincial des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce, a ouvert la réunion annuelle de l'Union des municipalités québecoises.

Des représentants de presque toutes les municipalités dans la province ont assisté à la séance d'ouverture de la réunion de deux jours, présidée par le maire Napoléon Courtemanche, de Montréal-est.

A la séance d'ouverture, un rapport des activités de l'année a été présenté par M. Charles Bourassa, de Montréal, secrétaire-trésorier de l'Union, tandis que M. Emile Morin, sous-ministre des Affaires municipales a donné un rapport du travail de son ministère.

Parmi les orateurs qui ont pris la parole cet après-midi, on compte M. Honoré Parent, directeur des services municipaux de la ville de Montréal, M. Harold Lanson, architecte de Montréal et Aimé Cousineau, directeur du service d'embellissement de la ville de Montréal.

AVIATEURS PERDUS AUX ANTILLES

PENSACOLA, (Floride), le 5, (P.A.) — Neuf hommes du centre d'entrainement de l'aviation navale de Pensacola sont portés manquants dans le golfe du Mexique à bord d'un avion de patrouille. A midi, samedi, l'appareil volait à 70 milles au sud de Port-St-Joseph; c'est le dernier rapport reçu à son sujet.

Démonstration des pompiers

Des centaines de personnes réunies devant l'hôtel de ville de Hull, à 11 heures, ce matin, ont pu voir à l'action les pompiers réguliers, volontaires et les scouts, de la ville de Hull, dans un exercice de boyaux, donné en marge de la Semaine de la Prévention des Incendies. Les pompiers étaient sous la direction du sergent Emile Bond, fils, de la brigade des incendies de Hull.

Huit jets d'eau arrosèrent à la fois, les magnifiques arbres du parc, en face de l'hôtel de ville.

Parmi l'assistance, on remarquait l'échevin A. Beauchamp, président du comité des incendies et des alarmes, le chef Emile Bond, de la brigade des incendies de Hull, le sous-chef A. Audette et le lieutenant N. Lafleur, du poste no 2. Plusieurs membres du conseil de ville étaient aussi présents.

Demain soir, en face du poste no 1, il y aura grande démonstration par les pompiers de la ville de Hull, ainsi que par les pompiers de la protection civile et des scouts, faisant suite au programme de la Semaine de la prévention des incendies.

Essieu chauffé à 900 degrés

WASHINGTON, le 5 — (P.A.) —Une boîte à tourillons brisée sous un wagon de voyageurs, a causé le désastre du Congressional Limited, du chemin de fer Pennsylvania, rapide Washington - New-York, à Philadelphie, le 6 septembre. L'accident fit perdre la vie à 79 personnes et en blessa 129 autres, rapporte aujourd'hui l'Interstate Commerce Commission.

L'enquête démontre que la cause immédiate de l'accident fut un échauffement extraordinaire, qui s'est élevé probablement à 900 degrés Fahrenheit, mais un examen de l'essieu, du coin et des coussinets n'a pu révéler la cause de cet échauffement.

Fondateur de la Croix-Rouge

Québec, le (PC) — Henri Dunant a fondé la Croix-Rouge en Suisse, en 1864. C'est ce qu'a rappelé Mlle E. Nicholson, de Montréal, directrice de la Croix-Rouge dans la province de Québec, au cours d'une causerie hier soir.

Faire disparaître les occasions ou dangers d'incendie

Ces vieux seaux à peinture sous la maison ou dans les cabinets! Vous les avez employés pendant que vous peinturiez le printemps dernier.—Ils sont à peu près en bon état maintenant pour causer un incendie.

L'édition spéciale d'une revue ou d'un journal qui traîne derrière l'armoire de la cuisine!—Vous n'y êtes jamais retourné pour la lire une seconde fois.

Les copeaux des charpentiers qui ont fait des réparations à la maison! Ils sont laissés dans le sous-sol et dans la cour—cela jette un mauvais coup d'oeil et c'est dangereux.

La caisse et l'emballage dans lesquels les meubles furent reçus. Ils sont dans le grenier et vous allez vous en servir à un certain moment;—vous avez dit cela l'an dernier.

Ces seaux dans lesquels vous avez mêlé la chaux le printemps dernier. Ils traînent du côté nord de la maison. Vous avez cru que c'était mieux de les laisser là, parce que le soleil ne pouvait les atteindre.

Les boîtes à chapeaux et le papier de soie qui les emballaient, et les vêtements de Pâques l'an dernier. Ils sont dans le grenier avec ceux qui sont arrivés à Pâques l'année précédente. Ils ne servent à rien, et ils pourraient causer du dommage. C'est préférable de net toyer et de vous en débarrasser.

Jetez un coup d'oeil autour de votre maison. Chassez ces causes d'incendie de votre maison et de votre cour. Ils appartiennent aux vidanges, mais ils n'y parviendront jamais tant que vous ne vous déciderez pas. Décidez-vous maintenant—CELA VOUS REGARDE.

(Service préventif des incendies de la Cité de Hull).

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne le jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, entérite, selles fétides, crise du foie. Les tablettes BILIOLAXE chassent la bile, éclaircissent et ajoint calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les à la pharmacie Farley 2-7914.

Les journaliers ont souscrit $505

Des gens qui ont été particulièrement généreux pour les oeuvres de la Fédération de Charité de Hull, durant la campagne de souscriptions qui vient de finir, ce sont les journaliers municipaux. Ils ont été quelque 65 à souscrire une somme globale de $505. Leur geste a été très apprécié de la Fédération et des autorités de la ville.

Avis aux

LOCATEURS et aux LOCATAIRES

LOCATION À LA SEMAINE

À compter du 1er octobre 1943, un locataire à la semaine d'un logement, d'un duplex, d'un plein-pied ou d'un appartement, peut se prévaloir des mêmes droits au renouvellement du bail que possède le locataire mensuel, en vertu des règlements de la Commission. Pour expulser ce locataire, il faut invoquer les mêmes raisons que l'on doit alléguer pour évincer un locataire mensuel, et l'avis de quitter les lieux doit être donné dans le même délai.

Toutefois, il faut noter que ce droit au renouvellement n'appartient pas à des "chambreurs", à des pensionnaires ou des sous-locataires qui partagent en commun l'entrée et le cabinet de toilette avec le locataire ou la personne qui sous-loue les chambres dans ce logement, duplex, plein-pied ou appartement. Ces personnes peuvent être évincées sur avis d'une semaine si le loyer est payé à la semaine.

SI UN LOCATEUR DÉSIRE ÉVINCER UN LOCATAIRE D'UN LOGEMENT, DUPLEX, APPARTEMENT OU PLEIN-PIED AFIN D'Y DEMEURER

Tout locateur qui veut expulser un locataire afin qu'il puisse prendre possession d'un logement, soit comme résidence personnelle, soit comme résidence pour son père, sa mère, son fils, sa fille ou sa bru, pour une période d'au moins une année, peut donner au locataire un avis de quitter les lieux rédigé sur une formule qu'il obtiendra de la Commission.

Délai de l'avis

Dans le cas d'un bail mensuel ou à la semaine, il faut donner au locataire, un avis d'au moins six mois. De plus, on ne peut exiger dans cet avis, que le locataire quitte le logement pendant la saison d'hiver, c'est-à-dire entre le 30 septembre et le 30 avril suivant. Dans le cas d'un bail pour une période déterminée d'une année, par exemple, le locataire a droit à un avis d'au moins six mois avant l'expiration du terme courant; c'est donc dire que, dans le cas d'un bail se terminant le 1er mai 1944, l'avis doit être donné au plus tard le 31 octobre 1943.

UN LOCATAIRE QUI EST EN DÉFAUT DE PAYER SON LOYER

Un locataire qui fait défaut de payer son loyer durant quinze jours, peut être expulsé en vertu du droit civil provincial.

SI LE LOCATEUR D'UN LOGEMENT DÉSIRE EN PRENDRE POSSESSION DANS LE BUT DE LE DIVISER, AU MOYEN D'UNE MODIFICATION STRUCTURALE, EN UNITÉS DE LOGEMENTS, DE FAÇON À LOGER PLUS DE PERSONNES

Le locateur peut donner au locataire, un avis de quitter les lieux sur un formule spéciale qu'il obtiendra de la Commission.

Délai de l'avis

Dans le cas d'un bail au mois ou à la semaine, le locataire a droit à un avis de trois mois, au minimum. De plus, il ne peut être expulsé pendant la saison d'hiver, soit entre le 30 septembre et le 30 avril suivant.

Dans le cas d'un bail pour une période déterminée d'une année, le locataire a droit à un avis d'au moins trois mois se terminant à l'expiration du terme. Par exemple, dans le cas d'un bail se terminant le 1er mai 1944, l'avis ne devra pas être donné plus tard que le 31 janvier 1944. Aussi, le locateur ne peut donner un tel avis de quitter les lieux, à moins qu'il n'ait obtenu de l'estimateur des loyers un permis à cette fin.

UN LOCATAIRE QUI VIOLE UNE CLAUSE IMPORTANTE DE SON BAIL

Le locateur doit informer, par écrit, le locataire de la nature de la violation qu'il invoque et il lui est alors permis d'expulser le locataire en vertu du droit civil de la Province.

COMMENT L'ON POURRA COMMUNIQUER AVEC L'ESTIMATEUR DES LOYERS

On devra communiquer par écrit en adressant la lettre à l'Estimateur des Loyers, Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, à l'un des bureaux sous-mentionnés.

FORMULES

Les formules dont doivent se servir les locateurs et les locataires pour donner soit un avis de quitter les lieux, soit une demande de renouvellement, soit un avis de renouvellement, seront fournies par la Commission et pourront être obtenues, sans frais, si l'on s'adresse aux bureaux suivants de la Commission:—

AMOS
CHICOUTIMI
DRUMMONDVILLE
GRANBY
HULL
JOLIETTE
JONQUIÈRES
LACHUTE
MATANE
MONT-JOLI
MONT-LAURIER
MONTMAGNY
MONTRÉAL
NEW CARLISLE
PAPINEAUVILLE
QUÉBEC
RIMOUSKI
RIVIÈRE-DU-LOUP
ROBERVAL
ROUYN
ST-GEORGES, BEAUCE
ST-HYACINTHE
ST-JÉRÔME
ST-JEAN
STE-MARIE, BEAUCE
SHAWINIGAN FALLS
SHERBROOKE
SOREL
THETFORD MINES
TROIS-RIVIÈRES
VALLEYFIELD

ADMINISTRATION DES LOYERS

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

RA15FO

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Sir William et Mme Glasgow ont reçu hier soir.

* * *

Le ministre du Chili au Canada et Mme Edouardo Grove sont actuellement en voyage à New-York, et seront de retour dans la capitale au milieu du mois d'octobre.

* * *

L'honorable et Mme J.-A. Macdonald sont de retour de Kingston. Mlle Eileen Macdonald y est demeurée afin de poursuivre ses études à l'Université Queen.

* * *

La sénatrice Cairine Wilson a reçu à dîner samedi, en l'honneur de Mme van Iderstine, de New-York.

* * *

Mme H. Landry a reçu à un shower et à un souper-buffet en l'honneur de Mme E. Langevin.

* * *

Le ministre de Tchécoslovaquie et Mme Frantisek Pavlasek ont donné une réception à la résidence de la Légation tchécoslovaque, en l'honneur du lieutenant d'aviation K. Kuttelwascher, l'un des aviateurs tchécoslovaques attachés à l'aviation royale. Le distingué aviateur fait maintenant une tournée dans l'est du Canada. Des représentants de l'armée, de l'aviation et de la marine, de toutes les nations unies, étaient au nombre des invités.

* * *

Mme Emile Leclerc a reçu à l'heure du thé, au cours de la fin de semaine, en l'honneur de Mlle Earla Marcotte, dont le mariage aura lieu cette semaine.

Mmes Léo Racine, Ronald Nault, A.-H. Matthieu et E. Beniquez présidaient à la table de thé, laquelle était décorée de fleurs de la saison.

Mlles Estelle Ladouceur, Lina Bélisle et Georgette Marcotte assistaient les dames présidentes.

L'invitée d'honneur reçut un grand nombre de cristaux.

* * *

M. E. Boucher annonce les fiançailles de sa fille Marie-Sylvia, au sergent Lawrence-Nicholas Carroll, C.M.S.C., fils de M. et Mme Edouard Carroll. Le mariage aura lieu au début de novembre.

* * *

Dimanche soir, un groupe d'amis se réunissait à la demeure de Mme O. Rose, à l'occasion du 83e anniversaire de naissance de M. Chrysostome Huard. Un souper fut servi aux invités et après la lecture d'une adresse appropriée aux circonstances.

* * *

Dimanche dernier, Mlle Janine Aubry donnait un thé-s en l'honneur de Mlle Cécile Perron à l'occasion de son prochain mariage. Un joli bouquet de corsage fut présenté à l'invitée d'honneur ainsi qu'un magnifique cadeau. Le thé fut servi par Mlle Josée Lalande, aidée de Mlles Simone Cadieux, Micheline Lalande et Carmelle Aubry.

* * *

M. et Mme Léo Charbonneau et leur fillette, Barbara, de Boston, E.-U., sont retournés à leur demeure après avoir passé une dizaine de jours dans la capitale, en visite chez les parents de M. Charbonneau, M. et Mme Louis Charbonneau.

* * *

M. et Mme Hermas Villeneuve annoncent les fiançailles de leur fille, Gabriele, à M. Jean Chénier, fils de M. Albert Chénier, décédé, et de Mme Arthur Duprès, de Pawtucket, R.-I.

Le mariage aura lieu le 10 novembre en l'église du Sacré-Coeur.

* * *

M. et Mme Hubert Cabot, de Gaspé, annoncent le prochain mariage de leur fille, Françoise, à M. Paul Huot, de Brownsburg, fils de M. et Mme Alphonse Huot, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Louis-de-France, de Brownsburg, le mercredi 11 octobre. Pas de faire-part.

* * *

VAILLANCOURT-MONETTE

TIMMINS, (Ont.), le 5. — (D.N.C.) — Le R. P. A. Vaillancourt, de Sturgeon-Falls, a béni récemment en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Timmins, le mariage de Mlle Georgette Monette, fille de M. et Mme William Monette, à M. Laurent Vaillancourt, fils de M. et Mme Nazaire Vaillancourt.

La nef et l'autel étaient décorés de fleurs de la saison.

Mme Joseph Thériault, Mme Marcel Gauthier et Mlles Colette Lavigne et Berthe Larivière firent les frais du chant.

La mariée, accompagnée de son père, portait une toilette de dentelle et de tulle; son voile demi-long était retenu par une couronne de petites roses blanches et de muguets. Son bouquet se composait de roses rouges.

La dame d'honneur, Mme Oscar Vaillancourt, portait une toilette rose pâle.

M. N. Vaillancourt servait de témoin à son fils.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée; le souper fut servi à l'hôtel Empire suivi d'une soirée à la salle Hollinger.

Quelques jours avant son mariage, Mlle Monette était l'invitée d'honneur à un shower donné par Mmes G. Chaput et L. Mainville.

M. et Mme Vaillancourt éliront domicile à Timmins.

LE LAVAGE QUOTIDIEN

Vous cherchez un emploi? . . . La Marine canadienne a besoin IMMEDIATEMENT de 150 laveuses. Rassurez-vous, il ne s'agit pas de laver sur la planche et de brasser le moulin, comme au temps de grand'mère. Les buanderies de la Marine sont les plus modernes qui soient, les conditions de travail sont on ne peut plus faciles et une solde de métier est ajoutée à la paye régulière des Wrens qui "font les lavages". La limite d'âge est de 18 ans. Toute jeune fille ou femme mariée sans enfants sont éligibles.

Un peu de prudence coûte moins cher qu'un accident

La prudence est la mère de la sureté, dit le proverbe. Si vous êtes employé dans une usine, ne portez pas de vêtements trop lâches, de manches trop grandes, de cravates qui pendent, de pantalons amples, de bagues ou autres bijoux qui peuvent vous nuire quand vous travaillez sur des machines.

Si vous avez à manoeuvrer des outils tranchants, des objets aiguisés ou du bois non poli, portez pour vous protéger, des gants appropriés.

Portez des lunettes si vous faites des travaux d'aiguisage, sciage, coulage de métal en fusion et de produits caustiques ou acides; du soudage, décapage ou tout autre travail qui expose vos yeux à des dangers. N'échangez pas vos lunettes, votre masque ou autres objets personnels de protection à moins de les faire stériliser d'abord.

BEURRE DE POMMES ET DE RAISINS

6 tasses de raisins
4 tasses de sauce aux pommes (12 pommes et 2 tasses d'eau)
4 tasses de sucre

Nettoyer les raisins. Ecraser dans un chaudron et laisser cuire environ quinze minutes. Passer dans un couloir. Faire bouillir à part les pommes et l'eau. Passer aussi à travers un couloir. Ajouter aux raisins, sucrer et cuire encore vingt minutes. Verser dans des bocaux stérilisés et fermer.

CONFITURE AUX POIRES ET AUX RAISINS

6 tasses de raisins bleus
2 tasses d'eau
7 tasses de poires hachées
6 tasses de sucre

Nettoyer les raisins et les poires. Couper celles-ci en morceaux. Déposer le raisin dans un chaudron avec l'eau et un peu de sucre. Cuire environ quinze minutes. Enlever les noyaux. Ajouter les poires hachées et le reste du sucre et cuire lentement jusqu'à consistance voulue. Verser dans des bocaux stérilisés, laisser refroidir et recouvrir de paraffine.

Surveillez vos conserves

Les ménagères ont apporté cette année plus de soins que jamais à la mise en conserves. Il est encore possible, cependant, que les fruits ne se conservent pas s'ils sont déposés dans un mauvais endroit ou si l'on n'y apporte pas tous les soins voulus. Voici quelques détails qui pourront aider à leur conservation.

Assurez-vous que les bocaux ne coulent pas avant de les serrer.

Essuyez bien le haut du bocal et le couvercle.

Serrez dans un endroit frais, sombre et sec. S'ils sont déposés dans un lieu éclairé, enveloppez chaque bocal avec un papier ou déposez-les dans des boîtes de carton que vous fermez ensuite.

Examinez les conserves chaque semaine pour vous assurer qu'elles ne commencent pas à se gâter et dépensez tout de suite celles qui sont douteuses.

Lavez les bocaux après les avoir vidés, asséchez-les et serrez-les avec leur couvercle. Les caoutchoucs peuvent être serrés tous ensemble, à plat, dans une boîte de carton, dans un endroit sec.

Ne pas resserrer les couvercles quand les conserves sont froides.

Ne les déposez jamais dans un endroit chaud, près des pipes à eau chaude, par exemple, ou de la fournaise. Il faut aussi éviter de les garder trop au froid car la gelée pourrait les faire fendre.

Ne renversez pas les bocaux. A la longue, la vis ou le ressort du couvercle pourraient être endommagés.

POIRES AU FOUR

6 poires bien mûres
½ tasse d'eau
Sucre au goût

Apprêter les poires. Déposer dans une casserole avec une demi-tasse d'eau et un peu de sucre si désiré. Cuire à découvert dans un four modéré. Arroser de temps en temps avec le liquide. Servir chaud ou froid avec sauce à la vanille.

Les colis adressés aux soldats doivent être envoyés avant le 1er novembre

Vos parents ou vos amis qui sont dans l'armée, à l'entraînement ou à la ligne de feu, seront grandement réconfortés si, vers la Noël, ils reçoivent quelque chose de vous.

Pour que vos envois leur parviennent à temps, les autorités du Service des Postes font remarquer que **tous** les colis doivent être mis **à la poste avant le 1er novembre.** Tous ne vont pas au même endroit et certains colis seront transportés au bout du monde. Allouer deux mois pour le transport de ceux-ci n'est vraiment pas de trop. Songez aussi au désappointement de ceux qui ne recevraient rien avant Noël, simplement parce que vous avez négligé de mettre votre colis à la poste avant la date indiquée!

Que les colis soient aussi légers et compacts que possible. Le poids maximum permis est de 11 livres mais les colis plus légers sont bienvenus. Tous doivent être adressés à l'encre, bien clairement, sans abréviation. L'adresse de l'envoyeur doit être inscrite bien en évidence sur le colis.

On recommande aussi, comme mesure de prudence, d'écrire sur un morceau de papier, à l'intérieur du colis, l'adresse du destinataire et celle de l'envoyeur.

Toutes ces précautions prises, vous avez 99 chances sur cent que votre colis soit reçu avant Noël. Le coeur de votre petit battra plus fort parce que vous aurez pensé à lui et que vos cadeaux lui apporteront un peu de votre chaude tendresse.

En vogue comme toujours

Ce costume à toutes les qualités pour que vous soyez bien mise en tout temps de la journée. Faites-le soit de rayonne ou de lainage léger.

Le modèle no 2045 est établi dans les tailles 10 à 20, 36 à 40. La taille 16 exige 4 vgs d'un tissu de 39 pouces.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

QUELLE EST LA *MEILLEURE* CÉRÉALE POUR MA FAMILLE?

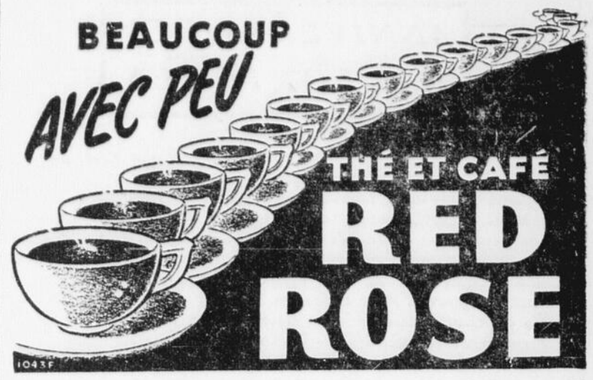
Nulle autre céréale naturelle ne vous donne une telle abondance des éléments vivifiants de l'avoine entière!

Plus que toute autre céréale naturelle, le gruau d'avoine entière vous aide à compenser le manque de protéine—le grand facteur alimentaire vivifiant de la viande—l'élément sans lequel les enfants ne peuvent se développer convenablement et les adultes ne peuvent avoir de vigueur véritable. L'avoine prime toutes les autres céréales naturelles en vitamine B_1, essentielle aux nerfs, à la digestion et à l'énergie! Il n'est pas étonnant que des mères de plus en plus nombreuses servent chaque jour de gros bols de délicieux Quaker Oats chaud pour déjeuner—assurant ainsi la croissance et la vigueur de leurs enfants! Vous ferez bien de servir la "meilleure céréale" à votre famille maintenant que tant d'aliments précieux sont rationnés.

QUAKER OATS

The Quaker Oats Company of Canada Limited

BEAUCOUP AVEC PEU



THÉ ET CAFÉ RED ROSE

1043F

VOUS SERVEZ DU MEILLEUR PAIN À VOTRE FAMILLE QUAND VOUS CUISEZ AVEC LA LEVURE FLEISCHMANN FRAÎCHE!

C'EST CE QUE DISENT 4 GÉNÉRATIONS de ménagères canadiennes!

● Depuis plus de 70 ans, la Levure Fleischmann fraîche est la *préférée* des ménagères canadiennes parce qu'on peut toujours s'y fier pour obtenir du "vrai bon pain"—du pain à mie fine, nourrissant et savoureux! Ne risquez donc pas d'avoir du pain pâteux et indigeste. Si *vous* cuisez à la maison, *fiez-vous* à la Levure Fleischmann—et votre pain vous attirera des éloges! Demandez-la chez votre épicier!

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES—PLUS D'ENTRAIN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN *fraîche*. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

ALCIDE MALVENU ouvrit de grands yeux et s'écria: "Quoi? Qu'est-ce que c'est? Qui a dit cela?"

"C'est moi. Le *Postum* que vous venez de commander. Vous me regardez comme si vous étiez sûr d'avance de ne pas m'aimer. Vous croyez que je suis simplement un succédané du thé et du café, n'est-ce pas?"

M. Malvenu retrouva son calme et sa voix. "Eh bien—oui. Si l'on ne m'avait pas averti de prendre moins de thé et de café, je ne vous essaierais pas."

"Laissez-*moi vous* dire une ou deux choses, M. Malvenu. *Je ne suis pas un succédané.* J'ai une saveur *très* spéciale qui m'est *toute* particulière. Des millions de gens me considèrent leur breuvage favori pour les repas."

"Puis-je vous demander ce qui vous a valu votre succès?"

"J'allais vous le dire. Je suis tout à fait sain. Je ne fais aucun mal. Je ne contiens rien qui puisse détraquer les nerfs ou la digestion. Ajoutez cela à ma saveur alléchante—et vous comprenez aisément pourquoi je suis devenu un des principaux breuvages pour les repas."

M. Malvenu ne répondit rien. Il buvait le Postum. Un sourire de satisfaction s'épanouissait sur son visage.

Au garçon, il dit: "Je prendrai encore une tasse de Postum."

P. S.

Le Postum est économique (moins d'un sou la tasse) et facile à préparer. Vendu sous deux formes—l'Instant Postum, qui se fait instantanément dans la tasse en y ajoutant simplement de l'eau bouillante ou du lait chaud; le Postum Cereal Beverage, qui se fait comme le café—bouilli, au percolateur ou dans une cafetière en verre.

POSTUM

Un excellent breuvage pour les repas

P163F

Un Produit de General Foods

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

ÉPARGNEZ vos bas!

Des épreuves l'ont démontré: le Nouveau LUX Amélioré réduit les échelles de plus de 50%!

Le frottage au savon en pain et le savon fort ont vite provoqué des échelles

Un laboratoire célèbre découvrit récemment quelque chose que *vous* devriez savoir au sujet des bas!

Des bas furent frottés au savon en pain, d'autres lavés au nouveau Lux amélioré. Puis ils furent tendus et étirés comme lorsqu'ils sont portés. Ces épreuves démontrèrent que le Lux-lavage réduit les échelles de plus de 50% dans les bas de rayonne. Mêmes résultats aussi pour les bas de coton!

Le Lux-lavage protège *l'é-l-a-s-t-i-c-i-t-é* des bas—c'est pourquoi les fils ne se brisent pas aussi facilement en échelles. Adoptez la vogue du Lux-lavage quotidien pour épargner vos précieux bas. Lux-lavez-les chaque soir. Faites sécher à fond les bas de rayonne.

CONSEILS D'ÉCONOMIE—

LAVAGE . . . Lux-lavez vos bas après chaque usage. Tournez-les à l'envers—faites pénétrer la mousse tiède de Lux. Evitez l'eau chaude qui fane la couleur—et le frottage au savon en pain qui provoque des trous.

RINÇAGE . . . Rincez à fond à l'eau tiède. Ne tordez pas. Enroulez dans une serviette épaisse pour enlever l'excédent d'humidité. Déroulez immédiatement. Secouez pour faire disparaître les plis.

SÉCHAGE . . . Faites sécher dans la maison sur une tige—jamais sur un radiateur. Faites sécher à fond vos bas de rayonne.

POUR FAIRE DURER VOS BAS . . . prenez-les assez grands et de la bonne longueur. Achetez au moins deux paires de la même couleur et portez-les alternativement. Pour les laver, enlevez vos bagues qui accrocheraient les fils. Ayez toujours la couture bien droite sur la jambe.

CE SOIR *lavez vos bas* au NOUVEAU

Nouvelle boîte plus grosse, plus profitable. ET LA GROSSE BOÎTE CONSTITUE UNE VÉRITABLE AUBAINE!

UN PRODUIT LEVER

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Rudes élections

LE 5 OCTOBRE 1842

Quand Baldwin et Lafontaine constituèrent leur premier cabinet de réforme en 1842, ils durent demander un mandat à leurs électeurs. Baldwin subit une défaite dans le comté de Hastings. Cette élection fut marquée de toute la turbulence et de toute la violence particulières à cette époque. Le vote ouvert dura une pleine semaine. Chaque soir on pouvait donc connaître le résultat du scrutin Les fiers à bras de chaque candidat n'hésitaient pas à recourir à la violence pour empêcher les adversaires de voter.

Le 5 octobre, un mercredi, troisième jour de la votation, une rixe d'une grande violence éclata et l'on dut appeler les soldats de Kingston pour rétablir l'ordre. Les journaux hostiles à Baldwin accusèrent ses partisans d'avoir attaqué ceux de Murney et affirmèrent que ces derniers "opérèrent un ralliement et chassèrent des lieux leurs adversaires poltrons". Mais tous ceux qui furent gravement blessés furent des partisans de Baldwin, ce qui tendrait à prouver qu'ils n'étaient pas les seuls agresseurs. Baldwin perdit cette élection, mais Lafontaine lui trouva un comté dans le Bas-Canada. L'année suivante Baldwin fit preuve de la même courtoisie pour Lafontaine quand ce dernier, défait dans son comté de Québec, fut élu dans le comte de York ,Ontario.

Défaite honorable

LE 5 OCTOBRE 1710

Le 5 octobre, 1710, une flotte anglaise jetait l'ancre dans le havre de Port Royal. Cette colonie européenne en Amérique du nord, la plus vieille de toutes, avait changé de mains à maintes reprises, mais toujours les Français avaient réussi à la conquérir. Port-Royal devait cette fois échapper pour toujours à la domination française. Le 6 octobre, le colonel Nicholson débarquait sur la grève 3,400 soldats réguliers sans compter ses matelots. Pour résister à cette forte armée, Subercase, qui commandait à Port Royal, avait une garnison ne dépassant pas 300 hommes, mal armée et affaiblie par les privations. Mais Subercase, fit une si belle résistance que Nicholson, à l'encontre des troupes de la Nouvelle-Angleterre qui auraient voulu écraser leurs vieux ennemis, décida d'accorder des termes généreux de capitulation à Subercase. La garnison française, en haillons, sortit de la ville avec les honneurs de la guerre. Port-Royal devint alors Annapolis, en l'honneur de la reine Anne qui avait donné ordre de s'en emparer durant son règne.

Aux sections de l'école Ste-Euphémie Casselman, Ont.

L'école Ste-Euphémie de Casselman renferme les cinq plus belles sections qui rivaliseront de travail et de gaieté cette année. De la 10ième année aux "Bébés rose" les sections s'échelonnent.

Qu'il doit faire bon de vivre dans cette ambiance d'émulation, et quel travail sera accompli durant les dix mois scolaires!

Toutes les têtes dirigeantes auront des occasions multiples de faire preuve d'initiative et de désintéressement. La direction exige une grande force de volonté; puisez cette force aux sources mêmes de notre fierté catholique et nationale: la religion chrétienne par les sacrements et la prière, l'histoire de notre pays, par l'étude et la lecture. Ces quelques mots résument toute la gamme de vos principes d'action. Noble fierté! Initiative éclairée et joyeux désintéressement! c'est votre programme. Alez de l'avant, toujours.

Chez vous, c'est beau, comme à St-Conrad d'Ottawa!

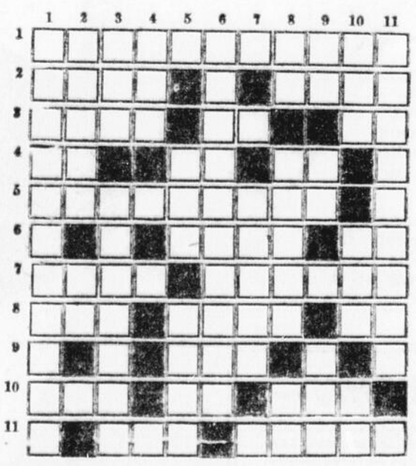
A mon amie Monique, Casselman

J'aime voir le titre de présidente de section à côté de votre nom. De par vos fonctions, vous avez le devoir de seconder plus intimement vos institutrices et de donner l'exemple de parfaite sectionnaire. Etant plus âgée que la plupart de vos compagnes, vous prenez à leurs yeux de la grandeur et de l'importance; les qualités que les plus jeunes et les moins avancées sont portées à voir en vous, il vous faudra les acquérir ou les perfectionner afin de ne laisser paraître aucune déficience. Soyez humble et charitable dans vos actions et vos paroles, accordant même aux jeunes l'attention que vous accorderiez aux grandes personnes. Il faut que toutes vous aiment pour que votre exemple soit efficace, et vos supérieurs comptent sur vous en tout pour mener à bonne fin le bateau de la section.

Je veux reconnaître en vous le vrai capitaine bon pour tous les matelots, qui dirige sa barque d'une main adroite et ferme.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Lieux où se travaille le coton
2—Chemins bordés de maisons — Allà çà et là à l'aventure.
3—Exister — Ici — Préposition.
4—Préfixe indiquant la duplication — Ta, renversé — Pronom personnel.
5—Dernier mot, dernière proposition de paix.
6—Emotion, souci — 1ère note de la gamme.
7—Train, manière d'aller — Petite lettre, missive.
8—Grande étendue d'eau — Pantoufle blanche du Pape — Pronom personnel.
9—Terre entourée d'eau.
10—Nuage — Note — Partie opposée au tranchant.
11—Chemin bordé de maisons—Embarras, ennuis.

VERTICALEMENT

1—Avec crédulité.
2—Instrument de travail — Note.
3—Trois fois — Chien du groupe des dogues, propre à chasser les animaux qui habitent les terriers.
4—Tente avec hardiesse.
5—Principe de vie — Personne ou chose sur laquelle se dirigent les regards.
6—Personne qui se promène ou se divertit la nuit.
7—Tissu de lin, de chanvre ou de coton.
8—Note — Carreau de terre cuite pour couvrir les toits — Abréviation de docteur.
9—Terminaison d'infinitif — Université de Montréal — Pronom personnel.
10—Epoque—Article contracté, pluriel — Possessif.
11—Pousser des sanglots.

Solution du problème d'hier

J	E	R	E	M	I	A	D	E	S	■	
A	D	O	S	■	N	■	I	R	■	A	
L	E	S	■	O	N	E	R	E	U	X	
O	N	■	P	■	A	R	E	■	S	I	
U	■	O	R	■	V	■	■	M	E	S	
S	A	P	O	N	I	F	I	E	R	■	
E	R	■	T	I	G	E	■	R	■	C	
M	E	R	E	■	A	R	A	C	■	I	
E	T	■	G	■	B	I	T	U	M	E	
N	E	■	E	L	L	E	■	R	E	■	
T	■	E	R	I	E	■	V	E	R	T	

Bonne Fête

5 octobre 1943
Hyland, Patricia, 13 ans, Rouyn.
Connor, Gérald, 8 ans, Buckingham.
Bélanger, Roland, Rockland.
Beaupré, Thérèse, 11 ans, Pembroke.
Richer, Lucile, 5 ans, L'Orignal.
Bourgeault, Guy, 11 ans, Cartier.
Morin, Béatrice, Blind-River.
Faubert, Jeannine, 14 ans, Eastview.
Boyle, Paul-Emile, Ottawa.
Lalonde, Claudette, 11 ans, Ottawa.
Begin, Jean-Marie, 11 ans, Eastview.
Violon, Adrienne, 14 ans, Aylmer.
Maisonneuve, René, 14 ans, Pendleton.
Filion, Antonio, 15 ans, Mattice.
Fortin, Emmanuel, Mattice.
Larose, Claude, 9 ans, Hull.
Vaillancourt, Gisèle, 9 ans, Rockland.
Bellefeuille, Irène, 9 ans, Rockland.
Bergeron, Jacqueline, 9 ans, Rockland.
Lalonde, Robert, 7 ans, Chelmsford.
Berthiaume, Jeanne, 13 ans, Ottawa.
Daoust, Louisa, 12 ans, Chelmsford.
Lalonde, Robert, 7 ans, Chelmsford.

6 octbre 1943
Kuz, Marie-Ange, 15 ans, Rouyn.
Charron, Béatrice, 15 ans, Eastview.
Fogarty, Betty, Ottawa.
Langlois, Jean-Paul, Kirkland-Lake.
Faucher, Mabel, Aylmer.
Lacroix, Henri, 14 ans, Limoges.
Gauthier, Rhéo, 14 ans, Sudbury.
Laflamme, Adrienne, 15 ans, Thurso.
Doyon, Jeanne, 13 ans, Chapleau.
Lapointe, Véronique, 2 ans, Breckenridge.
Eigenberger, Marie, 14 ans, Mattawa.
Lamothe, Irène, 7 ans, Espanola.

7 octobre 1943
Maheu, Jeannine, Embrun.
Cossette, Mariette, Rockland.
Samson, Nora, Eastview.
Gauthier, Cécile, Saint-Isidore-de-Prescott.
Carrière, Jacques, 11 ans, Ottawa.
Ross, Laura, Sudbury.
Séguin, Yolande, 11 ans, Saint-Eugène.
Martin, Augustin, 14 ans, Pain-Court.
Brisson, Jean-Paul, 14 ans, Embrun.

Qu'est-ce qu'un croisé?

Un Croisé . . . Serait-ce un petit vendeur?

Un Croisé . . . Serait-ce un flatteur qui, par son sourire, quête les faveurs d'un frère?

Un Croisé . . . Serait-ce un petit orgueilleux qui cherche à se faire admirer?

Non, un Croisé, c'est beaucoup plus généreux, plus beau, plus grand que cela.

Si parfois on l'a vu vendre des roses, etc. . . ce n'est pas un vendeur, mais un petit serviteur. Il n'hésite pas à sacrifier un peu de son temps. Il ne tient pas compte de ses fatigues. Il sert, non pas un frère, mais Dieu que le frère remplace auprès de lui; car ce garçon veut imiter le modèle parfait que lui représente l'Eucharistie.

Le Croisé chercherait-il les beaux yeux du frère? On le voit souvent causer gaiment avec le frère. Il voit dans ce religieux quelqu'un qui ne cherche que le bien de son âme. Rien d'étonnant si ce petit ami de la pureté et de l'innocence dit si simplement sa pensée à qui a la patience de l'écouter. Il reconnaît quelqu'un qui peut l'aider à aimer ce Jésus de l'Eucharistie.

Le Croisé serait-il un orgueilleux? Il est vrai que sa mante aux couleurs éclatantes peut frapper les regards, mais il n'a nullement l'intention de se faire admirer. Il sait bien que le costume lui attire beaucoup plus facilement des moqueries amères que de l'admiration. S'il nous apparaît un peu paré, c'est qu'il ne craint pas de se montrer non seulement catholique, mais soldat du Christ. Où puise-t-il cette force et cette grandeur d'âme? Dans la Sainte Eucharistie.

Chers Croisés de Guigues, soyez fiers de votre titre de Croisés de l'Eucharistie; c'est pour votre âme un gage de générosité, de grandeur et de beauté surnaturelle.

Frère GERALD

(D'après "Guigues", revue mensuelle de l'école de ce nom.)

M. C.-A. Latour, inspecteur

Vers la mi-janvier, vous êtes venu nous voir. Quel bonheur ce fut pour nous de recevoir votre aimable visite. Vous êtes venu constater le travail méritoire de nos dévoués professeurs et encourager les nombreux efforts des élèves de l'école.

Dès votre entrée dans les classes, nous reconnûmes celui qui, chaque année, vient applaudir nos séances, visiter nos expositions, féliciter nos succès. Tous, Monsieur l'Inspecteur, nous vîmes combien vous étiez heureux avec nous. Vous savez comprendre nos efforts et excuser nos oublis. Votre voix est toujours douce pour encourager ceux qui ne savent pas les réponses. A vrai dire à cause de votre sympathie, ceux-ci répondaient toujours bien après quelques autres questions. Vous nous avez donné congé de devoir parce que vous étiez content de nos cahiers. Ainsi votre visite laissa un souvenir bien durable.

Permettez-nous, cher monsieur l'Inspecteur,
De vous dire du plus profond du coeur,
Dans votre première visite,
Tout le bien et tout le mérite,
Que nous voyons en vous.
Pour l'exprimer en ce beau jour,
Nous chantons: "Vive Monsieur Latour!"

Frère Gérard.

Lors de votre passage dans notre classe, nous vous avions chanté un petit refrain sur l'air de "O Canada". Nous avons seulement voulu par là vous montrer tout l'attachement que vous portent les élèves de l'école dont nous étions alors les interprètes et que nous remplaçons encore aujourd'hui pour vous dire un sincère merci.

La 7e Année B.
(D'après "Guigues", juin 1943)

CRUELLE ENIGME

Deux pâtissiers rivaux ont leurs boutiques l'une à côté de l'autre.

Le premier expose l'enseigne suivante sur une pyramide de petits pâtés: "Deux cents la pièce. Si vous payez plus, on vous vole".

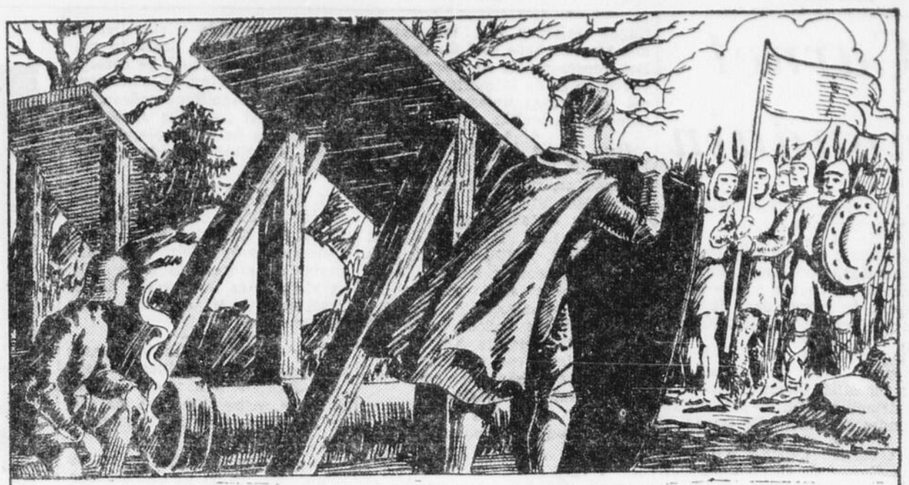
L'autre, au contraire, a mis ses produits en obélisque avec l'inscription: "Trois cents la pièce. Si vous payez moins, vous serez empoisonnés".

La fille du Brouillard

TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT.
ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT.

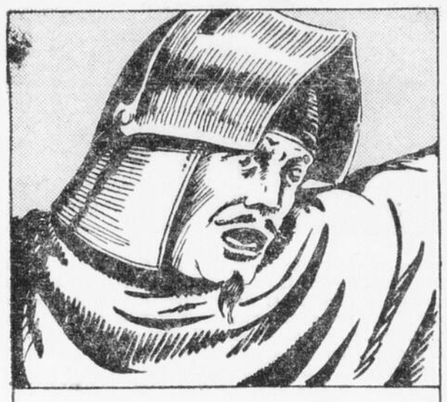
Le comte d'Oxford intervint: "Courons aux canons; mon fils et moi nous prendrons chacun une mèche, et nous nous ferons canonniers
Nos soldats vont aller donner l'alarme au camp! Thiébault, seul, gardera nos chevaux."

181 A



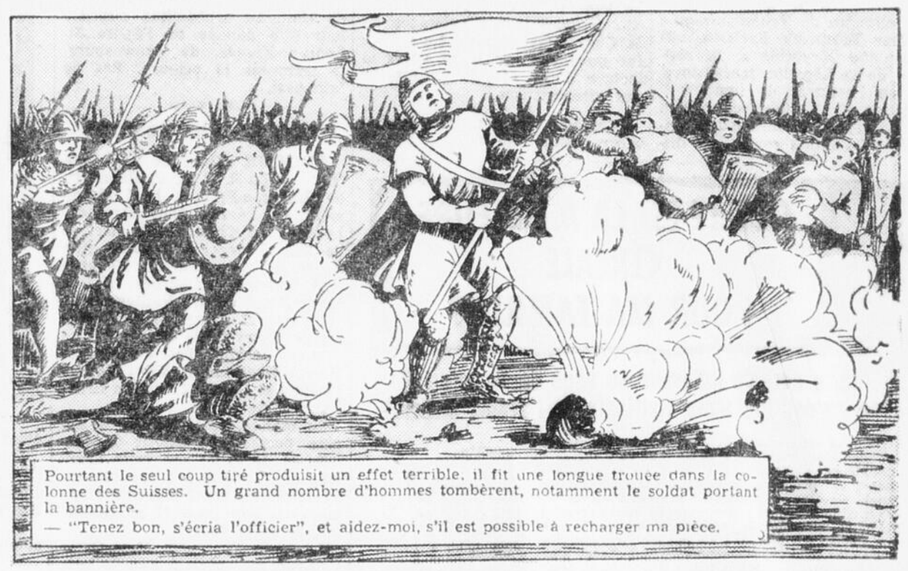
Ils galopèrent jusqu'à la batterie. Le comte, aidé d'un homme à demi dégrisé, s'occupa d'un canon, son fils d'un second, et l'officier d'un troisième.
Le bruit redouté s'approchait de plus en plus; enfin, un peu de clarté se fit et ils virent s'avancer une colonne serrée de soldats portant des pics, des haches et autres armes

B



L'officier les laissa s'approcher jusqu'à la distance d'environ quatre-vingts pas, et s'écria: "Feu!" mais il ne partit qu'un coup, celui de sa propre pièce. Les autres avaient été enclouées par les déserteurs italiens et par conséquent mises hors de service.

182 C

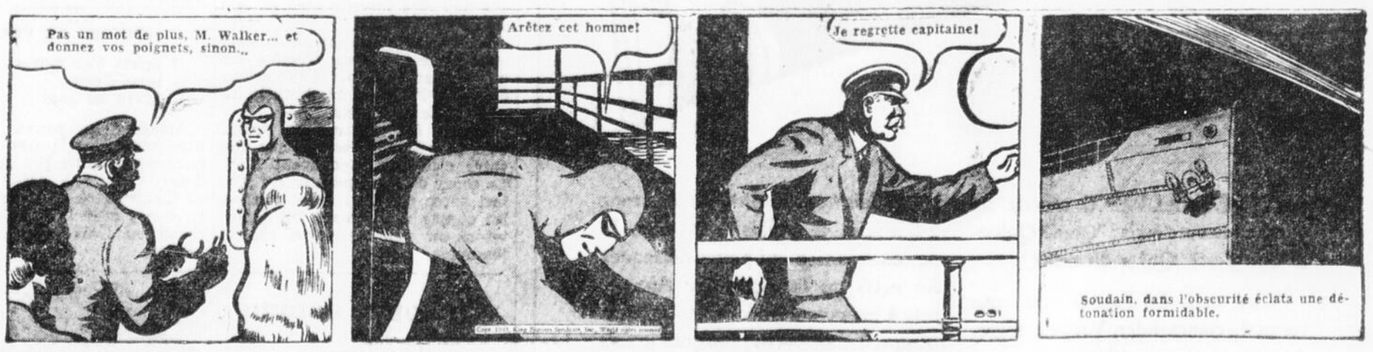


Pourtant le seul coup tiré produisit un effet terrible, il fit une longue trouée dans la colonne des Suisses. Un grand nombre d'hommes tombèrent, notamment le soldat portant la bannière.
— "Tenez bon, s'écria l'officier", et aidez-moi, s'il est possible à recharger ma pièce.

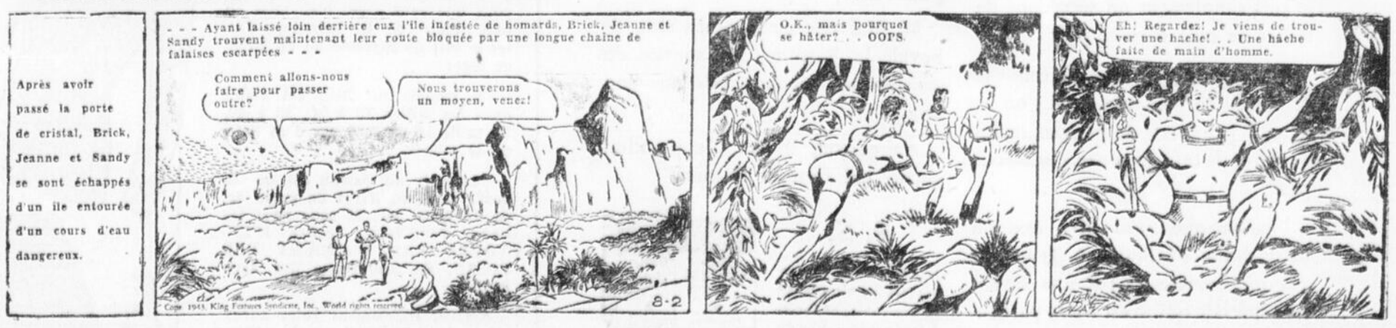
Les Suisses ne lui en laissèrent pas le temps. Un guerrier d'une taille imposante, qui était au premier rang de la colonne presque rompue, ramassa la bannière tombée et s'écria d'une voix de géant
— "Quoi! vous laisserez-vous effrayer par un seul coup de canon? Berne, Uri, vos bannières en avant! Poussez des cris de guerre, sonnez de vos cornets! suivez votre magistrat"

183 F

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE

Transactions immobilières en septembre

Le gouvernement soviétique a payé la somme de $27.000 pour une propriété sise à 24, avenue Blackburn, et appartenant à la succession Edward C. Grant, apprend-t-on en consultant la liste des propriétés qui ont changé de mains en septembre.

Au coin nord-est des rues Bank et Somerset, une propriété de Canada Trust Company passe à Henrietta Weis, 221, rue Rideau, pour la somme de $57.000.

Parmi les ventes de plus de $3.000, on remarque les suivantes:

Jessie R. Ellis à Robert C. Wells, propriété avenue Bronson, $10.000.

A Westley Davidson à John G. York, propriété, avenue Bayswater $11.750.

Annie B. Pratt et al. à Ross A. et Maude A. Decker, propriété rue Flora, $4.100.

Archibald Davidson à Arthur-M. et Fleurette E. Leduce, propriété avenue Sunnyside, $7.200.

Albertine Major et al. à Marie R. Lalande, propriété, rue Water, $8.000.

Albert E. Eagleson à Eugène et Marie-A. Séguin, propriété, avenue Sweetland, $5.800.

Albert O. Adams à Robert B. et Florence M. Burns, propriété avenue Fentiman, $4.750.

Toby et Fanny Appel à Wolfe Cantor, propriété avenue Hawthorne, $8.800.

Annie K. York à Peter R. McInroy, propriété avenue Huron, $3.500.

Arthur J. Brown à Emily R. Arnold, propriété avenue Kenilworth $7.500.

Annie Freda à Alfredo Chiarelli propriété rue Preston, $4.000.

Letha Mattmann à Arthur W. et Sarah J. Maher, propriété rue MacLaren, $5.500.

Elizabeth C. VanNierop à Katherine Sled, propriété à Hartington Place, $5.700.

John McNeil et al. à James E. et Evelyn T. Hanlon, propriété rue James, $6.000.

Edith Prentice à Michael H. et Sophie McMorrow, propriété, avenue Fentiman, $4.300.

Clara Ohlke à Marie B. Maloney propriété avenue Hopewell, $3.500.

Dorinda Reid à Wilma Levesque, propriété avenue Parkdale, $6.800

George S. Sloan à Marcel et Lorette Provencher, propriété avenue Loretta, $4.400.

Marguerite G.-B. Beauséjour à Marjorie H. Cossette, propriété avenue King Edward, $5.600.

Succession William B. Renaud à Martha J. Tannahill, propriété, rue Arthur, $4.100.

Edward Bradshaw à Joseph et Caramilla Bongiorno, propriété avenue Lees, $3.000.

Joseph E. Clairoux à Joseph A. Richer, propriété avenue Collège, $3.750.

Succession Mary Sullivan et al. à Russell et Sarah Chapman, propriété avenue Melrose, $3.000.

Gérald E. Grossman à Horace E. et Dorothy B. Whiffen, propriété avenue Reid, $9.800.

Margaret Casey à Aurèle et Rita Paquette, propriété avenue King Edward, $5.500.

Annie M. McMahon à Robert D. Featherstone, propriété, avenue Irving, $3.000.

Jean B. Marion à Joseph-E. Clairoux, propriété avenue Hastey, $6.000.

Désiré & Rose A. Vachon à David Vachon, propriété avenues Carruthers et Bullman, $10.000.

Allan et Mae Moran à Alexandre Beaulieu, propriété, avenue Holland, $3.500.

Duncan M. Minard à Sydney W. Gray, propriété avenue Pretoria, $4.300.

Frederick M. Thomas à Ralph Hollebone, propriété sur la 4ème avenue, $4.100.

Succession Jesse S. Bucklin à A. Godfrey Fournier, propriété avenue Russell, $4.200.

Rupert S. McClelland à George H. Meredith et Winnifred A. Meredith, propriété avenue Bower, $6.600.

Elizabeth J. L. Brown, à Vida E. Brophy, propriété, rue Chapel, $5.500.

Succession Joséphine Robillard, Joseph Robillard, à Elianne Lapalme, propriété rue Friel, $3.000.

Succession Cléophas Jolicoeur à Jean-F. Bordeleau, propriété, rue St-André, $6.500.

William T. Bradshaw à David A. et Mabel Lynch, propriété rue Spruce, $4.800.

Alexandre Beaulieu à Alonzo Lemaire, propriété avenue Holland, $3.500.

Succession Robert F. Headley à Walter L. Wilson, propriété avenue Fulton, $4.500.

Succession George Stafford à Doris B. Styles, propriété avenue Fentiman, $5.800.

Succession Frederick A. Magee et succession Edward McMahon à Harold C. et Effie A. Buske, propriété rue Chapel, $3.000.

Wilfrid Carr à Edouard Roy, propriété, avenue Stirling, $3.300.

Marcelle Paradis à Jean-B. Meunier, propriété avenue Collège, $6.000.

Charles Heatherington à Edgar Dubois, propriété avenue Gladstone, $5.700.

Albert E. Murdock à Charles G. E. et Jean Leafloor, propriété avenue Parkdale, $7.200.

Gordon Gowling à Fanny Mosion propriété, rue Cooper, $6.750.

Major Investments Ltd., et al. à Egiantine et Albertine Major, propriété, avenue Daly, $15.000.

Vera C. Knoll et al. à George F. et Sylvia L. Wevill, propriété, avenue Ruskin, $10.000.

Succession Anna L. Gill à Elizabeth M. Fincham, propriété, avenue Sunnyside, $6.300.

Thomas T. Beattie à Charles T. Fink, propriété rue Florence, $7.000.

Succession Joseph H. Wallace à Viateur Couture, propriété rue Stewart, $7.200.

William H. Heeney à Margaret E. et Kenneth C. Cragg, propriété avenue Huron, $7.800.

Ottawa Protestant Children's Hospital à la Children's Aid Society of Ottawa, propriété rue Rideau

Erie M. Telford et al. à Hilda B. Cosh, propriété rue Frank, $6.200.

Francesca Dilabia à Emmett et Fernande Murphy, propriété, rue Willow, $3.500.

Max Appel à Saul et Fanny Tanner, propriété, rue Ella, $4.200

George Lapointe et al. à William A. Factor, propriété, rue Gwynne, $4.700.

William A. Factor à Alexander Factor, propriété rue Gwynne, $4.700.

George P. Beer à A. Isabel With, propriété, rue Beech, $9.500.

Sarah Diamond à Cécile O'Regan propriété avenue Laurier-Est, $5.800.

Ellen Brown à Wilfred Ferris, propriété rue James, $4.300.

Marie-A. Dupuis à Phyllis Carter, propriété, avenue Sweetland, $5.000.

Harriet Perrier à Benjamin E. et Jessie Young, propriété rue Florence, $7.200.

Leslie D. et Florence M. Jamieson à Helen A. Cameron, propriété rue MacLaren, $10.000.

Rupert S. McClelland à Donald G. et Margaret S. MacDowell, propriété avenue Marlborough, $6.825.

Stella A. Lewis à Frank E. Earle propriété à Crescent Heights, $12.000.

Earl H. Bellinger, et al. à Arthur P. Stark, propriété, avenue Nolan, $5.700.

MM. H.J. Symington, C.R., président d'Air-Canada, annoncer la sidentd'Air-Canada, annoncent la nomination du commandant d'escadre J.H. Tudhope, ci-dessus aviateur canadien bien connu et lauréat du fameux traphée McKee, au poste d'assistant exécutif de la Compagnie, avec bureau à Montréal.

Souscriptions à la Caisse de bienfaisance

Les souscriptions à la campagne commune de la Caisse de bienfaisance s'élevaient hier soir à $160.464. Il manquait donc encore quarante mille dollars pour que soit atteint l'objectif de $204.000. La division territoriale féminine a dépassé son objectif de $25.000 au cours de la journée d'hier. On note aussi que les souscriptions reçues dans la section du service civil commencent à être plus substantielles; l'objectif est, comme l'on sait, de $72.000; $42.300 avaient été souscrits hier soir.

Voici une liste de personnes généreuses qui ont souscrit la somme de dix dollars et plus.

$500—Mme Dorothy F. Hardy.

$320—M et Mme J. Gordon Fleck.

$300—S. S. Holden, Limited.

$250—P. D'Aoust, Ltée.

$175—Hugh Carson Company, Limited.

$150—Mme W. F. Maybury; Alex I. Garvock et Hugh Graham.

$115—Mlle Cairine R. Wilson.

$100—Mme Elbert Soper; Mme E. A. Larmonth; Mlle May Loucks; le major et Mme G. A. E. Chapman; le major et Mme Stanley Lewis.

$75—Le Dr et Mme John F. Puddicombe; Western Canada Flour Mills; Mme George Burney; Hugh Carson.

$65—Mme Muriel Gemmel.

$60—Anonyme; le Dr et Mme F. W. C. Mohr; le Dr et Mme George S. MacCarthy.

$50—Mgr J.-A Myrand; M. et Mme John C. Patterson; la Banque Provinciale du Canada; l'Union St-Joseph du Canada; anonyme.

$40—Mme Roger Rowley; Beach Motors, Limited.

$35—Alex A. Young.

$30—Le Dr C. H. Brown; L. S. Greenberg; C. C. Baker.

$25—L'abbé William Scantland; Maurice H. Fyfe; M et Mme Osmond F. Howe; Walter F. Schroeder; Read's Ladies Wear; Hunts Ltd; International Business Machines Company, Ltd; anonyme; Mme Dana Wilgress; Mme Isobel Lewis; Mlle Jean Austin; E. L. Parent; Institut Canadien Français d'Ottawa; anonyme; Mme Percy W. Nelles; Mme R. G. Ervin; O. A. Beach.

$20—Mme M. J. Sucee; Mme S. T Bastedo; Mme L. T. Callander; Mlle Yvonne Beaudry; Mme Daniel B. Rochester; Thompson et Scott; M. et Mme Grant Dexter; John Munro; Mme Gwyn Francis.

$18.75—Ladies of the Elizabeth Residence.

$16—M. et Mme A.-A. Pinard; J. T. Shaughnessy.

$15—H. Greenblatt; Mme A. Deane Nesbitt; Myron L. Rush; M et Mme Walter Woods; le Dr J. G. Dormer; Mme Marcia M. Taggart; anonyme; Mlle Norma F. Wilson.

$12—D. D. Gordon; le Dr R. Fennel price; Mlle E. MacNab.

$10—Mme U. Bangs; Mme John G. Buchanan; Mlles B. et D. Barber; Mme F W. Perras; le col. Henry A. Dyde; le lieut-col. A. V. Nicholson; le Dr R. Lorne Gardner; Mlle E. M. Bayly; Mme Arthur Smith; Mme M. F. Gregg; Mlle E. Stewart; M. et Mme Ferrier Burns; Mlle Mary A. Blyth; Mme J. M. Murray; le Dr L. C. Purvis; Mme C. G. Ross; Mme Emily Moore; Hector Jolicoeur; Mme A. F. Lloyd; le sous-lieutenant Rogers Scriver; le Dr J.-Lorenzo Lamy; M. et Mme A. F. Astley; M. et Mme J.-E. Serré; le Dr Robert Law; Mme Olive Demers; Moses Roodman; M. et Mme A. P. McDonald; Malcolm Wyatt; Mlle Myrtle Melburn; Mlle Marjorie M. Gordon; L. L. Tobin; M. O. Button; M. et Mme Jas. L. Kemp; M. John A. Collins; Mme Gordon Mills; Mme Fred Connell; Mlle Helen C. Caldwell; Mlle Wilma R. Burrill; Mlle Mary Young; M. et Mme M. J O'Leary; Mlle Theresa O'Rourke; anonyme; M. et Mme Y. Lockhead; M. Roger St-Denis.

Funérailles de Mme J.-N. Corbeil, à Pointe-Fortune

A Pointe-Fortune, le 28 septembre est décédée Mme J.-N. Corbeil, née Régina Legault. Elle était âgée de 66 ans et 7 mois.

Outre son époux, ancien maire de Pointe-Fortune, onze enfant lui suivivent: Mme Jos Chevier (Marie-Joseph) de Senneville, S.S. André-Marie C.N.D. (Dorothée) de Terrebonne, S.S. Marie-Joachin C.N.D. (Véronique) de Ste-Thérèse de-Blainville, Jean-Louis de Toronto,Gabrielle de Pointe-Fortune Maurice de Pointe-Fortune,S.S. Joseph-du-Calvaire C.N.D. (Anne-Marie) de Saint-Jean, S.S. Thérèse-de-la-Croix C.N.D. (Thérèse) de Joliette, Georges Guy et Sylvio de Montréal. Elle laisse aussi ses belles-filles: Mme Georges, Guy et Jean-Louis son gendre M. Jos. Chevrier, ses 17 petits-enfants son frère M. Alphonse Legault, sa soeur Mme Albert Morinville de Sainte-Anne-de-Bellevue, plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu le 30 septembre dans l'église paroissiale. M. le Chanoine Odon Archambeault, curé de Saint-Pierre de Joliette présidait la levée du corps. La messe fut chantée par le curé de la paroisse M. l'abbé Léanidas Béland assisté de MM. les abbés G. Bonnier, curé de Hudson et ancien curé de Pointe-Fortune, et F. Lasalle vicaire à Saint-Pierre de Joliette. Mlle Berthe Legault accompagnait à l'orgue.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie par leurs visites à la défunte, leurs offrandes de messes, de prières , de fleurs et leur assistance aux funérailles.

Chiens errants à Overbrook

Une loi municipale a été adoptée hier relativement aux chiens errants dans certaines régions du village d'Overbrook, à l'assemblée du conseil du canton de Gloucester. Le préfet William J. Perrault présidait.

Une mesure fut prise pour qu'une pétition soit présentée à M. Joseph Mayer, sous la loi des égouts des municipalités, pour l'amélioration du Prix Choquette.

Les contribuables d'Overbrook ont demandé qu'on place trois autres lumières, rue Queen Mary.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

1007 —

A—L'Acadie reçut-elle d'autres recrues que celles de 1632 ?

B—Où prenait-on les filles que l'on envoyait au Canada sous le régime français et que l'on appelait les "Filles du Roi" ?

C—Quelles conditions de vie faisait-on aux aumôniers des troupes sous le régime français ?

Réponses à la page 3

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi le 5 octobre, 1943

AU CENTRE

"Background to Danger"

Une simple enveloppe blanche constitue l'aimant qui fait se précipiter le meurtrier sur sa victime et déclenche un enlèvement, des poursuites échevelées dans le film "Background to Danger" qui est à l'affiche du cinéma Centre.

George Raft y incarne un G-Man qui frappe dur, et qui ne craint pas de se jeter dans une atmosphère grouillante d'intrigues et de danger. L'enveloppe blanche qui contient de l'argent et des titres, lui est remise sur le rapide Bagdad-Istamboul par une jolie femme. Dès lors, le spectateur vit des minutes d'intense émotion. Les nazis et leurs espions veulent à tout prix s'emparer des documents que porte Raft. La Gestapo s'en mêle et c'est Peter Lorre et Brenda Marshall qui délivrent Raft du mauvais pas où il s'est fourvoyé. Mais pourquoi dévoiler davantage l'intrigue de ce grand roman d'aventures en images qui a le mérite de se greffer sur l'actualité?

"Background to Danger" est un film qui évolue sur le plan international. Il a trait aux efforts que font les Allemands pour brouiller les relations russo-turques.

"THE MYSTERIOUS DOCTOR"

avec John Loder, Eleanor Parker, Lester Matthews.

C'est un mélodrame basé sur la guerre. Le but des nazis est d'empêcher l'exploitation d'une mine d'étain dans le Pays de Galles.

Pour tenir les mineurs oisifs, John Loder (qui prétend être un gentleman anglais, mais est un espion) laisse croire que la mine est habitée par un fantome sans tête qui hante les corridors souterrains menaçant de nort tous ceux qui oseraient s'y risquer. Il exploite ainsi la crédulité des gens du village qui croient encore aux revenants.

Evidemment, c'est Loder qui joue au fantôme. Mais il est découvert par un médecin, Lester Matthews qui se fait passer pour une des victimes du fantôme.

AU RIDEAU

AU RIDEAU

"SLIGHTLY DANGEROUS"
avec Lana Turner
Robert Young

Ce film plaira à tous les employés de bureaux et aux jolies petites sténos. Comme c'est un conte de fées, nous croyons qu'il y a bien des jeunes filles de bureaux qui, après avoir vu ce film aimeraient à dire carrément à leur patron qu'elles en ont plein le dos de leurs lettres et de leurs dossiers et qu'elle aimeraient lui donner leurs huit jours s'embarquer elles aussi dans un conte feerique ou la réalité n'aurait rien à faire.

Mlle Turner est une serveuse de fontaine dans un restaurant qui, écoeurée de la banalité de sa tâche, abandonne sa place en quête d'une existence plus brillante Mais sa disparition inexpliquée donne lieu à croire aux gens qu'elle s'est suicidée. Robert Young, gérant du restaurant, est accusé de l'avoir renvoyée et est tenu responsable de son geste désespéré. Mais ce que ses accusateurs ignorent c'est que Lana Turner est partie pour New-York pour tenter une vie nouvelle. Elle parvient à convaincre un homme riche (Water Brennan) qu'elle est la fille qui a été enlevée dès son bas âge La duplicité prend aux yeux du richard jusqu'au jour où Young, désireux de se disculper de l'accusation qui pèse sur lui, rencontre Lana dans la grande ville et menace de gâter tout le jeu de la jeune fille. Mais fort habile, elle prétend à ses yeux qu'elle souffre d'amnésie et ne se souvient plus de rien. Young, qui l'aime dans le fond, la prend à son jeu en produisant un faux certificat de mariage prouvant qu'elle est sa femme.

Comme Lana prétend souffrir d'amnésie, elle ne peut nier être mariée puisqu'elle ignore tout de son passé.

Voilà une situation qui donne lieu à de nombreuses situations comiques et à des quiproquos amusants.

En fin de compte, elle est obligée d'avouer sa fraude, mais Brennan se montre magnanime en manifestant son désir de garder auprès de lui la jeune fille comme étant sa propre fille disparue.

Wesley Ruggles met dans le film beaucoup d'animation.

AU REGENT

L'attraction principale du cinéma Régent est "This Land is Mine" avec Charles Laughton, Maureen O'Hara. C'est l'histoire de deux professeurs d'école dans un pays occupé par les nazis. Les terreurs de l'occupation, la fuite des otages, les intrigues de la Gestapo, font partie de cette production palpitante d'intérêt. Plusieurs des sènes de "This Land is Mine" sont des reconstructions véridiques d'événements qui se sont passés dans des pay subjugués par les nazis.

Des sujets courts d'un grand intérêt compléteront le programme du cinéma Régent.

Mickey Mouse a pris une journée de congé pour fêter son quinzième anniversaire de naissance, le 27 septembre.

Little THEATRE

Aujourd'hui et mercredi
Bing Crosby et Gloria Jean
dans
"IF I HAD MY WAY"
aussi
"WOMEN IN WAR"
avec
Elsie Janis et Wendy Barries

Aujourd'hui dernier jour
"LET'S FACE IT"
avec
Bob Hope et Betty Hutton
aussi
"HARRIGAN'S KID"
avec
William Gargan et Frank Craven
CARTIER

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Coney Island" 12 h. 29, 2 h. 44, 4 h. 59, 7 h. 14, 9 h. 30.

CARTIER—Let's Face It": 1 h. 53, 4 h. 35, 7 h. 17, 9 h. 59. "Harrigan's Kid": 12 h. 30, 3 h. 12, 5 h. 54, 8 h. 36.

CENTRE—"Background to Danger": 12 h., 2 h. 29, 4 h. 58, 7 h. 27, 9 h. 56. "Mysterious Doctor": 1 h. 29, 3 h. 58, 6 h. 27, 8 h. 56. Dernière représentation à 8 h. 47.

ELGIN—"First Comes Courgae": 2 h. 5, 4 h. 55, 7 h. 45, 10 h. 36. "Two Senoritas From Chicago": 1 h., 3 h. 50, 6 h .40, 9 h. 31. Dernière représentation à 9 h. 10.

FRANÇAIS—"Lives of a Bengal Lancer" et "She's in the Army".

IMPERIAL—"Ghosts on the Loose": 1 h., 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 50, 10 h. 10. "Wild Horse Stampede": 2 h. 5, 4 h. 25, 6 h. 45, 9 h. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER— "Man Trap": 1 h., 4 h. 8, 7 h. 12, 10 n. 18. "Reunion in France": 2 h. 23, 5 h. 29, 8 h. 38.

PPETIT-THEATRE—"If I Had My Way": 3 h. 20, 7 h. 40, 10 h. 25. "Women in War": 2 h., 6 h. 30, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h. 15.

REGENT—"News Reel": 12 h. 15, 2 h. 25, 4 h. 35, 6 h. 45. "This Land is Mine": 12 h. 45, 2 h. 55, 5 h. 5, 7 h. 15, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU—"Slightly Dangerous": 1 h., 3 h. 52, 6 h. 49, 9 h. 46. "Sherlock Holmes and the Secret Weapon": 2 h. 34, 5 h. 31, 8 h. 28. Dernière représentation à 8 h. 26.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des theatres.

FRANCAIS

Lundi - mardi - mercredi
"LIVES OF BENGAL LANCER"
avec
Gary Cooper
aussi
"SHE'S IN THE ARMY"
avec
Veda Ann Borg

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour
"MAN TRAP"
avec
Lloyd Corrigan et Dorothy Lovett
aussi
"REUNION IN FRANCE"
avec
Joan Crawford et John Wayne

Ce soir

CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00 Opérette	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15 Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h. 30—Piano	Entre les...	CBO Program	
6 h. 45—Lafortune	Prog. musical	BBC News	Rythm
7 h. 00 Un homme et.	Un homme et.	Crusaders in.	Victory Loan
7 h. 15—Sérénade	La vie comm..	Johnny Perkins	Waltz
7 h. 30—BBC	BBC	The Old Songs	Lum and Abner
7 h. 45—Lever de soleil	Lever de soleil	Books for..	Correspondant
8 h. 00—Ort.	Or Morhanges	Navy broadcast	The Shadow
8 h. 15—Cohen et Coher			
8 h. 30—Chants du...	Sketch	Alan Young	Fun Parade
8 h. 45—			
9 h. 00—Concert	Mus. de chambre	John et Judy	Chamber Music
9 h. 15—			
9 h. 30 Oeuv. de Chopin	Cycle Chopin	Passing parade	Chopin Cycle
9 h. 45—			
10 h. 00 Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Modern Music
10 h. 15—Causerie	Causerie	Talk	
10 h. 30—Chnats de l'em...	Variétés fran.	Songs of.	News
10 h. 45—			
11 h. 00—Musique	Musique variée	BBC Newareel	
11 h. 15—	Prog. musical		
11 h. 30—		CBC News Bull.	

MERCREDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—.		Orchestre	
7 h. 15—	Bulletin.		
7 h. 30—		Front Line Fam	
7 h. 45—	Radio-journal	CBC News	
8 h. 00—Radio-journal	Elévations	Morn. Melodies	Sunrise
8 h. 15—Elévations	Pot pourri	CBC News	Newscast
8 h. 30—News		Devotional Period	Melodies
8 h. 45—Mason	Prog. musical	Musical March	
9 h. 00Concert matinal			Let there be light
9 h. 15—	Les chansons..	Breakfast Club	Symphonia
9 h. 30	Mélodies		Band Concert
9 h. 45—	Chez Rose	Time for two	
10 h. 00—Chez Rose	Courrier du jour	While you work	Wife Preservers
10 h. 15—Courrier du jour	Prog. Musical	Moods in Rhythm	Band Wagon
10 h. 30—Mason	Pierre Guérin	Choir	Newscast
10 h. 45—Mus. d'orgue	Grande Soeur	Musical Program	Concert Music
11 h. 00— Piano	Métairie Rancourt	Musicla Comedy	Melody Lane
11 h. 15—Métairie Rancourt	Prog. mus.	Road of Life	Romantic Cycle
11 h. 30—Chansonnettes	Vie de famillle	Master Musicians	Spotlight
11 h. 45—Cavalcade	Jeunesse dorée	Solider's Wife	
12 h. 00—Heure du concert	Jovette	Lucy Linton	Newscast
12 h. 15—	Réveil rural	BBC News	Farm Front
12 h. 30—Réveil rural		Big Sister	Luncheon Music
12 h. 45—	Rue Principale	Farm Broadcast	
1 h. 00—Chansonnettes	Radio-journal		News
1 h. 15—Radio-journal	Tante Lucie	CBC News	Rhythm Parade
1 h. 30—Boite musicale	Moulin de la...	Sketches	
1 h. 45—Baseball	Marine am.	Songs	Music to Rem.
2 h. 00—	Chansonnettes	They tell me	
2 h. 15—Mason's United	Récital	Marine Brut	Mid-Week Mat.
2 h. 30 Service religieux		Mutual Goes	
2 h. 45—	Musique de...		
3 h. 00—Musique de...		Women of...	Newscast
3 h. 15—	C.-d'oeu. en mus.	Mary Marlin	They Wrote...
3 h. 30—Pot-pourri mus.		Ma Perkins	South American
3 h. 45—		Favourites	
4 h. 00—		Doubt	Salon Swing
4 h. 15—Avis de décès	Ensemble	Pepper Young	
4 h. 30—Mus. de chambre		Right to...	Barnyard Blues
4 h. 45—	Heure du thé	Songs of...	Claire Wallace
5 h. 00—Heure du thé	Nouvelles	Musique de...	Men in Scarlet
5 h. 15—Mason	Fée des fleurs	Tempo Dance	
5 h. 30—Causerie	Beaux disques		
5 h. 45—Revue mus...			
6 h. 00—Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30—Emond	Causerie	CBO Program	
6 h. 45—Plus belles voix	Mélodies du...	BBC News	Victory Loan
7 h. 00—Un homme et..	Un homme et..	Singing	Hearth in Harm
7 h. 15—Wayne King	Métropole	Talk	Inn and Aber
7 h. 30 BBC	BBC	Caribbean Nights	Army reporters
7 h. 45 Fiancée du com..	Fiancée du com..	News Roundup	Stage for Song
8 h. 00—Prog. mus.	A choisir	Yesterday...	Gypsy nights
8 h. 15—			Treasure Trail
8 h. 30—Histoire de	Histoires de...	Production front	
8 h. 45—		Fuel Crisis	Town Crier
9 h. 00—Ici l'on chante	Ici l'on chante	Victory Loan	Close Harmony
9 h. 15—			CKCO Sextette
9 h. 30 Sketch	Hasards du...	Eyes front	
9 h. 45—			Music in the Mo..
10 h. 00—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15—Les Hebdos	Les Hebdos	Peoples on...	News and Sports
10 h. 30—Orgue	Orgue	Eventide	
10 h. 45—			
11 h. 00—Fermeture	Prog. Musical	BBC Newsreel	
11 h. 15—			
11 h. 30—		CBC News	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Programme de la Société Royale à Radio-Collège

Une nouvelle initiative de la Société Radio-Canada permettra au grand public de connaître l'oeuvre de la Société Royale, ce qu'est ce groupement formé de personnalités représentant tous les domaines du savoir. Elle a invite quelques-uns de ses membres à présenter des travaux tantôt sur les buts de la Société, tantôt sur des sujets de spécialisation, historiques, littéraires et scientifiques. Cette tribune sera inaugurée le mardi, cinq octobre, à 10 h. 15 du soir, par Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal.

La Société Royale a été fondée en 1882 par le duc d'Argyle d'après le plan de celle de Londres. Elle correspond à ce qu'est l'Académie française. Elle se compose de deux sections, l'une de langue anglaise, l'autre de langue française. Ses membres sont des écrivains, des hommes de science, etc., ils sont porteurs de titres divers ou ont été honorés par des académies, des institutions scientifiques.

Les académiciens qui se succéderont à cette tribune du mardi soir, sont le 5 octobre, Mgr Olivier Maurault, président général. Sujet: "La Société Royale; le 12 octobre: le 12 octobre: M. Jean Bruchési, président de la Section française de la Société. Sujet: "La Société Royale"; le 19 octobre: M. Victor Morin, ancien président général de la Société. Sujet: "La fondation de notre académie canadienne; le 26 octobre: L'hon. sénateur Léon Mercier Gouin. Sujet: "Edmond de Nevers"; le 2 novembre: M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes; le 9 novembre: M. Gustave Lanctôt, archiviste du Canada; le 16 novembre: M. l'abbé J. Auclair. Sujet: L.-O. David; le 23 novembre: M. Maurice Hébert, vice-président, section française; le 30 novembre: Un scientiste; le 7 décembre: M. Victor Barbeau; le 14 décembre: Un scientiste; le 21 décembre: Le Révérend Père Georges Simard, O.M.I.; le 28 décembre: M. Léopold Houlé; le 4 janvier: M. Jean-Marie Gauvreau, secrétaire de la section française; le 11 janvier. M. Séraphin Marion, secrétaire honoraire de la Société Royale du Canada.

Cet intéressant geste de Radio-Canada coïncide en quelque sorte avec les assises générales annuelles de la Société qui auront lieu au printemps de 1944 à l'Université de Montréal. Pour l'écoute: CKCH, 10 h. 15.

Musique de chambre

Le quatuor en Do majeur pour deux hautbois, une clarinette et un basson, de Perraud, est au programme du concert que transmettra Radio-Canada, le mardi, 5 octobre, à 9 heures du soir. Cette oeuvre devait être jouée, ces jours derniers, mais la direction a dû changer la date de ce concert par suite de circonstances imprévues. On jouera du même auteur un Scherzo en sol pour flûte, hautfois et clarinette. Ces deux oeuvres provoqueront sans doute la curiosité des amateurs étant donné l'identité de Perraud? Est-il du XVIIième ou du XVIIIième siècle? Est-ce un contemporain?

Les exécutants sont les frères Gagnier, à savoir Lucien, Réal, Ronald, Armand et Roland.

Pour l'écoute: CKCH à 9 heures ce soir.

Le cycle Chopin

L'éminent pianiste Ross Pratt reviendra au micro de Radio-Canada, le mardi, 5 octobre, à 9 h. 30 du soir, avec un nouveau programme d'oeuvres présenté sous la rubrique le Cycle Chopin. Pratt jouera le prélude, op. 28, No 13, en fa dièze, le prélude op. 28, No 12 en sol dièze mineur, Etude op. 10, No 10, en la bémol, Etude No 1 en fa mineur, Etude op. 10, No 7 en do mineur, Nocturne op. 9, No 1, en si bémol et Scherzo en si bémol mineur .

Pour l'écoute: CKCH, à 9 h. 30 ce soir.

Mélodies masquées

CKCH donnera désormais les mardis et jeudis à 7 h. 45, le programme des "Mélodies masquées", venant de Radio-Canada. Ce genre de concours a suscité par le passé beaucoup d'intérêt chez les auditeurs qui essayèrent de deviner les titres des chansons. Cette année encore vos artistes préférés se feront entendre.

Restaurant Alouette

Du lundi au vendredi à 7 h. 15 on pourra entendre de nouveau au poste CKCH le populaire programme du Restaurant Alouette ou les aventures de Ti-Pit Racourci et de Fifine. Par les années passées, l'émission a connu une grande popularité. Pour l'écoute: CKCH à 7 h. 15 du lundi au vendredi inclusivement.

Venez entendre

Mart Kenney

et ses messieurs de l'Ouest

à l'Auditorium, jeudi, 7 octobre

— Présentant —

Art Hallman - Veronica Foster et le trio "3 of a Kind"

SAUTERIE DE 9 p.m. à 1 p.m.

"Venez vous asseoir et écouter"

BILLETS EN VENTE CHEZ LINDSAY

Vente préliminaire, $1 par personne

ou

à la porte de l'Auditorium, $1.25 par personne

Sous les auspices du Kinsmen Club d'Ottawa.
Au profit des oeuvres de bienfaisance.

L'aviation manque de bons nageurs

Franchement, il n'y a pas assez de bons nageurs dans l'Aviation militaire canadienne. Telle est la nouvelle qu'on nous a communiquée, aujourd'hui, au quartier général du Corps d'aviation royal canadien.

Une enquête faite dans les régions d'entrainement du C.A.R.C., révèle, en effet, que 53 pour cent seulement des membres des équipages aériens peuvent être classés comme des nageurs moyens et franchir une distance de 100 verges à la nage.

Sur le reste 28 pour cent sont de apprentis capables de faire au moins 10 verges et 19 pour cent ne savent pas nager.

Comme il est évident, par ailleurs, que la natation peut, dans bien des cas, sauver la vie aux aviateurs, les autorités du C.A.R.C., prennent actuellement les dispositions pour corriger cette anomalie.

Dans les régions d'entrainement, les heures de natation seront dorenavant des exercices obligatoires pour ceux qui ne savent pas nager plutôt que des récréations. En outre, on adopte les mesures nécessaires pour prolonger la période des leçons de natation dans les camps où il y a des piscines.

Fillette frappée par une automobile

Barbara Mullin, 2 ans, 109, rue Rochester, souffre de choc traumatique, de quelques meurtrissures et éraflures à la suite d'un accident survenu tôt hier après-midi. Sur le rapport de la police, on lit que l'enfant quitta le trottoir ouest de la rue Rochester près de Somerset, doubla une automobile en arrêt près de ce même trottoir, et se fit frapper immédiatement par la partie droite du pare-choc d'une auto conduite par M. Moïse Mulligan, 62, rue Balsam. Le constable James Kettles fit enquête pendant que la petite fille était conduite à l'hôpital municipal.

Auteur américain visitant Ottawa

Mlle Faith Baldwin, écrivain américain bien connue, est arrivée hier à Ottawa pour se reposer de l'excès de travail que lui impose la guerre. En effet, en plus de ses intéressants récits qui paraissent régulièrement dans les publications à gros tirage elle a accepté de composer des travaux spéciaux pour la commission d'information en temps de guerre à Washington.

Mlle Baldwin qui est souvent venue au Canada dans le passé, a déclaré qu'elle accomplissait toujours ces visites avec grand plaisir. A Ogdensburg où elle était avant de venir à Ottawa lundi, elle passa une grande partie de son temps à la cantine militaire à converser et à distraire les soldats. Elle a expliqué cet emploi de ses vacances par le fait que pendant le reste de l'année elle n'a pas le temps de voir à toutes ces choses.

'ROTER' n'est pas un Mot Poli !

Vous est-il jamais arriver de "roter" en présence d'autres personnes? Vous ne pouviez pas vous en empêcher—pourtant beaucoup de gens qui ont des troubles digestifs, des aigreurs d'estomac, une mauvaise haleine ne se rendent pas compte que tout cela résulte souvent d'un organisme obstrué par des déchets alimentaires toxiques.

Vous pouvez facilement éliminer l'une des causes les plus communes de l'indigestion, en employant un traitement purement végétal à quadruple-action qui a fait du bien à des milliers de gens dans le monde entier. Ce sont les Pilules Bile Beans—et chacune de ces petites pilules laxatives contient 10 extraits de légumes concentrés qui agissent doucement sur l'estomac, le foie, l'intestin grêle et le gros intestin.

Oui—la quadruple-action des Pilules Bile Beans rétablit la régularité de l'organisme, d'une façon douce et agréable—et non pas âpre comme celle des laxatifs à bon marché. Soyez convaincu—achetez des Pilules Bile Beans chez n'importe quel pharmacien, 50c. Plus de 7 millions de boites sont vendues annuellement, ce qui est une preuve de leur grande popularité.

Vous Lunchez en Vitesse?

Plus vous devez manger vite, plus vous avez besoin de bon lait nourrissant.

Employez les 2c. économisés sur chaque pinte de lait à l'achat de timbres d'épargne de guerre

the PRODUCERS DAIRY LIMITED

Téléphone 2-4281

LA LAITERIE DE HULL *Limitée*

PRODUITS LAITIERS DE QUALITÉ BIEN GARDÉE

Écoutez...

TI-PIT

au

RESTAURANT LASALLE

POSTE

CKAC de 9 h. 30-45

les mercredis et vendredis soir

AUSSI AUX POSTES SUIVANTS:

Les lundis et vendredis soir de 7 h. 15 à 7 h. 30 à CHRC, Québec; CJBR, Rimouski; CHNC, New Carlisle; CKCH, Hull; CHGB, Ste-Anne de la Pocatière; CKRN, Rouyn; CKVD, Val d'Or et CHAD, Amos.

LS2

Les aventures d'un vieux loup de mer

A sa retraite depuis 17 ans, le capitaine G.-H. Rowe retourne au travail dans une usine de guerre.

"La température était belle et la mer, très calme. Nous étions à 100 milles de notre destination lorsque soudain, à 2 h. de l'après-midi, une formidable explosion secoua notre petit navire. La torpille ennemie fit couler le bateau en quatre minutes mais nous étions déjà embarqués dans des chaloupes de sauvetage, attendant du secours." Voici comment le capitaine G.-H. Rowe, vieux loup de mer âgé de 71 ans, raconte sa première aventure de la guerre actuelle. Aujourd'hui à sa retraite, le vieux capitaine travaille dans une usine de guerre, la Canadian Wright Ltd.

Après le torpillage

Il y a de cela deux ans et demi, alors que le "Portadoc" petit cargo de 1.200 tonnes, des Grands Lacs, entreprit le voyage périlleux du Canada à Sierra-Leone.

Le capitaine Rowe avait consenti à faire partie de l'équipage parce qu'il connaissait bien la route, mais le navire était destiné à ne jamais atteindre son port. Après le torpillage, le sous-marin nazi recueillit les naufragés et les conduisit à Libreville, en Afrique occidentale française, sous le contrôle du gouvernement de Vichy. "Nous avions été fait prisonniers de guerre, dit le capitaine, et pendant neuf semaines, les 72 hommes de notre groupe furent fort maltraités."

Finalement, lorsqu'on acquit la conviction que le capitaine Rowe ne pourrait pas survivre à cause de son âge, les autorités allemandes le remirent en liberté et il gagna l'Ecosse avant de revenir au Canada.

Un vieux loup de mer

Maintenant âgé de 72 ans, le capitaine Rowe travaille dans une usine de guerre à Montréal, mais il reste quand même un vieux marin. Originaire de Plymouth, dans le Devonshire, il commença sa carrière dans la marine de guerre, puis il fut transféré dans la marine marchande. Promu capitaine en 1899, il voyagea surtout dans les Indes occidentales mais il y a peu de ports sur les sept mers du globe qu'il ne connait pas.

Au début de la première grande guerre, il fut instructeur de cadets à Winnipeg et à Halifax et il servit pendant un certain temps en Mésopotamie. Après l'armistice, il revint au service de la marine marchande canadienne et voyagea sur la ligne Sierra-Leone. Il prit sa retraite il y a 17 ans et travailla dans une fonderie jusqu'à ce qu'il reçut sa pension du gouvernement en 1936.

Mais lorsque survint la guerre actuelle, le vieux marin reprit son service sur les mers. En janvier 1940, il était sur les convois transportant les troupes canadiennes en Grande-Bretagne. Puis on le trouva successivement sur les côtes du Canada de Terreneuve, des Etats-Unis, pour devenir ensuite officier à bord du 'Portadoc' qui fut torpillé sur la route de Sierra-Leone.

Aujourd'hui, maigré son âge, le capitaine Rowe continue à faire son effort de guerre en travaillant à la Canadian Wright Ltd et en achetant régulièrement des Obligations de la Victoire.

"MES NERFS" DISAIT-ELLE

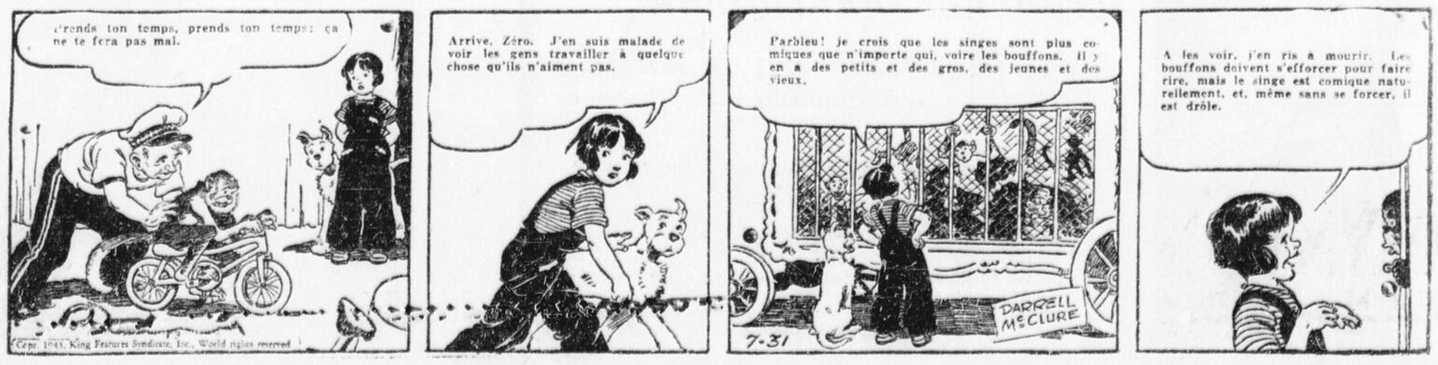
Plus d'intérêt — plus d'amies —elle ne sortait jamais plus — toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs —mais c'était ses reins, les filtres de son sang qui exigeaient des soins. Délai voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Dodd pour les Reins. Il en résulta que ses reins fonctionnèrent mieux et débarrassèrent son sang des impuretés et de l'excès d'acides. Fatigue, mal de tête, mal de dos, tout disparut. 117F

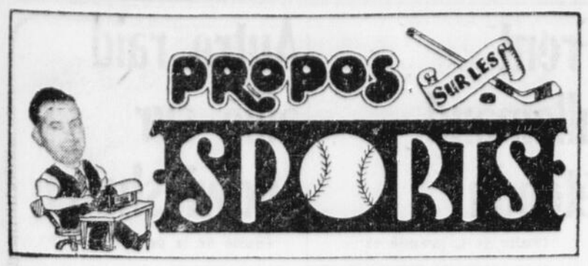
Pilules Dodd pour le Rein

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striev

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH





LE CHERRIER A DECOUVERT HULL

Les étoiles du club Cherrier qui visitèrent les Hull-Volants dimanche dernier n'ont pas caché leur admiration devant l'enthousiasme des gens de la région pour le baseball.

Oscar Major, rédacteur sportif au "Samedi" de Montréal et une autorité en matière de baseball, n'était pas venu à Hull depuis 20 ans. (C'est presqu'un crime, mais passons . . . nous le pardonnons) M. Major, donc, a été enchanté de sa visite à Hull et de la réception qui fut faite par M. Aldoria Jarry, président de notre association et des autres conseillers du noir et blanc aux membres du club Cherrier.

Tous se sont accordés à dire que Hull était réellement une "ville de baseball". Oui, messieurs, Hull est une ville du baseball et elle le serait davantage si certains de nos sportsmen voulaient y apporter plus de coopération, mais ici encore . . . passons.

Paul Calvert, le lanceur des Indiens de Cleveland et des Orioles de Baltimore qui a retiré 14 Volants au bâton, est né à Montréal, paroisse St. Jean-Vianney, d'un père anglais et d'une mère canadienne-française (Maria Bélanger) . . . donc, qu'il n'y ait pas de malentendu au sujet de l'esprit français de Paul. Cet athlète a fait ses études primaires à l'école paroissiale puis est passé à l'école du Plateau où il passa à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. De là il gradua à l'Université de Montréal et devint licencié en sciences commerciales. Il poursuit ses études pour devenir comptable agréé.

IL EST DECOUVERT

Paul a commencé son baseball au parc Champlain, à Montréal. Il passa au club Chambly de la ligue Fédérale et ses succès comme lanceur devenant de plus en plus nombreux, malgré son jeune âge, il fut invité à faire partie du club Sherbrooke de la ligue Provinciale. Il y fit sensation tant et si bien que les éclaireurs des ligues majeures eurent vent de ses prouesses et après avoir assisté à une de ces joutes où Paul semait la terreur dans le camp ennemi, ils lui firent signer un engagement pour jouer avec les Indiens de Cleveland, sous le franco-américain Lou Boudreau. Pour lui donner de l'expérience, les autorités des Indiens l'envoyèrent jouer pour Cedar Rapids, Iowa, dans la ligue des trois I. De là il passa à Wilkes Barre, dans la ligue de l'est, section A.

DE RETOUR A CLEVELAND

Continuant à s'illustrer on le ramena à Cleveland où il lança quelques parties au début de la saison mais passa par après aux Orioles de Baltimore où il compléta la saison. L'an prochain, Paul retournera aux Indiens où de nouveaux lauriers l'attendent.

Paul est un garçon charmant et intelligent. Encore jeune, 25 ans, il aura une longue et brillante carrière. Les amateurs de baseball de Hull et la région ont été heureux de l'applaudir dimanche dernier même s'il a administré une dégelée en règle à leurs favoris.

L'ECOLE DU BASEBALL

M. Oscar Major, joueur vétéran qui devait lui-même participer à la joute de dimanche mais y a été empêché à cause d'une blessure à un doigt, est un connaisseur du baseball. Aussi est-il un des principaux instructeurs à l'école du baseball de Montréal, cette organisation qui dirige et enseigne les sports aux jeunes enfants montréalais qui fréquentent les terrains de jeux municipaux de la métropole. Georges Mantha, ancienne étoile des Canadiens de Montréal, est l'adjoint du directeur de cette organisation et Oscar "Score" Major en est un des principaux apôtres. C'est au parc Lafontaine que Major exerce ses fonctions et il a actuellement en main deux équipes de jeunes qui promettent beaucoup pour plus tard.

L'Association St. Jean-Baptiste d'Ottawa, qui s'efforce de promouvoir le mouvement sportif bien organisé chez les jeunes, a souvent discuté d'une pareille organisation. Certains de ses directeurs ont déjà communiqué avec les autorités de Montréal en vue d'obtenir tous les renseignements possibles. Eddie Bordeleau, sportif en vue d'Ottawa, avait déjà préconisé un tel mouvement pour le hockey mais recevant pas d'appui alors le mouvement était tombé.

Il faudrait imiter Montréal en cela et tenter l'expérience à Ottawa et à Hull. Nous avons des maîtres qualifiés en matière sportive et il ne suffit que d'organiser le mouvement et d'y donner notre appui. Nous en reparlerons.

NOTES SUR NOS VISITEURS

Le Cherrier est formé, en partie, de joueurs qui sont employés à l'usine de munitions de Cherrier . . . Dimanche, M. Alcide Charest accompagnait l'équipe en qualité de gérant d'affaires . . . M. Charest est un fervent du baseball et le Cherrier, c'est entendu, est son équipe favorite. Il connait intimement des centaines de joueurs de baseball et connait ce sport sur le bout de ses doigts.

Armand Laplante, le joueur court-arrêt de l'équipe, paraît avoir à peine vingt ans. Pourtant, Armand est un vétéran de plusieurs campagnes. Il accompagnait Babe Ruth et Lou Gehrig à la joute exhibition qui fut jouée au parc Dupuis en octobre 1928, après que les Yankees eurent remporter le championnat mondial. Armand nous raconte que Babe Ruth s'était alors coiffé du chapeau-melon de son honneur le maire Théo Lambert et qu'il s'était fait photographier ainsi. (Nous donnerions un cadeau à qui nous passerait cette photographie. Armand se rappelle de certains noms de citoyens de Hull.

Le jeune arrêt-court du Cherrier a fait l'envie de plusieurs sportsmen locaux. Bob Guertin, Lewis Thériault, Pete Robert, Oscar Robitaille, Honoré Bélanger et nombre d'autres ont admiré son jeu. Babe Blondin avait les yeux rivés sur Armand et suivait son jeu de près. Laplante doit épouser Mademoiselle Mariette Bourret, de Lévis, le 30 octobre prochain. Les amis de la région d'Ottawa souhaitent beaucoup de bonheur aux nouveaux époux et les invitent à venir à Hull et Ottawa en voyage de noces. . . . Pamphile Yvon est un facteur de Montréal qui joue pour cette équipe dans la ligue Starr . . . C'est un excellent deuxième but qui a "couvert" son sac à perfection dimanche.

CONTRE LACHINE, DIMANCHE

Les Volants joueront contre le Lachine dimanche au stade Décosse. Le Lachine vient de triompher du Farnham dans la finale provinciale district de Montréal. Il entreprendra la série finale pour toute la province contre les Volants dès dimanche prochain.

Henri LAPERRIERE.

T. Désormeaux à sa retraite

SUDBURY, Ont., le 5 — (D.N.C.) — Le Conseil de ville est venu à une entente lundi soir, lorsqu'à leur assemblée régulière le pompier Théodore Désormeaux obtint sa retraite, après avoir été au service dans ce département pendant 14 ans. Le Conseil décida que le pompier Désormeaux qui souffrait d'une maladie de coeur depuis quatre ans, ne pouvait plus donner un temps complet, l'entente est de donner à M. Désormeaux son salaire actuel pendant sept mois jusqu'au 1er mai 1944.

Le pompier Désormeaux s'affaissa à un feu le 15 septembre 1939 et était sous les soins du Dr G. Desmarais. Ce dernier certifia plus tard au département que M. Désormeaux souffrait d'une maladie de coeur qu'il ne devrait pas être engagé dans aucun combat de feu. La motion fut proposée par l'échevin Koth et appuyée par Léo Landreville.

Pour Entorses, Foulures et Muscles Douloureux
OLYMPENE
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

L'escadrille des Aigles se promène le pinceau à la main chez les Commandos

★ ★ ★

Les étoiles de messires Wolfe et Lalonde blanchissent les adversaires à droite et à gauche — Le chevalier hisse une série de 685 tandis que Fernand crie "au loup" avec une corde de 279

La ligue de quilles mixte continue son beau travail sur les allées de la salle B. B. de Hull.

Lors de la dernière séance, jeudi soir dernier, plusieurs scores assez élevés ont été réussis, tant chez les dames que chez les messieurs.

L'escadrille des Aigles a remporté une série de trois victoires contre le Spitfire. En effet, les cracheurs de feu ont subi un blanchissage en règle aux mains des rouleurs des Aigles.

Quant aux bombardiers bleus, ils ont remporté deux victoires sur les Hurricanes. Ces derniers n'ont pris qu'une joute, mais avec beaucoup de difficulté.

Les deux copains Fernand Wolfe et Roger Lalonde ont fait exploser leurs talents quand leur équipe des Aigles terrassa le Spitfire sur les allées 3 et 4. Les voltigeurs de hautes altitudes ne firent pas fureur dans la première corde mais Wolfe cria "au loup" dans la deuxième quand il fit une corde de 279. Les autres joueurs qui, dans cette partie, firent plus de 200 pour les Aigles furent Roger Lalonde (244) Deschênes (229).

Dans la troisième partie Roger Lalonde continua son beau travail. Il augmenta en puissance et hissa une corde de 263 pour porter son total à 685. La haute série de la soirée. Gratton, un co-équipier, contribua un 231 au cours de cette joute.

Chez les écumeurs de feu

Parmi les membres des Spitfires qui se distinguèrent au cours de ces trois joutes, nous relevons les noms de M. Laurin qui fit une corde de 235, G. Périard qui réussit un 201, E. Villeneuve qui a tapé les quilles pour un 200 franc, et G. Latour qui a fait une corde de 225. C'est ce même Latour qui fit la plus haute série pour Spitfire . . . soit 570.

On voit donc que ce sont les inséparables Wolfe et Lalonde qui furent responsables de ces trois succès des Aigles . . . mais n'oublions pas Deschênes qui fit une série de 597 pour contribuer sa part des trois victoires. La série de Wolfe fut de 581.

Armand Bourdages fait des siennes

Armand Bourdages fut le gros canon des Bombardiers bleus quand ces derniers remportèrent deux triomphes sur les Hurricanes. Il fit d'abord une corde de 186 puis sauta à 274 pour redescendre à 220 pour un total de 680. L. Dallaire, un copain d'équipe, franchit les 612 avec des simples de 206, 241 et 165. Fernand Ouellette, lanceur-étoile à la balle molle pour le Droit cet été, "éclaboussa" (souvenir de Gerry Boutet) une simple de 236. Son frère M. Ouellette fit un 227.

Mlle Thérèse Rochon fit la haute série chez les membres du "beau sexe" . . . elle hissa un 561. Mlle C. Potvin réussit la plus haute corde, soit 217 . . . sa série fut de 548.

Voici le classement à date des équipes de la ligue de quilles mixte Commandos, après trois soirées de joutes:

Clubs	G.	P.
Les Aigles	9	0
Spitfire	3	6
Hurricane	3	6
Bombardiers	3	6

Les prochaines parties jeudi le 7 octobre. Spitfire contre Bombardiers sur 1 et 2. -- Les Aigles contre Hurricane sur 3 et 4.

Le tournoi de croquet :

Rickey, revenu de Montréal, nous parle des joutes de dimanche contre Eastview

★ ★ ★

Rod Lacasse et Isidore Pilon sauvent leur club d'un double blanchissage — Le tandem Cousineau-Richard devient menaçant

par "RICKEY"

St-Charles a repris son élan victorieux, dimanche après-midi, alors qu'il blanchissait le club Eastview sur le terrain de ces derniers, tout en prenant deux autres joutes à St-Charles, contre ce même club, dans une série de six joutes, dans le tournoi de croquet de la Société St-Jean Baptiste. Ces cinq victoires pour les braves Charlots, contre Eastview, leur donnent une excellente chance de prendre la première position dans le classement de la courte céduie.

Les terrains d'Eastview et de St-Charles étaient en parfaite condition pour nos "rouleurs de boules". L'après-midi était idéale et tout marcha rondement à Eastview comme à St-Charles. Nos joueurs en lice, n'hésitèrent point à fournir du beau jeu des deux côtés. A Eastview, tout particulièrement, nos Charlots, se surpassèrent alors qu'ils blanchirent les gars de la place. L'équipe Desjardins Landry, commença le bal en passant le pinceau à l'équipe Lorrie-Côte. Dans cette joute, Lorenzo Desjardins se montra maître de la situation en jouant l'une de ses meilleures parties de croquet cette année. L'ami Desjardins fut solide sur tout rapport alors qu'il racheta maintes fois son compagnon.

A la deuxième joute, le tandem d'Alexis Vanasse-Fernand Meunier, eut peu de difficulté à vaincre l'équipe Viau-Gravelle. Alec a joué brillamment pour garder le jeu jusqu'à la fin.

La troisième partie de l'après-midi à Eastview, alignait l'équipe Cousineau-Richard, contre celle de L. Roy et H. Goneau. Cette joute fournit plusieurs coups de précision de même que des coups très difficiles. Le joueur Roy du club Eastview commença par faire une "poupounne". Ce méfait de la part du joueur local diminua de beaucoup les chances de son club. Le père Goneau essaya de son mieux pour racheter son partenaire mais malheureusement il se mit "en queue" pour son premier "coin". Richard reprend pour St-Charles en tirant avec précision et les chances d'Eastview devenaient de plus en plus minimes. Le Charlot continua de jouer avec sûreté pour se rendre à son premier "poteau" Tom Cousineau revint à sa rescousse et le racheta. Nos gars de St-Charles jouèrent si bien qu'ils gagnèrent le jeu du commencement à la fin. Heureusement que Monsieur Goneau parvint à tirer un coup de bande très difficile pour sauver son partenaire de garder sa "poupounne". Mais il était trop tard. Votre humble serviteur, finit la partie pour son club en faisant les deux dernières broches de son co-équipier et le blanchissage d'Eastview fut complet.

Deux autres victoires pour les Charlots à St-Charles

Les joutes disputées à St-Charles furent hautement appréciées par la foule nombreuse d'enthousiastes du croquet qui se sont rendus au terrain du Chemin Marier. Votre serviteur agissait comme arbitre à la première joute et dut, immédiatement après cette joute, se rendre à Eastview pour participer à la troisième partie du tournoi entre ces deux clubs, dont vous connaissez maintenant les résultats. Je ne vous donnerai que le détail de la première joute. Rémi Huneault du St-Charles, commença par faire un "moineau". L'ami Finnegan des visiteurs en profita pour se rendre à son premier coin, mais il manqua sa pose et donna sa boule à René Goneau. Le jeune Edgar Renaud fit sa première broche et tira la boule de son compagnon avec succès. Il prit le jeu pour faire le tour et remit à Remi le soin de continuer le jeu. Celui-ci joua admirablement bien. Il fit le tour sans hésiter, et termina la partie en faveur des Charlots. La joute n'avait duré qu'une douzaine de minutes. Les amis Goneau et Finnegan n'eurent aucun coup et de plus "mangèrent un coq".

La deuxième joute fut gagnée par les équipes Noël Vanasse et Henri Joanisse contre celle de Lionel Roy et L. Robert.

Les pbrésident et vice-président du St-Charles sont battus

La troisième partie mit aux prises les équipes Lacasse et Pilon contre Elzéar Groulx et Arthur Jolicoeur du St-Charles. L'honneur des Charlots de continuer le beau jeu de leurs co-équipiers était donc entre les mains de leur président et vice-président. Mais le gros "Rodolphe" avait son mot à dire. Ce dernier grâce à un long coup bien dirigé, sauva son équipe d'un autre blanchissage et le compte pour les six joutes fut St-Charles 5 Eastview 1.

Voici en détail le résultat des 3 joutes disputées à Eastview:

1ère partie:

St-Charles — Jos Landry et L. Desjardins Eastview — R. Côté et R. Lortie. Partie gagnée par St-Charles. Arbitre: E. Viau, juge Tom Cousineau.

2ième partie:

St-Charles: F. Meunier et A. Vanasse. Eastview: E. Viau et E. Gravelle. Partie gagnée par St-Charles. Arbitre: Tom Cousineau, juge: H. Goneau.

3ième partie:

St-Charles: L. Richard et T. Cousineau. Eastview: L. Roy et H. Goneau. Partie gagnée par St-Charles. Arbitre: E. Viau, juge: Lionel Roy.

Parties disputées à St-Charles

1ère partie:

Eastview: R. Goneau et J. Finnegan. St-Charles: R. Huneault et E. Renaud. Partie gagnée par St-Charles. Arbitre: L. Richard, juge: A. Jolicoeur.

2ième partie:

Eastview: Lionel Roy et L. Robert. St-Charles: N. Vanasse et H. Joanisse. Partie gagnée par St-Charles. Arbitre: A. Jolicoeur, juge: R. Huneault.

3ième partie:

Eastview: R. Lacasse et I. Pilon. St-Charles: A. Jolicoeur et E. Groulx. Partie gagnée par Eastview. Arbitre: Philippe Roy, juge: H. Joanisse.

Score final pour les 6 joutes: St-Charles 5, Eastview 1.

Un ami du croquet.

Les arbitres sont nommés par le commissaire Landis

CHICAGO, le 5. — (P.A.) — K.-M. Landis, le commissaire du baseball, a désigné les quatre arbitres qui dirigeront les séries mondiales. Ed. Rommel et Joe Rue représenteront la ligue Américaine tandis que Georges Pipgrass sera le substitut.

Les arbitres de la ligue Nationale seront John-E.. Reardon et William Stewart avec John-B. Conlon comme substitut.

Les premières manches de la série mondiale vous sont données en première page

On lira en première page les péripéties des premières manches de la série mondiale entre les Yankees de New-York, champions de la ligue de baseball Américaine et les Cardinaux de St. Louis, champions de la ligue Nationale.

Ces deux équipes reprennent leur position de l'an dernier quand toutes deux participaient aux séries mondiales et que les Cardinaux triomphèrent pour remporter le championnat mondial.

Des millions d'auditeurs seront aux écoutes aujourd'hui à leur appareil de radio. Le baseball majeur prime sur plusieurs événements internationaux et même les soldats américains qui combattent sur les différents champs de bataille savent que les séries mondiales commencent aujourd'hui et ont hâte d'en connaître les résultats.

Les juniors de St-Charles reçoivent dimanche les juniors du Canadien

★ ★ ★

M. Edgar Viau, l'inlassable gérant du Canadien, amena jouer quatre de ses juniors à St-Charles, dimanche. Inutile de dire la joie de ces derniers de pouvoir pour la première fois se mesurer à des adversaires d'une belle expérience.

Des trois Bernard qui ouvrirent les tournois simples contre le Canadien, ce fut sûrement Bernard Allain qui s'entêta le plus à ne pas donner ses parties, mais son vaillant adversaire Emile Morin l'emporta dans les deux dernières séries: 8-10, 10-8, 8-6.

Bernard Roy et Bernard Maisonneuve firent aussi belle figure sans cependant faire fléchir leurs solides opposants, Daniel Proulx et Maurice Coucke. Daniel Proulx l'emporta sur Bernard Roy 6-3, 6-3 et Maurice Moucke l'emporta sur Bernard Maisonneuve 6-1, 8-6.

Un quatrième simple masculin eut lieu entre Georges Charlebois et Florion Gauthier et Charlebois l'emporta 6-2.

Deux tournois doubles furent aussi joués et gagnés par Canadien. MM. Charlebois et Couke l'emportèrent sur Rol. Martel et G. Lincennes par 6-1; MM. Morin et Proulx l'emportèrent sur Ph. Roy et A. Beauchamp par 6-2.

Pour terminer ce bel après-midi de jeu et pour fêter nos visiteurs du Canadien par un bon met canadien, on dégusta deux marmites de blé d'inde parfumé qui furent bien accueillis pour apaiser l'appétit et pour sceller l'amitié.

Le Columbus bat de nouveau les Chefs de Syracuse

SYRACUSE, N.-Y., le 5. — (P.A.) — Le Columbus de l'Association américaine a gagné sa seconde victoire consécutive dans la Petite Série mondiale contre le Syracuse, champion de la Ligue Internationale, hier soir, 5 à 2, devant 5,396 amateurs, cognant 11 coups sûrs contre trois lanceurs, alors qu'Erwin Roe n'alloua que six coups sûrs aux Chefs.

Les Red Birds, pour soutenir le lanceur Roe ont cogné une série de coups sûrs bien distribués, ce qui eut pour résultat de faire sauter le cubain Tom Delacrux du monticule dans la seconde manche, pour faire compter deux che. Chet Wieczorek cogna un points.

Tenu à six coups sûrs dans la première partie par Ted Wilks, le Syracuse est battu d'avance ce soir, allors que George Dockins sera sur le monticule.

Dockins a remporté 15 victoires durant la saison régulière. Le lanceur probable des Chefs est Arnold Curler, qui en a gagné 14, mais en a perdu 11.

Score par manches:

Columbus	020	001	011	5	11	0
Syracuse	000	200	000	2	6	1

Roe et Heath; De La Cruz, Konstanty (2), Bartelson (9) et West.

Bobby Ruffin l'emporte sur Beau Jack

NEW-YORK, le 5. — (P.A.) — Bobby Ruffin a causé une surprise véritable hier soir au Madison Square Garden, lorsqu'il a remporté une décision sur Beau Jack, en 10 rondes, devant une foule record. Ruffin pesait 135½ et Jack, 140½.

Ruffin, selon les experts et les amateurs, n'avait aucune chance, et Ruffin ne boxait hier soir que pour préparer Beau Jack à sa rencontre avec Bob Montgomery, le 19 novembre.

14,449 amateurs ont vu le combat. Les recettes brutes s'élèvent à $43,429.

Stukus à la tête des compteurs

TORONTO, le 5. (P.C.) — Annie Stukus, du Toronto Balmy Beach, est à la tête des compteurs dans l'Union de rugby de l'Ontario.

Voici le classement:

	T	FG	S	C	Pt
A. Stukus, B.B.	2	4	0	4	26
Krol, Hamilton	2	1	4	3	20
Miocinovich, Hamilton	2	0	0	0	10
Richardson, Marine	2	0	0	0	10
F. Stukus, B.B.	2	0	0	0	10
Alexander, R.C.A.F.	1	0	0	2	7
Goodwin, R.C.A.F.	1	0	1	1	7
J. Smith, Hamilton	1	0	1	1	7
Fraser, Ottawa	0	1	1	3	7
Milne, Marine	0	1	2	1	6
Kijek, R.C.A.F.	1	0	1	0	6
Stollery, Hamilton	1	0	0	1	6
Gibb, Hamilton	0	1	1	2	5
Scott, B.B.	1	0	0	0	5
Deody, B.B.	1	0	0	0	5
Cosgrove, R.C.A.F.	1	0	0	0	5
Sluman, R.C.A.F.	1	0	0	0	5
Pyzer, R.C.A.F.	1	0	0	0	5
Crowe, Hamilton	1	0	0	0	5
Fumio, Hamilton	1	0	0	0	5
Norris, Ottawa	1	0	0	0	5
Prince, R.C.A.F.	0	1	0	2	5
Groom, Hamilton	1	0	0	0	5
Waldron, Marine	1	0	0	0	5
Irvin, Hamilton	1	0	0	0	5
Lawson, Hamilton	1	0	0	0	5
Burkhart, Hamilton	1	0	0	0	5
Seymour, Ottawa	1	0	0	0	5
sDunlop, Ottawa	1	0	0	0	5
McKelvey, B.B.	0	1	0	1	4
Selkirk, Indians	0	1	0	0	3
Brown, Hamilton	0	0	1	1	2
sLoney, Ottawa	0	0	2	0	2
Simpson, Hamilton	0	0	0	1	1
McWatters, Ottawa	0	0	1	0	1
Porter, B.B.	0	0	1	0	1
Pumple, Ottawa	0	0	1	0	1
Karrys, Marine	0	0	1	0	1
Sward, B.B.	0	0	1	0	1
McDonald, B.B.	0	0	0	1	1

Touche de sûreté.

sTouche de sûreté auparavant attribuée à Dunlap d'Ottawa a été accordée par Loney, d'Ottawa.

L'ordre des frappeurs au bâton à N.-Y.

NEW-YORK, le 5. — (P.A.) — Voici l'ordre probable des frappeurs pour la première joute d'ouverture des séries mondiales aujourd'hui, ainsi que la moyenne de chacun au bâton:

Cardinaux

Klein, 2b droitier	.285
Walker, cc gaucher	.295
Musial, cd ggaucher	.357
W. Cooper, r droitier	.319
Kurowski, 3b droitier	.287
Sanders, 1b gaucher	.283
Litwhiler, cg droitier	.272
Marion, ca droitier	.279
Lanier, l. gaucher	15-7

Yankees

Stainback, cc droitier	.260
Crosetti, ca droitier	.233
Johnson, 3b droitier	.279
Keller, cg gaucher	.270
Dickey, r gaucher	.351
Gordon, 2b droitier	.247
Etten, 1b gaucher	.271
Lindell, cd droitier	.245
Chandler, l droitier	20-4

Arbitres: Rommel (L.A.), Reardon (L.N.), Rue (L.A.), Stewart (L.N.).

Le figaro a une belle chaise aux Aléoutiennes

Par l'officier pilote David Griffin, Officier des Relations extérieures. C.A.R.C.

Dune base avancée du C.A.R.C., aux Aléoutiennes, le 5 — Si loin soient-ils de la civilisation, les officiers et aviateurs canadiens en service aux Aléoutiennes ont trouvé moyen, avec l'aide de l'Armée américaine de s'installer confortablement. Certes, il n'y a pas ici toutes les commodités que l'on trouve dans les grands centres comme Montréal ou Toronto, mais ce n'est pas mal du tout.

Visitons par exemple la boutique du figaro. Evidemment, il n'y a pas là une véritable chaise de barbier. C'est un siège ingénieusement improvisé avec le baquet d'un avion de chasse et muni d'un dossier à bascule pour la barbe. On l'a installé près d'une fenêtre dans l'une des casernes "Quonset". Au-dessus de la porte de la boutique se balance un morceau de bois recueilli sur le rivage. Comme les marées l'avaient soigneusement raboté, il a suffi de le peindre en rouge et en blanc pour en faire une enseigne de barbier. Pour plusieurs, cet indice évoque le village natal ou le samedi soir sur la grande rue.

La même caserne comprend aussi l'atelier du tailleur, où l'on fait des retouches aux uniformes moyennant un léger pourboire. Une couple d'aviateurs exploitent ce petit commerce, quand ils ne sont pas de service. On y voit l'avis suivant: "Pas de crédit, pas de chèques". Cela aussi rappelle le chez-soi. Le loustic qui a affiché cet écriteau n'ignorait pas la merveilleuse influence de la couleur locale. En fait, on peut obtenir crédit à discrétion chez le tailleur de la station — mais les clients n'ont que faire de ce privilège — et les chèques n'existent pas aux Aléoutiennes. Qu'importe, cette pancarte ajoute un cachet de déjà vu à l'atelier.

Lieu de rendez-vous

La boutique du barbier est une espèce de lieu de rendez-vous où les aviateurs se rassemblent pour discuter les événements importants. On y fait des échanges, on y organise des excursions et des tournois athlétiques. C'est l'aviateur-chef G.A. Heath, artiste coiffeur et barbier de Vancouver, qui préside toutes les réunions. Il arrange les différends, tranche les questions en suspens, fait les proclamations et se comporte, en général, comme tous ses confrères de l'univers. Une fois la coupe terminée et avant de prendre le peigne, il pousse même l'amabilité jusqu'à vous dire, le plus confidentiellement du monde: "Faut-il vous parfumer les cheveux, monsieur?" L'aviateur-chef Heath sait fort bien que le parfum est introuvable aux Aléoutiennes mais il le dit quand même. C'est là une de ses petites plaisanteries. Et les pratiques l'apprécient.

Pour ce qui est du blanchissage, chacun s'en tire du mieux qu'il peut. Cependant, les aviateurs de cet avant-poste du C.A.R.C. ont réussi, on ne sait comment, à mettre la main sur une de ces anciennes laveuses en bois à manivelle. Ils y ont fixé un petit moteur à essence qui servait auparavant à actionner un souffleur.

Le jour de la lessive offre un spectacle inédit. Imaginez un officier du C.A.R.C. se dirigeant, à travers la toundra, vers le lavoir dont le profil se dessine au loin dans la brume. Il serre sous son bras un paquet de chemises, de bas, de mouchoirs etc. Une queue de chemise indocile flotte au vent qui souffle à 106 milles à l'heure. Enfin, il arrive à destination, jette son ballot dans la vieille laveuse, met le moteur en marche et remplit la cuve d'eau. Puis, il attend que la mécanique fasse son oeuvre. Quand tout est terminé, il ne fait pas assez soleil pour étendre le lavage dehors. Alors, il lui faudra faire sécher ce linge, au-dessus du poêle à l'huile, dans sa propre caserne "Quonset". C'est ainsi que les cordes à linge intérieures sont devenues un trait caractéristique du mobilier dans les casernes.

Le mobilier

Mais pour contempler les plus belles réalisations de ces aviateurs à l'esprit inventif, il faut jeter un coup d'oeil à l'intérieur des casernes. Des caisses d'emballage, des rebuts et des vieilleries ont été transformés en meubles magnifiques. On a obtenu un beau poli, grâce au brûloir et au papier de verre. Les pupitres, les tables, les chaises et les lits fabriqués de cette façon constituent des échantillons types de l'ébénisterie. Personne ne demande à son voisin de faire ses meubles. Si un aviateur désire quelque chose en ce domaine, il n'a qu'à trouver du bois, à emprunter les outils du menuisier et à se mettre au travail. Ce qui fait que nos aviateurs possèdent aussi la manufacture de meubles le plus à l'ouest de toute l'Amérique du Nord.

Ce qu'on ne peut dire on le chante

par l'officier pilote David Griffin, Officier des Relations extérieures du CARC

D'une base avancée du C.A.R.C. aux Aléoutiennes, le 6—"Ce qu'on ne peut pas dire, on le chante", a dit un célèbre philosophe de l'antiquité, et les chansons que les hommes fredonnent ou chantent en choeur sont le reflet de leur état d'âme. Les Canadiens qui portent l'uniforme du C.A.R.C. aux Aléoutiennes se rendent compte qu'ils sont très loin de leur foyer et isolés de leur milieu. Alors que font-ils? Ils chantent pour se remonter le moral. Leurs chansons varient des airs gais et entraînants aux romances et aux complaintes mélancoliques et parfois lugubres qui semblent défier le découragement et l'ennui.

Si vous roulez en "jeep" par une nuits ombre et brumeuse, vous entendez soudain des voix monter dans l'obscurité. C'est un camion qui vous suit et gagne sans cesse du terrain. Il est rempli d'aviateurs qui reviennent en chantant aux quartiers. Leur chant manque un peu d'harmonie, mais il est fort et agréable à l'oreille. L'air qu'ils ont entonné est obsédant et langoureux. Il y aurait là un beau thème de valse. C'est si vrai qu'en l'écoutant, il vous semble entendre les arrangements pour violons et bois que cette mélopée nocturne pourrait inspirer à un grand chef d'orchestre. Il suffirait de changer les paroles—les occasions de blesser les oreilles féminines sont si rares aux Aléoutiennes, surtout sur les grandes routes—pour en faire un grand succès.

Il est une de ces chansons, en particulier, dont les mots sont du dernier macabre. Par ailleurs, la mélodie en est très belle. Après la guerre, que de souvenirs seront associés à cet air actuellement en vogue chez les aviateurs des Aléoutiennes. Sans doute qu'il se trouvera quelque musicien pour le noter, réclamer un droit d'auteur et faire fortune. Il y mettra probablement des paroles plus sentimentales et mieux appropriées à la mélodie; mais quoiqu'il fasse, cet air conservera toujours sa saveur primitive pour ceux qui l'ont chanté tout d'abord dans les Aléoutes. Il restera "leur chanson".

Il y en a beaucoup d'autres, mais ils ne sont pas si jolis ni si populaires que celui-là.

Véritable complainte

Ce numéro, si l'on peut dire, semble englober toutes les dispositions d'esprit des aviateurs affectés à ce théâtre de guerre. Il en est de même de l'écriteau que l'on voit dans l'une des casernes "Quonset". Un matin, un pilote canadien arriva aux Aléoutiennes. Il erra à l'aventure pendant une couple de jours avant d'entrer en fonctions. Vraiment, le paysage ne l'emballait pas. Il regarda dans toutes les directions, et partout il n'aperçut que du brouillard. Il marcha dans la toundra qui n'est pas très attrayante, même si le soleil brille et si les fleurs s'épanouissent. Cependant, il trouva un morceau de caisse d'emballage de 15 sur 10 pouces. Il l'enduisit de couleur acajou; puis, avec de la peinture bleue, il y traça une phrase en beaux caractères gothiques. Son petit chef-d'oeuvre, semblable aux devises que l'on accrochait jadis dans les vieilles maisons de ferme, se balance toujours dans la caserne "Quonset". Ce n'est pas une invocation comme "Seigneur, daignez bénir notre foyer" ou quelque chose du genre. On y lit tout simplement les mots suivants: "Désormais, plus rien n'importe."

L'Université d'Ottawa et le St-Pat se rencontrent demain après-midi

★ ★ ★

Le St-Patrice et l'Université d'Ottawa inauguront la saison de rugby interscolaire mercredi après-midi, à 4 heures 15.

Les deux équipes n'ont pas le poli de la fin de saison, mais on peut s'attendre à du beau jeu. Les pilotes de l'Université le R. Père Marcoux et "Co" Rochon n'ont que des paroles d'éloges pour quelques uns de leus joueurs tout en faisant quelques réticences. La même chose s'applique à l'Ecole St-Patrice. Les pilotes le R. Père Murphy et Léo Séguin ont une équipe nouvelle, mais enthousiaste.

Le jeune Marc Rochon, de Windsor, est l'idole des amateurs Carabins. C'est ce merveilleux joueur qui fera les passes et donnera les signaux. L'athlète Rochon jouait pour l'Université l'an dernier, mais cette année il a pris du poids et est plus dangereux.

Un athlète aussi qui se mettra en vedette, c'est Dick Parisien. L'Université compte beaucoup sur lui. C'est un aile médium rapide et solide. Le pilote Co Rochon a grande confiance en lui.

La partie commencera à 4 heures. 15. C'est un simple. Vendredi, le Glebe et le Nepean, des juniors, se mesureront sur le terrain de l'Université au cours de la première rencontre d'un double et le St-Pat et l'Université d'Ottawa seniors se recontreront ensuite. Une partie simple aura lieu vendredi au collège St-Patrice entre le Tech et le Lisgar, section junior.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne communique une liste officielle de morts, blessés et disparus.

OUTRE-MER: Tués en service actif, 4; disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes, 17; antérieurement disparus en service actif, maintenant rapportés prisonniers de guerre, en Allemagne, 2; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 35; antérieurement portés disparus, puis présumés morts en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 2; gravement malade, 1.

AU CANADA: — Tués en service actif, 5.

CANADIENS AVEC LA R.A.F. OUTRE-MER: — Disparus en service actif, à la suite d'opérations de guerre aériennes, 2.

Le lieutenant de section Earle-Grant Crockett, fils de M. W.-M. Crockett, 5156 avenue Durocher, Outremont (Qué.) manque à l'appel à la suite d'opérations de guerre aériennes, outre-mer. Cinq aviateurs du Québec, un d'Ottawa, et un Canadien français d'Alberta, antérieurement portés disparus en service actif, sont maintenant présumés morts pour fins officielles. Ce sont: le sergent Joseph-Paul-Olivier Ethier, fils du Dr J.-A.-C. Ethier, 84, rue King, Sherbrooke; le sergent Thomas-Ferguson How, fils de M. D.-D. How, Banque de Toronto, Montréal; le sergent Allan-Alfred Kew, fils de M. W.-C. Kew, 5172, avenue Earnscliffe, N.-D.-G., Montréal; le sergent Michel-Bernard Valette, époux de Mme M.-B. Valette, 223, avenue Mont-Royal, Montréal; le sergent Douglas-Vary Prosser, fils de M. W.-V. Prosser, Brownsburg, le sergent Alfred-Eugène Hurteau, fils de M. Avela Hurteau, de Bluffton, (Alta), et le sergent Douglas-Gordon Ide, fils de M. William Ide, 447, avenue Riverdale, Ottawa. Au Canada, l'officier breveté de 2e classe Thomas-Simpson Turfus, fils de Mme W.-S. Turfus, 402, avenue Moffat, Verdun, (Qué.), a été tué en service actif.

Prince arabe à New-York

New-York, le

Bourse-Finance-Commerce

Pas de marché

Il n'y aura pas de séances du marché de Montréal et du curb de Montréal, lundi prochain 11 octobre, jour d'Action de grâces.

Montréal

MONTREAL, le — (P.C.) — Cours de la Bourse de Montreal 11.30 a.m.

Ventes	Titres	Haut	Bas	Cours
MONTREAL, le 5. — (P.C.) —				
20	Abbe.	20x	20x	20x
10	A. Brew.	20½x	20½x	20½x
4	Bell Tele.	161x	161x	161x
840	Brazil	21⅝	21⅝	21½
630	B. C. Pow. B	4	3⅞	4
0	Can. S.S. L.	12¼x	12¼x	1¼x
2020	Can. Brew.	9¾	9⅝	9¾
100	Can. Bre. P.	41¾	41¾	41¾
10	Can. Bronze	32½	32½	32½
80	Alcohol A	9¾	9¾	9¾
412	C. P. R.	10¾	10¾	10¾
100	Cons. Glass	28¾	28¾	28¾
90	D. S. & C. B	8⅛	8⅛	8⅛
20	Gypsum	7¾	7¾	7¾
100	Imp. 10	16⅛	16	16⅛
20	Imp. Tob.	12x	12x	12x
50	Int. Pete.	23	23	23
0	Lake Wos.	20x	20x	20x
100	Massey	9	9	9
4	Mtl. Cott. P.	120x	120x	120x
25	Mtl. Tow.	29⅛x	29⅛x	29⅛x
80	N. Brew.	30	30	30
25	Noranda	61¼	61¼	61¼
20	Price	25½x	25½x	25½x
50	Que. Tow.	8¾	8¾	8¾
25	Price P.	82⅛	82⅛	82⅛
230	Shwngn.	17¼	17¼	17¼
100	Std. Can.	67½	67½	67½
0	Do. P.	78½x	78½x	78½x
	Banques			
11	Royal	141x	141x	141x
	Curb			
26	Beauharn.	11⅛	11⅛	11⅛
50	C. Dredge	18	18	18
50	Can. Marc.	2⅛	2⅛	2⅛
50	Chateau Gai	4¾	4¾	4¾
100	Com. Al.	23¾	23¾	23¾
100	Dom. Oil.	30	30	30
258	Dom. Wool.	8½	8½	8½
200	Ford A	24½	24½	24½
	Mines			
1000	Bidgood	.37	.37	.37
1400	Bous. Cad.	.03½	.03½	.03½
100	La. Shore	16⅜	16⅜	16⅜
1200	Normetal	1.08	.108	1.08
1000	Siscoe	.53	.53	.53
600	Sullivan	1.32	1.32	1.30
1000	Wri. Harg.	3.35	3.35	3.35
	Huiles			
200	Ang. Can.	.75x	.75x	.75x

Ventes à 11 h. 30 de l'avant-midi: Industriels, 5.900; Mines, 6.900.
x—Lots divers.

Toronto

TORONTO, le 5. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Toronto. 11.30 a.m.

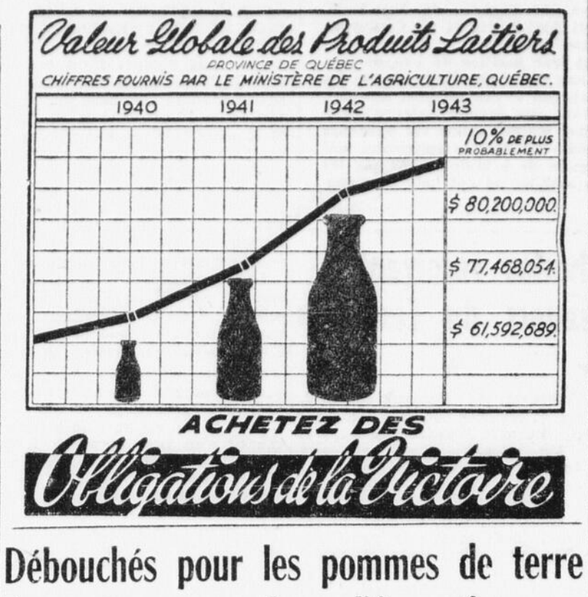
Ventes	Titres	Haut	Bas	Cours
130	Abitibi P.	31⅛	31	31⅛
400	Ajax	1.34	1.34	1.34
100	Aldermac	.17	.17	.17
10	Aluminum	106	106	106
10	Aluminum P.	101¾	101¾	101¾
400	Ang. Hur.	6.25	6.25	6.25
500	Armist.	.40	.40	.40
3566	Bankfield	.13	.12½	.13
700	B. Explor.	.36½	.36½	.36½
1000	Beattie	1.52	1.52	1.52
21	Bell Tele.	158	158	157½
4300	Bidgood	.37½	.37½	.37
2500	Bobjo	.10	.09¾	.10
1000	Boneta	.18	.18	.18
50	Bralorne	11	11	11
200	Brazil	27¾	27¾	27¼
75	B. A. Oil	22½	22½	22½
100	B. C. Pack.	24¾	24¾	24¾
30	B. C. Pow. A	28	27½	28
5	Do. B	38⅜	38⅜	38⅜
500	Brit. Dom.	.65	.65	.65
2600	Broulan	.69	.69	.69
25	Burl. Stl.	10¼	10¼	10¼
2295	Cal. Edm.	1.93	1.89	1.93
50	Can. S.S. L. P.	35	35	35
5	Cdn. Bak.	6	6	6
1170	Cdn. Brew.	53¼	53⅛	53¼
15	Canners 1st. P.	23	23	23
50	Celanese P.	150	150	150
50	Cdn. Food. P.	37	37	37
10	Cdn. Ind. Al. A	21½	21½	21½
50	Cdn. Oil	21	21	21
195	C. P. R.	10⅞	10⅞	10⅞
100	Cent. Pat.	1.58	1.58	1.58
500	Chester.	1.42	1.42	1.40
200	Coniaurum	1.38	1.35	1.38
25	Cnos. Min.	43½	43½	43½
2	Dom. Bank	163	163	163
35	Dom. Found.	25½	25½	25½
100	Dom. Wool.	58⅜	58⅜	58⅜
2000	Duquesne	.09¼	.09¼	.09¼
6000	Ea Crest	.12	.12	.11
700	Sa. Malar.	1.55	1.55	1.54
100	F. Farmer	29½	29½	29½
50	Fleet	4½	4½	4½
180	Ford A	24½	24⅜	24½
1200	Frnaco	.32	.32	.32
100	G. Stl. Ware	13¼	13¼	13¼
3500	Glenora	.03½	.03	.03½
1600	Gods La.	.17	.17	.17
1000	Goldale	.16½	.16½	.16½
200	Gold Gate	.09½	.09½	.09½
800	Gra. Bous.	.02⅛	.02⅛	.02⅛
500	Gunnar	.17	.17	.17
3200	Halcrow	.18¾	.18¾	.18¾
35	Ham. Cott. P.	34⅜	34⅜	34⅜
200	Hard Ro.	.86	.86	.86
100	Harker	.04¼	.04¼	.04¼
60	Hasga	.35	.35	.35
300	Home	3.55	3.55	3.55
2500	Homsetd.	.04½	.04½	.04½
400	Howey	.29	.29	.29
10	Hud. Bay. Min.	32⅜	32⅜	32⅜
25	Imp. Oil	16	16	16
45	Intl. Met. A	15⅜	15⅜	15⅜
35	Intl. Nick.	35	35	35
35	Intl. Pete.	23	23	22⅞
100	Intl. Pet. B	25	25	25
96	Jellicoe	.04½	.04½	.04
305	Kirk. La.	.87	.87	.80
59	La. Shore	16¼	16¼	16¼
1000	Lapa Cad.	.05	.05	.05
700	Leitch	1.17	1.15	1.16
1300	Lil. L.L.	.81	.81	.81
60	Loblaw A	24¼	24¼	24
100	Macassa	3.60	3.60	3.60
100	Madsen	1.35	1.35	1.35
1100	Malartic	3.25	3.20	3.25
30	Massey P.	20½	20½	20½
500	McKenzie	1.32	1.32	1.31
1000	Min. Corp.	2.16	2.16	2.16
100	N. S. Car nou.	15½	15½	15½
40	Noranda	61¼	61¼	61¼
1900	Normetal	1.09	1.06	1.07
7000	Nor. Can. Mine	.54	.54	.53
500	Okalta	.67	.67	.67
7400	Omega	.48	.45	.48
4200	Pacalta	.06½	.06½	.06¼
6000	Pandora	.06	.06	.06
1700	Paymast.	.29½	.29½	.29½
900	Perron	.86	.86	.86
800	Pick. Crow	1.95	1.95	1.95
1500	Pioneer	2.45	2.45	2.45
100	Powell	1.19	1.19	1.19
400	Preston	2.24	2.24	2.24
20	Royalite	23½	23½	23½
10	Russ. Ind. P.	200	200	200
2200	Senator	.52½	.52½	.52
1400	Sherritt	.87	.87	.86
1060	Siscoe	.54	.54	.54
30	Stl. Can.	67	66½	67
5	Do. P.	74½	74½	74½
1200	Steep Ro.	2.53	2.53	2.50
2000	Sturgeon	.18	.18	.18
100	Sullivan	1.34	1.34	1.34
100	Sylvan	2.15	2.15	2.15
10	Tamblyn	14	14	14
320	Teck Hu.	3.30	3.30	3.30
20	Tip Top Tail.	8¼	8¼	8¼
3000	Trans. Res.	.63½	.63½	.63½
125	Un. Gas	7⅝	7½	7⅝
8050	Vermilata	.33	.31½	.32
300	Waite Amu.	5.45	5.40	5.45
220	Walk. Good.	60	60	60
25	Do. P.	21	21	21
100	Westn. Stl. P.	14	14	14
	Curb			
1000	Brett. Treh.	.01⅜	.01⅜	.01⅜
200	Pend Ore.	1.45	1.45	1.45
1000	Temisk.	.09	.09	.09

Ville-Marie (Qué.)

VILLE-MARIE, (Ont.), le 5. — (Spécial) — Voici le résultat de la quatrième exposition régionale de la Fédération des cercles de fermières du comté de Témiscamingue tenue à Ville-Marie, le 17 septembre 1943, jugée par Mlle Béatrice Moreau, institutrice.

Treize cercles y prirent part; 128 exhibits; $146.25 furent distribués en prix; 11 cercles ont obtenu le prix d'encouragement de $2.00.

1er prix: Médelec: 179 1-10 points; 2e prix: Lorrainville: 162 1-10 points; 3e prix: Fugèreville: 146 4-10 points; 4e prix: Bearn: 144 3-10; 5e prix: Fabre: 125 2-10; 6ième prix: Ville-Marie: 82 3-10; 7ième prix: Laverlochère: 57 6-10; 8ième prix: Ste-Agnès: 51 3-10; 9ième prix: St-Roch: 43 5-10; 10ième prix: St-Ignace: 40 8-10; 11ième prix: Geoffroy: 36 2-10; 12ième prix: Evain: 22 8-10; 13ième prix: Grenada: 18 4-10.



Débouchés pour les pommes de terre de notre pays dans l'Argentine

"L'intérêt ne manque pas chez les négociants et les producteurs pour les importations de pommes de terre de semence canadiennes cet automne", lit-on dans un rapport de M. W. B. McCullough. Attaché commercial adjoint à Buenos Aires.. "L'Argentine n'a pas importé de semence l'année dernière, de sorte que toute celle dont on dispose est de la deuxième production ou plus vieille. Comme résultat de la sécheresse dans la zone de Balcarce durant la dernière saison de croissance. la semence domestique aura germé excessivement lorsqu'arrivera le temps du plantage en novembre."

Les principales variétés de pommes de terre de semence qui viennent du Canada sont la Katahdin et la White Rose. "Sans une quantité de semence importée cet automne pour servir de fondement, fait remarquer le rapport, la situation pourrait devenir sérieuse en 1944, ce qui ferait naître une demande de pommes de terre de semence certifiées impossibles à combler en Uruguay.

me il n'en est pas survenu depuis 1937. La semence domestique sera alors de la troisième production ou plus vieille, ce que l'on regarde à peu près comme la limite pour maintenir de la semence de bonne qualité en Argentine, a moins que l'état de la température ne soit plus favorable que la moyenne. Le service de la Certification des Pommes de Terre de Semence est à étudier, comme mesure temporaire, un programme de plantage de semence dans les territoires frais plus au sud, afin de maintenir la semence domestique durant de plus longues périodes."

"Si l'on disposait de vaisseaux de transport en quantité suffisante et que les prix c. i. f. n'étaient pas excessifs, dit en terminant le rapport, il y aurait une bonne demande en Argentine de pommes de terre de semence cet automne."

La situation est à peu près sem-

Caoutchouc synthétique

PETERBOROUGH, le 5—(P.C.) —Des expériences secondaires sur la fabrication du caoutchouc synthétique peuvent être retardées d'un an et cela arrivera si le public ne fournit pas à la nouvelle usine à Ottawa au moins 100.000 livres d'asclépiades—plante à ouate soyeuse. C'est ce qu'a déclaré le Dr A. H. Senn, assistant botaniste et médecin des plantes de la ferme expérimentale à Ottawa, au cours d'une interview.

Sudbury

SUDBURY, (Ont.), le 5. — (D. N.C.) — Le lieutenant Aurèle Lepage visitait sa femme et sa fille, Aline, de Chelmsford, ainsi que sa mère, Mme Anna Lepage. Le lieutenant Lepage vient d'être transféré à North-Bay.

Mlle Simone Lalancette, de Mactier, est retournée à Toronto, après avoir rendu visite à ses parents, M. et Mme D. Lalancette, 144, rue Xavier.

Le lieutenant Lionel Paulet était à Sudbury ces jours derniers. Il est retourné à Québec où il poursuivra ses études militaires.

Le soldat Florian Bertrand, stationné à Sydney, N.-E., est en congé chez ses parents M. et Mme E. Bertrand, 253, rue Notre-Dame.

Le lance-caporal Ovide Gauthier, stationné à Toronto, est à Sudbury par affaires, et visite son père, M. Lucien Gauthier, 189, rue Notre-Dame.

Cours spécial:

M. J.-C. Dion, assistant-chef du district des gardes forestiers pour le département des Terres et Forêts, est parti lundi soir pour Toronto afin de suivre un cours spécial pendant un an, donné à l'Université de Toronto, dans la faculté forestière.

M. Dillon fut choisi par le département par suite de ses aptitudes dans la prévention des feux de forêts.

Légumes volés:

Après avoir été renseigné que les sept poches de patates et les 30 choux avaient été retournés à M. Alphonse Pharand, Hanmer, le magistrat W. Cooper imposa une amende de $15.00 et les frais à Alfred Bertrand, le prétendu voleur, lorsqu'il comparut lundi matin. Cette accusation de vol avait été portée par la police provinciale. Le jeune Bertrand voulait se faire un peu plus d'argent pour dépenser.

Un congé trimestriel . . .

(Suite de la première)

dans les cas de mortalité, de maladie grave chez les parents immédiats ou pour des raisons personnelles sérieuses. Le congé de commisération ne saurait empêcher l'obtention du congé régulier.

Les militaires de l'Armée canadienne doivent toutefois réaliser que les permissions ne sont que des faveurs et qu'elles peuvent être abrogées ou retardees selon les circonstances.

Aide fournie par la Turquie aux Nations-Unies

WASHINGTON, le 5. (P.A.)— La Turquie, amie loyale de l'Allemagne du Kaiser mais point d'interrogation diplomatique dans la guerre actuelle, a fourni aux Nations-Unies aujourd'hui leur dernière arme — et peut-être leur plus effective — dans la geurre des nerfs contre la forteresse européenne d'Hitler.

Des diplomates, qui évitaient autrefois avec une prudence excessive de discuter même le rôle de la Turquie dans les affaires internationales affirment maintenant que ce pays placé en position stratégique n'a plus aucun lien de sympathie avec le Reich et entrera en guerre du côté des Alliés en temps opportun.

La date de sa participation semble dépendre de la température. La Turquie est une porte ouverte sur les Balkans. Une offensive dans ce secteur ne serait toutefois pas possible, dit-on avant le printemps. Alors, aussi, la Turquie aura toute l'assurance nécessaire que les Alliés peuvent lui offrir une protection suffisante.

De source officieuse on apprend aussi que les relations de la Turquie avec la Russie, qui, selon bien des rapports, seraient tendues, ne souffrent aucun heurt.

Reculade désespérée . . .

(Suite de la première page)

lieux et ont détruit les navires de sauvetage et leurs troupes.

Pendant la nuit du 1er au 2 octobre, et aussi la nuit suivante, la force de Halsey a intercepté des flottilles entières de barges dans le golfe de Vella, au nord-ouest de Kolombangara.

Plus de 40 de ces barges ont été coulées ou endommagées, dit aujourd'hui un communiqué. Des centaines de Japonais peut-être ont été tués ou blessés ou rejetés sans secours dans la mer.

(Au quartier général d'Halsey, un porte-parole déclare que peu de barges ont atteint leur destination sur l'île Choiseul, à 50 milles au nord. Il ne laisse pas de doute que la tentative de retraite de Kolombangara ne signifie que les Japonais ont l'intention d'abandonner ce qui leur reste dans le centre des Salomon.)

Du quartier général des Etats-Unis, dans le sud du Pacifique, le 5 — (P. A.) — Des destroyers des Etats-Unis livrant des attaques ont fait des eaux du centre des Salomon une scène de "carnage et de confusion complète" pour les Japonais qui tentaient d'évacuer des hommes et du matériel, au moyen de barges. de l'île assiégée de Kolombangara.

PAS D'OPTIMISME

BUFFALO, N.-Y., le 5 — (P.A.) Tout optimisme au sujet de l'écroulement prochain de l'Allemagne et du Japon, et de la victoire complète prochaine des Nations-Unies "n'a aucun fondement solide dans les faits", a dit aujourd'hui Robert Patterson, sous-secrétaire américain à la Guerre.

Le guet sera très réduit aux États-Unis

WASHINGTON, le 5.—(P.A.)— Les volontaires civils du système d'avertissement contre les avions aux Etats-Unis est presque éliminé aujourd'hui, sauf une reserve en cas d'urgence.

Le ministère de la Guerre a ordonne hier que le système soit reduit à des postes d'alerte, afin d'épargner les ressources humaines.

Au lieu de fonctionner 24 heures par jour, les quelque 7.500 postes d'observation antiaeriens et les 43 centres de garde-frontières le long des côtes est, ouest et sud, ainsi que sur la frontière canadienne, ne fonctionneront plus que quelques heures, un jour par semaine, afin de garder l'organisation sur pied et prête à être mise en pleine activité au premier avis.

Environ 600.000 membres des unités d'observation terrestres ou d'avertissement antiaérien ont été affectés par la décision qui ne doit pas être interprétée, a précisé le président Roosevelt, "comme une démobilisation de la défense civile."

Hirohito fait des nominations aux Philippines

NEW-YORK, le 5—(P.A.) — Radio-Tokio, dans un message capté par la commission des communications fédérales, dit aujourd'hui que l'empereur Hirohito a nommé Shozo Murata, conseiller de l'administration militaire japonaise aux Philippines, au poste "d'ambassadeur extraordinaire" aux Philippines.

Le message discute les plans en vue de "l'indépendance" des îles et annonce que Jose Laurel, "président élu", et d'autres membres du régime formé par les Japonais sont à Tokio pour y tenir des conférences.

La France serait . . .

(Suite de la première page)

La résistance française était accompagnée d'un avertissement fait aux Hollandais par Arthur-Seyss Inquart, commissaire allemand des Pays-Bas, savoir que, si les attaques contre les Nazis des Pays-Bas ne cessaient, les vivres seraient coupés. On rapporte aussi d'autres actes de sabotage en Roumanie.

Des porte-parole français de Londres disent que le sabotage en France n'est plus dispersé mais systématique, et que les actes de violence se sont faits particulièrement sentir récemment en Bretagne.

On estime ici qu'il y a 150.000 Français qui sont entièrement organisés pour la résistance contre les Allemands, outre les 200.000 qui se cachent pour éviter les ordres de déportation.

SOUS-MARIN COULE

LONDRES, le 5. (P.C.) — La perte du sous-marin grec **Katsonis**, qui opérait avec la flotte alliée, est annoncée par le commandant en chef de la marine royale hellénique, dans un communiqué aujourd'hui.

Le **Katsonis**, d'après Jane, fut lancé à Bordeaux, France, en 1926, il jaugeait 595 tonneaux, était muni de quatre tubes de torpilles et avait à son bord 39 officiers et autres hommes.

PAS INTERESSE !

PORTLAND, Oregon, le 5, — (P.A.) — Eric Johnson, président de la Chambre de commerce des Etats-Unis, a rejeté aujourd'hui une demande qu'il se porte candidat présidentiel en ces termes: "Non intéressé à être candidat à la présidence ni à aucun autre poste politique. Je ne veux pas demeurer à l'une ou l'autre extrémité de l'avenue Pennsylvania. Je préfère vivre à l'une ou l'autre extrémité de la rue principale d'une bonne ville américaine."

ENSEVELI VIVANT

THETFORD-LES-MINES, —(P. C.) — Fernand Leblanc, âgé de 19 ans, a été écrasé à mort sous un déboulis de roches, vendredi dernier, alors qu'il travaillait dans une carrière de la mine de chromium au lac Noir, ici.

Quatorze pilotes yankis enterrés à Ragatz, en Suisse

BERNE, le 5 (PA) — Des funérailles militaires ont été célébrées à Ragatz, aujourd'hui, pour 4 aviateurs américains tués en Suisse, la semaine dernière, par le feu antiaérien et dans un engagement avec des avions de chasse allemands.

Ce sont les membres des équipages de deux bombardiers américains. On a maintenant confirmé que les appareils ont été abattus. De Suisse, on avait annoncé qu'une forteresse volante américaine avait été descendue par la DCA, vendredi dernier, jour de l'attaque des bombardiers du nord-ouest africain sur la région de Munich, en Allemagne, et sur Wiener-Neustadt, en Autriche.

Les aviateurs ont été inhumés dans une seule tombe.

Parmi ceux qui assistaient à la cérémonie se trouvaient les ministres des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et d'Iran, ainsi que 78 internés américains, tous survivants de bombardiers qui ont atterri ou se sont écrasés en Suisse

La situation économique du Brésil apparaît sous de favorables auspices

La situation économique au Brésil (un important client en perspective pour le Canada après la guerre) est décrite brièvement dans un rapport que vient de recevoir le Ministère du Commerce de M. L. S. Glass, attaché commercial du Canada à Rio de Janeiro. "Avec les restrictions de plus en plus nombreuses sur la fabrication et l'exportation des marchandises destinees aux consommateurs civils au Canada, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, et la rarete de la place sur les vaisseaux, declare le rapport, il était inévitable que les importations diminuent. Leur volume a diminué de 4.050.000 tonnes en 1941 à 3.003.000 tonnes en 1942, une réduction approximative de 25 pour cent. De même, la valeur a baissé d'environ 20 pour cent."

D'après le rapport, le Brésil jouit à l'heure actuelle d'une balance commerciale des plus favorables, due surtout à l'application de restrictions sur les importations. Cependant, on constate que pour remédier à ces restrictions la république a entrepris son développement industriel sur un pied que l'on n'aurait peut-être pas jugé nécessaire ou possible en temps de paix normal. Comme d'autres nations en guerre le Brésil a établi un rationnement sévère des marchandises pour consommateurs, dont la gazoline. Déjà, en effet, le pays a pratiqué les remaniements rendus nécessaires par la perte des débouchés et des sources d'approvisionnements européens, et les industries locales remplissent rapidement les vides créés par cette perte.

"Le capital des réfugiés qui avaient pris la route du Brésil durant les quatre années précédentes, ajoute le rapport, resta plus ou moins inemployé jusqu'à la fin de 1941. Ensuite les propriétaires de ce capital, semblant reconnaitre qu'il s'écoulerait beaucoup de temps avant qu'ils puissent retourner chez eux, le mirent au travail dans leur pays d'adoption. Nous avons un exemple frappant de ce renouveau d'activité dans l'industrie de la taille des diamants, qui était florissante en Hollande et en Belgique. Les financiers et les tailleurs de ces pays apportèrent au Brésil leur capital, leurs pierres non taillées, leurs outils et leur adresse, mais jusqu'à la fin de 1941, quoique les matières premières nécessaires soient abondantes en ce pays, peu d'entre eux s'engagèrent dans cette entreprise. Cependant, leurs opérations commencèrent soudainement, et aujourd'hui on compte près de 3.000 tailleurs occupes dans cette industrie. Que l'industrie des diamants se relève ou non en Europe après la guerre, on s'attend que le Brésil reste un de ses centres importants."

Le budget brésilien, qui s'était soldé par un déficit en ces récentes années, a atteint un chiffre encore plus élevé à la suite de l'entrée en guerre du pays et des appropriations nécessaires pour la poursuite de celle-ci. Le rapport déclare que le déficit évalué pour la fin de 1942 était de 1.371.433.601 cruzeiros. (La valeur moyenne du cruzeiro est de $0.0507E.-U.)

Pour ce qui regarde le change, dit M. Glass, la situation n'a pas cessé de s'améliorer en 1942, tel que le révèle la balance commerciale favorable du montant de $145.401.000 au lieu de $77.787.742 en 1941. "Cette balance a fourni assez de devises pour les fins ordinaires, et de la couverture a été obtenue sans difficulté pour les transactions d'importation. Il y a eu aussi une quantité plus abondante de devises pour les remises d'intérêt et de dividendes."

Comme autre preuve du crédit de la République nous avons les réserves d'or contiées à la Banque du Brésil, qui ont fait voir une augmentation remarquable. A la date du 31 mai 1943 de l'or d'une valeur de 3.301.000.000 cruzeiros, ou environ $165.000.000, était détenu par cette banque.

Le rapport de M. Glass traite d'une façon spéciale de la production industrielle au Brésil, qui a fait voir une expansion marquée comme résultat de la guerre. L'expansion, déclare-t-il, a été "le résultat direct des conditions de guerre, plusieurs marchandises pour consommateurs importées autrefois ne pouvant plus s'obtenir à cause des restrictions sur la production et des prohibitions d'importation imposées dans les seuls pays fournisseurs laissés disponibles—Grande-Bretagne, Canada et Etats-Unis.

"Durant la période d'avant guerre subséquente à la dépression de 1929-33, dit le rapport, la croissance industrielle du Brésil reçut une forte impulsion comme résultat de la dépreciation monétaire du pays, qui rendait les marchandises importées trop chères pour la moyenne des acheteurs, encourageant ainsi directement la fabrication domestique de succédanés. Le Brésil avait donc une organisation industrielle hautement diversifiée déjà prête à profiter de la situation créée par la guerre pour augmenter sa production. En outre, on considère plus désirable d'expédier de la machinerie et de l'outillage au Brésil pour la fabrication en ce pays des articles indispensables que d'employer la place sur les vaisseaux de transport pour l'expédition des marchandises finies."

"Tout naturellement, les industries exigeant un gros pourcentage de matières premières importées, continue le rapport, ont été moins favorisées que celles qui emploient des matières de production locale. Cependant, le pays a un gros approvisionnement actuel et possible de matières semblables à celles d'origine étrangère. Par exemple, le Brésil était un gros importateur de jute pour la fabrication des sacs destinés aux exportations de café. Comme résultat de la disette de cette matière, l'on s'est occupé de l'utilisation de fibres locales, et un bon substitut est aujourd'hui d'un usage courant."

Avant la guerre le Brésil non seulement n'exportait pas de cotonnades à la pièce, de files, etc., mais en important des quantités considérables, bien qu'il fût l'un des plus gros producteurs de coton brut du monde. Le Brésil exporte maintenant des cotonnades à la pièce à presque tous les pays de l'Amérique du Sud, et aussi à l'Afrique du Sud.

"Plusieurs importants projets de développement aujourd'hui en cours d'exécution, poursuit le rapport, exercent une grande influence sur l'économie d'après-guerre du Brésil. La mine de fer d'Itabira, avec ses riches dépôts d'hématite, est exploitée dans le but d'approvisionner la National Smelting Company, que l'on est à développer à Volta Redonda. Le Gouvernement du Brésil s'intéresse vivement à ce développement et à d'autres moindres, mais tout de même importants. Quelques-uns des derniers projets envisagés sont la fabrication de la soude caustique; des moteurs d'avions et des tracteurs; l'extraction des produits du goudron de houille; certaines industries chimiques, tout particulièrement celles associées à la production des explosifs, et plusieurs autres.

"Vu ce développement, dit en terminant le rapport, la position d'après-guerre du Brésil comme pays importateur changera radicalement. On s'attend que la plus grosse proportion des principaux produits requis au pays sera fournie par les industries locales et que la demande portera davantage sur de la machinerie industrielle, des matières premières et des marchandises mi-ouvrées pour être finies localement. A cause de la grosse augmentation de la puissance d'achat du public brésilien, résultant de la vaste expansion industrielle, il n'y a pas de doute que les marchandises de luxe et les nouveautés se vendront facilement."

L'ETAT PECHEUR

DENVER, le 5. (P.A.) — Pressez un bouton — et le poisson flotte tout près de la chaloupe. Un appareil électrique utilisé par le ministère de la Chasse et des pêcheries de l'état étourdit momentanément les poissons de telle sorte qu'ils peuvent être pris, classés et déposés de nouveau dans l'eau. Les pêcheurs devront cependant conserver leurs appâts et leurs amorces. La baguette magique est la propriété exclusive de l'état.

AUTOUR DU BEF

KANSAS-CITY, (Kansas), le 5 (P.A.) — Le lieutenant Herbert Spencer Valentine, de garnison à Santa-Rosa, (Californie), ne pouvait pas être là à la naissance de son fils. Mais le bébé n'a pas manqué de personnes qui s'intéressaient à lui. Ses quatre grands-parents et sept de ses huit arrière-grands-pères et arrière-grand-mères demeurent tout près de chez lui.

Front allemand étendu

(Suite de la première)

selon Radio-France, d'Alger, la 5e armée alliee se trouve maintenant à moins de 85 milles de Rome, qui est éloignée de 120 milles de Naples, en ligne droite.

L'émission, captée par la Presse associée, ne localise pas les positions des troupes.

Le même poste a annoncé plus tôt que le feld-maréchal Albert Kesselring avait abandonne tout espoir de tenir le long de la rivière Volturno, et qu'il retirait en hâte ses troupes vers Rome.

Grâce à la manoeuvre familière, mais toujours victorieuse, des opérations amphibies, le général, sir Bernard Montgomery a débarque des troupes de sa 8e armée derrière les lignes ennemies le long de la côte de l'Adriatique, et cerné ainsi dans un piège les unités allemandes qui défendaient les voies d'accès à Termoli, ville située à peu près à mi-chemin entre le talon de la botte italienne et l'embouchure du Pô.

Les troupes du général Montgomery se trouvent maintenant près que droit à l'est de Rome, de l'autre côté de la péninsule. Si la 8e armée continue ses rapides progres le long de la côte de l'Adriatique, il pourrait devenir impossible pour les Allemands de résister au sud de Rome, ou même sur la rive du Pô, où on s'attend à ce que les légions d'Hitler tentent leur dernière résistance.

Au delà de Naples, la 5e armée avance avec plus de lenteur, à cause d'un temps pluvieux. Elle a effectué cependant une manoeuvre importante en traversant la rivière Calore, ce qui semble rendre impossible pour les Allemands de résister sur la rivière Volturno.

Raids à Civitavecchia

Les aviations alliées continuent d'appuyer ces avances des troupes

L'un des plus violents raids a été dirigé contre Civitavecchia, située au nord de Rome, où les Wellington de la RAF et du CARC ont lâché des bombes de 4.000 livres sur les cours ferroviaires et les aménagements électriques.

Melville à la . . .

(Suite de la 1ère page)

nie au West of Scotland Technical College.

Il est venu au Canada en 1913 et s'occupa de génie structural à Vancouver et à Seattle. Après s'être enrôlé dans la 6e Compagnie de campagne de la M.A.N.P. en octobre 1915, il reçut son brevet de lieutenant dans le Corps de génie royal canadien en février 1916. Il servit en France dans la 17 (13)e compagnie de campagne et dans la compagnie de troupes de la 3e Armée et, plus tard, il fut nommé adjudant du commandant des quartiers généraux du Corps de genie royal canadien.

Au cours de la dernière année de la guerre de 1914-1918, il fut ingénieur de campagne chargé de toutes les constructions de pont du Corps canadien. Il fut décoré de la Croix militaire et, à l'automne de 1918, on lui décerna la médaille une deuxième fois pour le succès des opérations de construction de ponts au Canal du Nord. En janvier 1919, alors qu'il faisait partie de l'armée d'occupation, il fut choisi pour représenter son corps d'armée sur le personnel chargé de compiler l'histoire canadienne officielle de la guerre.

Lors de la démobilisation, il fut nommé principal de l'école de formation professionnelle pour les ex-militaires, à Ottawa, et, en 1923, directeur d'unité administrative en cette même ville, pour le ministère du Rétablissement civil des soldats. Plus tard, on lui donna le poste de chef de la Division d'orthopédie et de prothèse, fonctions qu'il remplit durant 14 ans jusqu'à ce qu'en 1938, il fut nommé membre de la Commission des allocations aux anciens combattants.

Le brigadier Melville a deux fils qui servent dans le Corps d'aviation royal canadien. Des arrangements ont été pris en vue de faire revenir au Canada le nouveau président de la Commission afin qu'il puisse entrer en fonctions le plus tôt possible.

Autre raid allié sur Ludwigshafen

(Suite de la première page)

De gros Lancaster et Halifax canadiens ne prirent part qu'à la principale attaque contre Francfort.

Cinq avions du C.A.R.C. sont disparus.

Le ministère de l'Air dit que les pertes totales, pour la nuit, s'élèvent à douze avions.

L'attaque contre Francfort, ville de plus de 500.000 habitants, où se trouvent des usines de moteurs, de produits chimiques et de pneus, a été le premier raid substantiel de la R.A.F. en cette ville, et la 18e grande attaque alliée dans un peu plus d'une quinzaine, pendant laquelle les bombardiers ont lancé une grêle de bombes.

Ludwigshafen et Francfort ont à peu près à égale distance de la Grande-Bretagne, entre 420 et 450 milles. Ludwigshafen est située sur le Rhin, à environ 50 milles au sud de Francfort, qui est sur la rivière Main.

Raids diurnes

L'incursion de nuit de la R.A.F. a suivi une journée de grande activité des bombardiers lourds américains, pendant laquelle une manufacture d'avions de Francfort a subi une rude attaque et 75 avions allemands ont été chassés hors du firmament.

L'assaut contre Francfort a été livré par une grande formation de bombardiers lourds, qui ont aussi attaqué d'autres objectifs de l'ouest de l'Allemagne et la base aérienne nazie de Saint-Dizier, France. D'autres bombardiers se sont

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture Consultation sur rendez-vous. Tél.: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité; maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOTYPES— à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Divers 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de meubles. KUFSKY, 87 Clarence. Tél. 4-4788 65

"MENAGERES"
"MANQUEZ-VOUS DE SUCRE"
Employez SUCRINE le PREFERE des substituts du sucre (500 fois plus sucré). Une bouteille de deux onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. **LIQUIDE** agréable au goût, sert pour tous les breuvages, genres de pâtisseries etc. Avons à Quebec la marchandise (gros et détail) pour livraison immédiate. Satisfaction assurée. Emballage soigné. Livraison rapide. Prix de détail (mode d'emploi, français et anglais inclus) **MALLE PAYEE.** (1 bouteille—$0.75) (6—$4.25) (12—$8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat etc. à: LES BONS PRODUITS ENRG., 351 boul Charest, Québec. 65-J.N.O

PLANCHER — sablage, vernissage, cirage; ouvrage garanti, estimation gratuite. Warner Floor Service. 3-4940. 65- mar. jeu. sam. 25 nov.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger — *La page des aubaines* — *Les résultats ne se feront pas attendre*

ANNONCES CLASSÉES

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

LAFRAMBOISE. — Décédée à sa demeure lundi 4 octobre 1943, Emelie Robillard, épouse de feu Gilbert Laframboise, à l'âge de 78 ans. La dépouille repose aux Salons Funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, d'où auront lieu les funérailles mercredi le 6 octobre à 7 heures 45 a.m., pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-230

LAPIERRE. — Décédé dans un hôpital local, lundi le 4 octobre 1943, Henri Lapierre, époux d'Albertine Parent, à l'âge de 59 ans. Funérailles mercredi le 6 octobre à 7 heures 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église Ste-Anne, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-230

LETANG. — M. Edouard Létang, époux de Joséphine Séguin, décédé le 4 octobre à sa demeure, 29, Jacques-Cartier, Pte-Gatineau, à l'âge de 73 ans et 4 mois. Funérailles jeudi 7 octobre. Départ à 7 heures 55 de l'adresse susmentionnée, pour service à 8 heures en l'église St-François de Sales de Pte-Gatineau. Inhumation au cimetière paroissial. 2-231

PILON. — Décédée à la demeure de son fils, Joseph Pilon, 336, Cumberland, lundi le 4 octobre 1943, Victoria Ouellette, épouse de feu Louis Pilon à l'âge de 75 ans. Funérailles jeudi le 7 octobre, à 7 heures 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-231

TRUDEL. — Décédée dans un hôpital local, lundi, le 4 octobre 1943, Elisabeth Gallagher, épouse de feu Napoléon Trudel, à l'âge de 86 ans. La dépouille repose à sa demeure, 96, chemin Montréal, Eastview. Funérailles mercredi le 6 octobre à 7 heures 30 a.m. de l'adresse ci-haut mentionnée, pour service à l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-230

Remerciements 3

MASSIE. — M. Alcide Massie et ses enfants remercient ceux qui leur ont offert des sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles à l'occasion de la mort de Mme Alcide Massie, décédée le 22 septembre à l'âge de 65 ans. 3-230

Service Funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph 2-8144.

Perdu 11

PORTE-MONNAIE en cuir brun, contenant somme d'argent substantielle et cartes personnelles et carte d'enregistrement, perdu samedi soir, du théâtre Laurier, Hull, ou sur les rues Principale et Leduc, de Principale à Frontenac. Retourner, M. P. Marinier, 89 rue Leduc, Hull. Récompense. 11-J.N.O.

PERDU, jumelles d'opéra à l'Auditorium. Récompenses. 146, Guigues, 4-0147. 11-231

JEUNE CHIEN, brun café, queue coupée, poil ras, avec collier. Ramener, 41, DuPont, Hull. Récompense. 11-230

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-6965. 63-J.N.O.

Emploi demandé 19

FEMME désire faire des lavages chez elle. S'adresser, 434, Rideau. 19-231

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10-J.N.O.

Femmes demandées 17

FEMMES MARIEES DEMANDEES pour coudre sur machines à coudre, partie de temps, 24 h. par semaine. S'adresser à C. H. Petch, angle Bank et Strathcona près du viaduc. Téléphone: 2-6306. 17-224

$30, COUCHERA ICI. Hôpital Duke-Fingard, 323, rue Metcalfe. 17-232

Service domestique 20

SERVANTE, bon salaire, soirées libres. 370, Daly. 20-229

FEMME ou FILLE pour prendre charge de maison et soin d'un enfant de trois ans. 40, Botelier. 5-7041. 20-233

$30 A $40. SERVANTE générale, de confiance. Central, références. 4-3384. 20-231

SERVANTE demandée pour Eastview. S'adresser, 179, Wilbrod, appt 1. 20-231

SERVANTE générale, bon salaire. Tél: 2-9086 de 7 à 9 h. p.m. 20-19 oct.

SERVANTE demandée avec références, famille de 3 personnes. Tél: 4-3274. 20-230

SERVANTE générale, fille ou femme, appartement, famille de 3, bons gages. Tél: 4-1863. 20-232

Chambres demandées 22

2 CHAMBRES demandées, non meublées, bonne famille, pour fille âgée. 3-7252, Mlle Dubois. 22-232

Maisons à vendre 29

62 KING-EDWARD, 7 pièces, $3500.
207, BOTELIER, $2100.
ANGERS, QUEBEC, 6 pièces — Eau, — Electricité — possession immédiate, $1000.
6 ACRES terrain à jardinage, élevage volailles.
MAISON REMODELEE — 6 pièces, filage lourd, possession novembre. Idéal pour employé civil à sa retraite. $2500.
René Lalande
45 Rideau 3-4985
29-J.N.O.

A louer 34

CHAMBRE à dix minutes du Château Laurier, pension si désirée. Tramways à la porte. Téléphone 5-3560. 34-J.N.O.

LOGEMENT, 2 pièces. 43, Davies, Wrightville. 3-4925. 34-230

CHAMBRE ET CUISINE, chauffées et éclairées pour couple sans enfants. Tél: 4-2730. 34-230

PLAIN-PIED, 2e plancher. S'adresser, 20, Mance, Hull. 34-232

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O

A vendre 26

RADIO, sur table; 9 lampes, en très bon ordre. S'adresser à 30, Water, appt 2. 26

TABLE de cuisine avec deux panneaux. S'adresser 88 Norman. 26-J.N.O.

POELES, Fournaises, réfrigérateurs, radios, balayeuses électriques, tapis, prélarts, meubles. A. Bélanger, (Hull) Ltée., 215, rue Montcalm, Tel.; 2-8791. 26-J.N.O.

DINETTE 8 morceaux chêne, parfait état, $110; chesterfield reconstruit comme neuf, $89. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Ouest. 5-1888. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés aussi réparage. S'adresser, J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

SABLE, gravois, terre, petites roches blanches. Anthime Charron, 98, boul. Sacré-Coeur, Hull, 2-3165. 26-J.N.O.

PUPITRES en chêne, 8 pieds long, 4 pieds et 2 pouces de large, 3 pieds et 6 pouces de haut, 4 tiroirs chaque côté. Boucher et Frères, 30, St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac" teintures. M. Zagerman & Co. Ltd. Chemin Bayview 8-5204. 26-J.N.O

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

CABINET-CLASSEUR, grandeur pour lettres et majuscules. Powis Bros. 2-9407. 26-J.N.O.

CHEVAUX, harnais, boghei, "express". S'adresser à 500, Clarence. 26-230

3000 MANTEAUX peu usagés pour femmes, filles, garçons, hommes. 2000 paires bottines pesantes réparées en neuf. 1000 robes pour dames, coupe-vent, jupes, gilets de laine. Marché Usagé Bilodeau, 68, York, et branche à Buckingham. 26-J.N.O.

IMPRIMERIE à vendre, 1 presse "Gordon" 14 x 26; 1 presse "Gordon" 9 x 14; un couteau à papier, 32 pces largeur; 97 casiers, caractères fonderies, métal et en bois; un couteau à métal; 2 moteurs, etc., etc. Tél: de 6 à 7 h. 2-3459 ou 2-6532. 26-229

PIANOS demandés, modèles droits ou à queue, on paiera comptant ou échangera pour des meubles. Orme Limited, 175 Sparks. Tel. 2-4231. 26-J.N.O.

DODGE Sedan 1936, moteur remis à neuf, 4 pneus comme neuf, un rechange. S'adresser, Paul Godin, Clarence-Creek, Ont. 26-231

FORD 1935, parfaite condition, bons pneus. S'adresser, 356, Maisonneuve, Hull. 26-232

PETIT RADIO, coffre de cèdre, studio, autres fournitures. 55, Murray. 26-232

MANTEAU beige garni de fourrure, $20. S'adresser, 148, Guigues. 26-231

CHEVROLET, 4 cylindres, bons pneus, 1928. S'adresser, 41, Wright, Hull. 26-232

RESERVOIRS en cuivre à eau chaude. 26 pces x 84 pces, contenance de 168 gallons et 24 pces x 72 pces, contenance de 144 gallons neufs avec garantie de 20 ans, prix raisonnables. — A. PALMER, 146, Booth. 8-0461. J.N.O.

A vendre 26

MEUBLES; UN MODELE POUR CHAQUE GOUT: mobilier de salle en chêne solide, 8 morceaux, bon état. Daveno studio $55; table ronde $5; tables carrées $8; chesterfield 3 morceaux $40; bureau, vanité avec 3 miroirs $10. Nos meubles sont les vôtres. Cecil Leach & Co., 1020 Wellington; tél: 8-3966 26-J.N.O.

COPEAUX (shavings) en ballots. Ballots pressés pour facile manutention. Achetez maintenant tandis que les assortiments sont fournis. Independent Coal and Lumber Co., 8-0495. 26-J.N.O.

GRAND et confortable ameublement de salle à dîner, chêne noir, 10 pièces, état comme neuf; lit de camp et appareil gymnastique. 34, Bolton, appt B. 26-231

50 ACRES de terre glaise, un mille et demi au nord du village Clarence-Creek parfaite condition. S'adresser, M. Paul Godin, Clarence-Creek, Ont. 26-231

AUTO FORD 1929. S'adresser, 49, Augusta, après 5 heures. 26-230

Fermes à vendre 32

BELLE grande terre, 130 arpents, planche, pas de roche, toute cultivable, en très bonne condition, eau courante, avec ou sans roulant. Pas d'agent. S'adresser, F. Cossette, St-Théodore d'Acton, Rang 9, Qué. 32-230

Chambre et pension 36

POUR JEUNE FILLE, partagera la chambre avec une autre centrale. 4-6400. 36-231

CHAMBRE et pension et entretien, jeune homme préféré. Wrightville près tramway. 3-4938. 36-231

Réparations 54

REPARATIONS CARRIERES, MACHINES A COUDRE et toutes autres utilités. 4-8951. 191, Clarence.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

PROTEGEZ-VOUS contre le rhume et la grippe en prenant les tablettes d'huile de foie de morue et les capsules vitamines A.B.D. Rawleigh. Alex Defayette, 41, Dalhousie, 2-4061. 64—6 oct.

TABLETTES Slendor — non dommageables et effectives. Deux grandeurs, $1 et $5, chez Brisson, Bélisle, Desjardins — Ottawa; et Lafond, Hull. 64

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Fumigateurs, exterminateurs

"DERAT" tue rats et souris, 50c inoffensif aux humains, animaux volailles.
"DERPO", tue punaises, 85c.
VENDUS par Eaton's, Tamblyn's, Dupuis Frères, votre pharmacien local ou Derpo Products, Toronto.

Nomination de M. B.-L. Monty, à Mont-Joli

MONTREAL, le 5. — M. G.-E. Bellerose, gérant général du service des messageries du Canadien National annonce aujourd'hui la nomination de M. Bertrand L.-L. Monty au poste d'agent des messageries du Canadien National à Mont-Joli, P.Q. M. Monty succède à M. E.-C.-A. Lavoie, qui vient d'être promu agent des messageries à Arvida, P.Q.

M. Monty est né à Granby, P.Q., et entra au service des messageries du Canadien National en décembre 1918. Après avoir occupé divers postes, il fut promu caissier en mai 1924, position qu'il a occupée jusqu'à sa récente nomination.

Le président de l'emprunt dans l'armée

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui que le lieutenant-colonel G.-H. Rainville, officier de recrutement du district militaire No 4 (Montréal), a été nommé président national de la campagne du 5e Emprunt de la Victoire pour l'Armée. Il était président du 4e Emprunt pour le district militaire No 4, qui se classa premier dans le concours entre les divers districts militaires. La campagne du prochain Emprunt commencera le 18 octobre.

LE COLONEL RAINVILLE

Les autres membres du Comité exécutif national du 5e Emprunt pour l'Armée sont: président honoraire, le lieutenant-général Kenneth Stuart, chef de l'Etat-Major général; vice-présidents: le colonel A.-J. Everett, le lieutenant-colonel A.-M. Ramsay, le lieutenant-colonel W.-S. Fenton et le major J.-G. Rogan; propagandiste, le capitaine J.-R. Ryan; statisticien, le capitaine R.-H. Crook; cinéma, le capitaine G.-S. Allen; publicité, le lieutenant E. Kelleher; secrétaire, le lieutenant H.-J. Saunders.

Bien connu dans les milieux civils et militaires, le lieutenant-colonel Rainville s'occupait activement au civil d'industrie minière dans la province de Québec, en qualité de président et de directeur-gérant de la Quebec Gold Mining Corporation et autres compagnies. Il est aussi directeur des Research Enterprises, Ltd., et président de la succursale de Montréal de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie.

Le lieutenant-colonel Rainville s'enrôla dans le Corps d'intendance de l'Armée canadienne comme sous-lieutenant au mois d'août 1914 et traversa outre-mer avec la 2e Division au mois d'avril 1915. Il servit en France jusqu'en 1917, puis à la division du quartier-maître général à Londres, de 1918 jusqu'à son retour au Canada en 1919.

Le lieutenant-colonel Rainville s'enrôla dans l'Intendance de l'Armée non-permanente au mois de janvier 1921, fut promu au grade de capitaine en 1924 et passa à la réserve des officiers en 1936. Il retourna au Corps d'intendance au mois de septembre 1940, avec le grade de major, et fut nommé commandant du Corps d'intendance de la 3e Division au mois de juillet 1941, avec le grade de lieutenant-colonel. Au mois de mai 1942, il se joignit à l'Armée active et fut nommé officier de recrutement du district militaire No 4 (Montréal).

Forte production de la mine Flin Flon

SASKATOON, le 5. — Le voyage d'inspection du réseau national que fait actuellement M. F. C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National, l'a conduit avec les hauts fonctionnaires que l'accompagnent, dans ces régions qui produisent actuellement une grande quantité de choses utiles à l'effort de guerre du pays. A son arrivée ici aujourd'hui, M. Vaughan a déclaré que "les ressources naturelles du Canada l'ont vivement impressionné et qu'il a été particulièrement frappé de la production de la mine Flin Flon qu'il a visitée en se rendant à Churchill".

M. R. H. Channing, président de la Hudson Bay Mining and Smelting Company, a expliqué à M. Vaughan qu'au cours des douze derniers mois, la mine Flin Flon a produit deux millions de tonnes de zinc et d'autres métaux essentiels à la fabrication des munitions et du matériel de guerre. Depuis environ 15 ans qu'elle est en exploitation, cette mine a produit 20,000,000 de tonnes de métaux. La ville de Flin Flon elle-même compte 9,500 habitants. Elle s'est développée à la suite de la construction d'un embranchement du Canadien National qui mesure environ 91 milles et part d'un endroit près de Le Pas.

Au cours de son voyage, M. Vaughan et ses compagnons ont aussi visité Churchill, le port de mer de la province du Manitoba. Churchill est un excellent port et le chemin de fer est bien outillé à cet endroit pour le commerce d'importation et d'exportation. On y trouve de bons docks, un élévateur à grains d'une grande capacité. Alors qu'ils étaient en route pour Churchill, les hauts fonctionnaires du Canadien National ont vu des centaines de caribous qui se promenaient sur l'emprise du chemin de fer.

Accompagnaient M. Vaughan: MM. Charles H. Read et B. L. Daly, directeurs du Réseau National, M. N. B. Walton, vice-président exécutif, M. W. R. Devenish, vice-président et gérant général de la région de l'Ouest et d'autres hauts fonctionnaires du Canadien National. Le Major J. G. Maclachlan, gérant du chemin de fer Hudson Bay, a accompagné M. Vaughan et ses compagnons.

Au cours de ce voyage, les voyageurs inspecteront les lignes et les propriétés du Réseau National dans les Provinces des prairies, la Colombie-Britannique et le district de la Rivière-à-la-Paix.

CREDIT AUX CANADIENS
Prêts
Service Rapide • Confidentiel

$4.73 par mois remboursement de $50 en 12 mois	$7.78 par mois remboursement de $100 en 15 mois	$11.67 par mois remboursement de $150 en 15 mois
$19.46 par mois remboursement de $250 en 15 mois	$31.13 par mois remboursement de $400 en 15 mois	$38.91 par mois remboursement de $500 en 15 mois

AUTRES PRETS A PARTIR DE $20
INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149
Demandez Edgar Duplessis

Funérailles de M. J.-P. Cavanagh

Cornwall, (Ont.) le 5 (DNC) — Ces jours derniers en l'église St-Colombans, ont eu lieu les funérailles de M. J.-P. Cavanagh, décédé dans une hôpital de New-York. La dépouille mortelle fut transportée à Cornwall. Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Colombans.

Le cortège partit du No 223, rue Water ouest. Le libéra fut chanté par l'abbé J.-R. Donihee, M. l'abbé M.-J. O'Brien officiat au cimetière. Les porteurs étaient; John Kennedy, James E. Gleeson, Robert P. Madden, John Bourgon, J. Amédée Chevrier et Frank MacDonald.

Nos condoléances à la famille.

Alfred (Ont.)

ALFRED, (Ont.), le 5. — (D.N.C.) — Prenaient le souper chez Léon Charbonneau, dimanche: M. et Mme Rolland Charbonneau, de Calgary; M. et Mme Marcel Charbonneau, de Montréal; M. Vincent Spain, de La Tuque, et Madeleine Charbonneau, d'Ottawa.

M. et Mme Léandre Maisonneuve, visitaient M. et Mme Placide Legault, mardi dernier.

Mlle Jacqueline Vallée, d'Ottawa, est en promenade chez ses parents d'Alfred.

Mme Simon Tourangeau était de passage à Ottawa, par affaires, la semaine dernière.

M. Aurélien Daoust, du C.A.R.C., était en visite chez ses parents, la semaine dernière.

Samedi soir dernier un groupe d'amis et de parents se rendaient chez M. Oscar Rouleau à l'occasion de la fête de leur fille, Mlle Cyprienne Rouleau.

M. et Mme Louis Charbonneau ainsi que Jean-Paul et Thérèse Charbonneau, d'Ottawa, visitaient M. Léon Charbonneau, jeudi dernier.

M. Raymond Bioleau, d'Ottawa, passait la fin de semaine dans sa famille, la semaine dernière.

M. et Mme Georges Bourgon ainsi que Mme Ronald Rouleau et Mme Ray Boileau étaient de passage à Hawkesbury, cette semaine.

M. et Mme Lionel Chartrand ainsi que Mme Jean-Paul Rouleau étaient à Hawkesbury, cette semaine, par affaires.

Hearst, Ont.

HEARST, (Ont.), le 5. — (D.N.C.) — M. le curé G.-E. Brosseau est revenu de Gogama. Il s'occupera des missions catholiques dans cette partie du diocèse.

M. Gaston Vincent, avocat d'Ottawa, était parmi nous, cette semaine.

Mme J.-E. Séguin est allée rejoindre son frère Mgr Lambert, qui était depuis quelque temps à Montréal, au chevet de son père, M. Joseph Lambert.

M. et Mme W. Arkinstall, de Maxville, Ont., sont retournés dans l'Est, après avoir visité leur fils, le Dr W.-C. Arkinstall. Ils se rendaient aussi chez M. et Mme William Montcalm, agronome de cette région.

Feuilleton du Droit

Le piège amoureux

par Edouard de Keyser

No. 15—

Plus personne ne passait dans la galerie, mais Fannette avait descendu quelques marches, et elle écoutait tout sans qu'on pût la voir.

—Vraiment! Elle vous l'a accordée . . .

—Et j'allais télégraphier à mon père.

Mme de Collioure questionna d'un ton méprisant:

—Travaille-t-il dans la même spécialité que vous?

—Pas tout à fait, avoua l'aviateur.

—Je l'en félicite . . . Grâce à je ne sais quels renseignements, vous avez donc usurpé le nom de monsieur . . Vous avez sans doute montré de faux papiers.

—J'entends des divagations! s'écria Robert avec humeur, en faisant mine de se lever.

Roland du Touet était déjà debout.

—Je vous prie de ménager vos expressions! gronda-t-il. Sans quoi je pourrais vous en faire repentir.

—La paix! ordonna la vieille dame. Ne vous compromettez pas avec ce monsieur. Il y a des gens auxquels on ne touche pas. Je suppose que l'examen de ses empreintes digitales sera édifiant.

Robert avait retrouvé son calme. N'eût été la présence de Noëlle, qu'il voyait comme si on venait de détruire en elle une chose qui ne pourrait plus revenir, il fut parti en haussant les épaules. Pour elle, il devait, non se justifier, mais expliquer la situation. Les détails qui montaient à sa mémoire lui prouvaient qu'il aurait dû pressentir cette absurde coïncidence.

—Je voudrais pourtant savoir, commença-t-il pourquoi monsieur se rebiffe quand un autre que lui demande la main de Mlle d'Orsignac.

Mme de Collioure le toisa. Après une longue hésitation, et peut-être en faveur de sa belle prestance, elle consentit à répondre:

—Quoique cela ne vous regarde pas, sachez que j'avais formé des projets, et que le marquis, dont vous avez volé le titre, venait se présenter à elle sans qu'elle connut son intention.

—Je ne sais si vous avez vraiment fait appel à la gendarmerie belge, répondit-il avec courtoisie, mais si elle vient, elle assistera évidemment à une comédie de choix et ne regrettera pas de s'être dérangée. Pour ma part, je déplore toujours, madame, qu'une Française . . ou un Français . . se montre ridicule à l'étranger.

—Monsieur! . . coupa Roland, tout prêt à se jeter sur l'imposteur, car il trouvait Noëlle charmante et commençait à s'en amouracher.

—Laissez donc parler l'individu! glapit Mme de Collioure, qui regretta de ne pas avoir sa canne sous la main.

Noëlle avait reculé de deux pas. Elle restait immobile, le visage livide, les yeux sans flamme. Fannette ne perdait pas une parole. Comment le sympathique chevalier d'industrie allait-il se tirer de ce mauvais pas? Comment Noëlle échapperait-elle au grotesque de la situation?

Robert continuait comme si son rival ne l'avait même pas interrompu:

—Votre nom, madame, était souvent revenu dans les entretiens que m'accordait votre nièce; d'instinct, je n'étais pas pressé de vous connaître. Cependant il faut que je vous démontre que vous avez tort de m'accuser.

—Je suppose que vous avez toujours une histoire prête.

—La voici. Je m'appelle Duthouais. Je ne suis par marquis, et n'ai jamais prétendu l'être. Je suis pilote, au service de la compagnie Air-France. Mon père possède à Nantes des confitureries qui jouissent d'une certaine renommée.

—Je serais curieuse d'avoir des preuves.

—Ma carte de l'Aéro-Club vous suffit-elle? Voulez-vous mon passeport? Les voici . .

Elle les parcourut du regard, les rendit d'un geste hautain.

—Le fils d'une usine de marmelade prétendait à la main d'une Orsignac!

—Pourquoi pas? fit-il innocemment.

Il ajouta aussitôt:

—Le seul point qui importe, n'est-ce pas l'amour mutuel? La question semble donc réglée.

Il y a des choses que vous ne pouvez sans doute pas comprendre! . . Mais j'y songe, on a dû souvent vous appeler marquis.

—Je m'en suis étonné.

—Sans en chercher la raison?

—Je l'avoue.

—Et quand ma nièce vous parlait de moi comme d'une dame que vous deviez connaître, vous trouviez encore cela naturel.

—J'ai été présenté à tant de dames, dans ma vie! Je n'ai retenu ni tous les noms ni tous les visages.

—Bref, votre conscience ne s'embarrassait pas plus de questions que de scrupules.

—Je ne pouvais pas deviner qu'on attendait ici un marquis du Touet, quand je m'appelle Duthouais, avec tous les droits de citoyen à posséder un nom.

Il s'arrêta. Noëlle se dirigeait vers l'escalier que Fannette évacuait. Il fit un pas pour s'élancer à sa suite et clore cette scène d'un baiser qui engagerait à nouveau les deux vies, mais Mme de Collioure, s'adressant à son protégé, prononça des paroles qui arrêtaient sa retraite:

—Puisque cet homme s'appelle effectivement Duthouais, le reste vous regarde Roland. Je n'ai plus qu'une chose à vous dire. On a vu des gens qui possédaient un nom assez fameux dans les annales du chocolat, de l'automobile ou des bandages médicaux s'en servir pour le vendre à un concurrent malhonnête. Peut-être cet aviateur en quête d'un joli mariage aurait-il quelque bénéfice à méditer ces exemples.

A quoi Robert répondit naïvement:

—Vous pensez donc que M. du Touet pourrait songer à faire des confitures?

Il avait tort de manier l'ironie, qui jetait hors d'elle Mme de Collioure douairière.

Jusqu'à présent elle était restée fidèle au programme de calme dédain qu'elle s'était imposé, mais entendre tourner en dérision ses dernières paroles balaya ses sages résolutions et Robert, médusé, apprit ce qu'il pouvait être. Pendant plus de dix minutes, il en resta matraqué sans trouver une fissure pour placer un mot de protestation.

La petite vieille qui terrorisait famille et amis donnait sa mesure d'une voix sifflante qui ne s'élevait pas trop, car elle n'était pas chez elle, mais elle faisait tomber les mots comme des coups de hachoir. Duthouais ne s'était jamais figuré qu'on pût user de trouvailles si insultantes, d'un vocabulaire si étendu et si énergique, accumuler autant de haine et de mépris. Quand il eut tout encaissé sans trouver une réplique, elle se leva et se dirigea vers la salle du restaurant en portant sur sa face ridée la satisfaction du devoir accompli comme il se devait.

x x x

Peut-être Robert aurait-il tout de même riposté s'il n'avait pensé à autre chose. Avant tout, il voulait avoir avec Noëlle un entretien décisif; or elle était remontée dans sa chambre, ne descendrait pas déjeuner, et il était impossible d'aller frapper à sa porte.

S'expliquer avec Nanny et Gerda? . . . Oui. Ce seraient de fidèles porte-parole. Mais il éprouvait aussi le besoin très jeune, d'être soutenu. Instinctivement, il pensait à son père. S'il avait encore eu sa mère, c'était elle, évidemment, qu'il aurait appelée.

Il se dirigea donc vers le bureau de poste du palace, dans lequel il rencontra Fannette qui demandait:

—Ma dépêche partira-t-elle tout de suite?

"Oh! fit-elle en se retournant, vous aussi vous télégraphiez?

—Oui.

—Vous venez à table?

—Je n'ai pas faim.

A sa grande surprise, elle saisit sa main et leva le nez pour le voir en pleine lumière.

—Pas d'ennui, j'espère?

—Aucun, répondit-il d'un ton net.

Pour les autres, il fallait jouer la désinvolture. Après tout, ne pas déjeuner paraîtrait anormal, et il importait de cacher, si c'était possible, son algarade avec Mme de Collioure, au moins jusqu'à l'arrivée du renfort.

Comme il dépassait la réception et s'engageait dans la galerie de gauche, qui menait vers la salle à manger, il fut arrêté par Roland du Touet.

—Notre conversation n'est pas finie, commença durement le protégé de la terrible vieille dame.

—Je la croyais close puisque votre chaperonne avait levé la séance.

—Il est des colloques que les hommes d'honneur n'esquivent pas.

—Vous avez une façon charmante d'inviter au bavardage. Le billard doit être désert. Voulez-vous que nous y entrions?

Il s'arrêta un moment en chemin pour allumer une cigarette. Dans la salle aux tentures sombres il attendit l'attaque. Du Touet serrait les poings.

—Faudra-t-il que je vous soufflette en public pour que vous compreniez? lança-t-il avec une violence qui se concentrait.

—Je ne pense pas que ce soit indispensable. Asseyez-vous donc. Nous avons l'air, debout, de ne pas être tout à fait d'accord . . .

Il indiquait des sièges contre une fenêtre.

Les Comités français du Canada et le Comité de libération nationale

Congrès de deux jours dans la capitale

Le 2ième congrès des comités de la France Combattante au Canada, réunissant à Ottawa pendant 2 jours les 11 comités régionaux qui s'occupent des questions françaises **a mari usque ad mare**, vient de prendre fin. Les délibérations tenues sous la présidence de M. Donation Frémont, chevalier de la Légion d'Honneur et président du comité d'Ottawa, ont porté sur la nouvelle situation créée par la récente union de toutes les forces françaises sous les généraux De Gaulle et Giraud.

Les délégués ont déclaré qu'aujourd'hui, au lieu de se réclamer seulement de de Gaulle, ils reconnaissent, dans leur désir d'union contre l'ennemi commun, le Comité Français de la Libération Nationale comme l'autorité légitime qui a le droit de parler au nom des Français du monde entier jusqu'à ce que le peuple français soit libre d'élire un gouvernement. D'autre part, ils désirent garder jusqu'à la fin de la guerre le caractère de comités de la France Combattante et conserver le symbole de la résistance, la croix de Lorraine.

Enfin les comités présents en sont venus à la résolution de ne pas choisir eux-mêmes le représentant possible du Canada à la Convention nationale, mais de laisser le soin de cette nomination au commandant Bonneau, délégué au Canada du Comité de la Libération. L'assemblée consultative provisoire dont la création a été décidée par le Comité le 10 septembre, a été constituée de telle façon qu'elle puisse fournir dans les circonstances présentes l'expression aussi large que possible de l'opinion nationale. Composée de 84 membres, elle comprend douze sièges pour les représentants de résistance extra métropolitaine, dont 4 pour les Comités français à l'étranger. Il appartient donc aux Comités de l'étranger de désigner avant le 20 octobre un représentant qui figurera au nombre de ceux parmi lesquels les représentants de la France métropolitaine choisiront les 4 représentants. Les Comités du Canada cèdent ce choix au commandant Bonneau auquel, d'ailleurs, ils firent parvenir une résolution exprimant leur gratitude pour services rendus à la France.

Le sénateur Maroselli, de la Haute-Seine, qui réussit à s'échapper de France et remplit actuellement une mission au Canada, a relaté aux délégués l'extrême misère qui règne en France et la terreur et la famine qui en ont peut-être amené quelques-uns à collaborer. Mais, si l'on a parlé avec emphase du grand nombre des Français traîtres, la vérité est qu'ils constituent une très petite proportion, soit environ 10,000 sur environ 40,000,000. Le reste souffre en silence en attendant le jour où il sera possible de participer de façon active à la libération du pays.

Pendant le congrès, le commandant Bonneau parla également des besoins actuels, entre autres, de la nécessité d'aider par tous les moyens possibles les francs-tireurs qui préparent le terrain pour l'invasion prochaine.

La Cie des tramways a manifesté de la mauvaise volonté, dit M. E.-A. Bourque

Le commissaire Bourque est d'avis que l'Ottawa Electric a été mal conseillée, lorsqu'elle refusa de montrer ses livres à la ville —L'échevin Chandler, adversaire tenace du gouvernement — Motion de sympathie à l'échevin Laframboise

Le commissaire E.-A. Bourque, au cours de l'assemblée régulière du Conseil de ville hier soir, a affirmé de nouveau que la compagnie Ottawa Electric avait été mal conseillée lorsqu'elle refusa de montrer ses livres à la ville, qui veut une réduction des taux sur les tramways.

Le commissaire Bourque a ajouté qu'éventuellement, elle devra les montrer et que tout ce qu'elle aura obtenu par ce geste de mauvaise grâce, sera d'avoir attiré l'attention du public sur sa mauvaise volonté en cette circonstance.

Il a rappelé que ce refus de la compagnie était d'autant plus mal avenant que l'hiver dernier, la ville d'Ottawa avait prêté son équipement à neige à la compagnie, lors des grosses tempêtes sans n'exiger rien en retour. "La ville n'a pas hésité à lui prêter tout son équipement pour déblayer ses voies", a dit le commissaire Bourque.

Le litige entre la ville et la compagnie Ottawa Electric est venu de nouveau sur le tapis hier soir lorsque l'échevin Bélanger a demandé si le Bureau des commissaires avait consulté l'avocat conseil de la ville avant de formuler sa demande à la compagnie. Le maire a dit qu'il ne le savait pas et qu'une réunion du comité municipal des tramways aurait lieu afin de discuter les derniers développements.

L'échevin Chandler, l'adversaire le plus tenace du gouvernement autour du fer à cheval, a dit hier soir que la ville perdait $100.000 toutes les deux semaines par suite des exemptions que la ville donne au gouvernement. Il a dit que le gouvernement traite la ville comme un enfant anémique. Il ajouta qu'il s'opposait à la formation d'un district fédéral, parce que c'était antidémocratique.

Dans l'opinion du commissaire Goodwin, la ville n'a qu'elle à blâmer si elle est négligée par le gouvernement.

Sympathie

L'échevin Eric Quéry a proposé une motion de sympathie à l'adresse de l'échevin J.-M. Laframboise qui vient de perdre sa mère.

Décès de Mme Louis Pilon

Mme Louis Pilon, née Victoria Ouellette, est décédée hier, à la demeure de son fils M. Joseph Pilon, 336, rue Cumberland, à l'âge de 75 ans.

Née à Thurso elle demeurait à Ottawa depuis 34 ans. La défunte épousait à Thurso, il y a 60 ans, M. Louis Pilon qui l'a précédée dans la tombe il y a 4 ans.

Lui survivent deux fils: Emile, de Timmins, et Joseph d'Ottawa; quatre filles: Mme Albert Paquette née Alice, d'Ottawa, Mme Alexandre Malouin, née Eva, de Skead, Ont., Mme Léo Austin, née Gracia, Ogdensburg, N.-Y. et Mme Hector Quenneville, née Albertine, du Lac Savant, Ont.

Les funérailles auront lieu jeudi. Le service sera chanté en la Basilique à 8 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Imprudence des fumeurs, cause d'incendies

Le manque d'attention des fumeurs bat la marche dans la cause des incendies chaque année dans l'Ontario, a déclaré M. Claude Anderson, sous-maréchal des incendies dans la province, au Rotary d'Ottawa.

M. Anderson a soulevé cette question à l'occasion de la semaine de prévention des incendies organisée dans tout le pays et commencée depuis lundi. En deuxième lieu sur la liste, viennent les feux causés par les fils défectueux qui, l'an dernier dans la province, ont eu comme résultat des pertes de $1.390.000. L'augmentation de la criminalité juvénile a fait aussi augmenté le nombre de feux allumés délibérément par les enfants.

Si chaque ménagère faisait la revue de sa maison, des systèmes d'eau chaude et des fils, et si chacune était prudente quant aux cendres chaudes, des centaines d'incendies où il y a des pertes de vie et d'autres matériels seraient évités.

Le chef Grey Burnett a présenté l'orateur invité qui fut remercié par le président F. Jones.

Décès de Mme G. Laframboise

Mme Gilbert Laframboise, née Emilie Robillard, 350, St-Patrice, est décédée à sa demeure, hier, à l'âge de 78 ans.

Née à Maniwaki, la défunte était paroissienne de la Basilique. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a 6 ans.

Lui survivent deux fils: Jules et Napoléon, d'Ottawa; cinq filles: Mme Xavier Beaudry, née Exilda, Mme Joseph England, née Joséphine, Mme J.-B. Séguin, née Olivina, Mme Pierre Jackson, née Marie-Alma, Mme William Gagné, née Elisabeth; un frère: Jean-Baptiste Robillard, de Maniwaki; deux soeurs: Mme Mathilda Lafrenière, Maniwaki, et Mme Elisabeth Lapratte, Maniwaki.

La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. L'avis des funérailles sera donné plus tard.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

BATTLE CREEK, Mich., le 5 — (P.A.) — Le Dr Robert Nathaniel Dett, 60 ans, de Rochester, N.-Y., éminent compositeur nègre, professeur et chef d'orchestre, est décédé ici samedi soir.

LINIMENT D'OR

Recommandé pour DOULEURS RHUMATISMALES et ARTHRITIQUES, SCIATIQUES, NEVRALGIE, LUMBAGO, NEVRITE

$2.00 LA BOUTEILLE

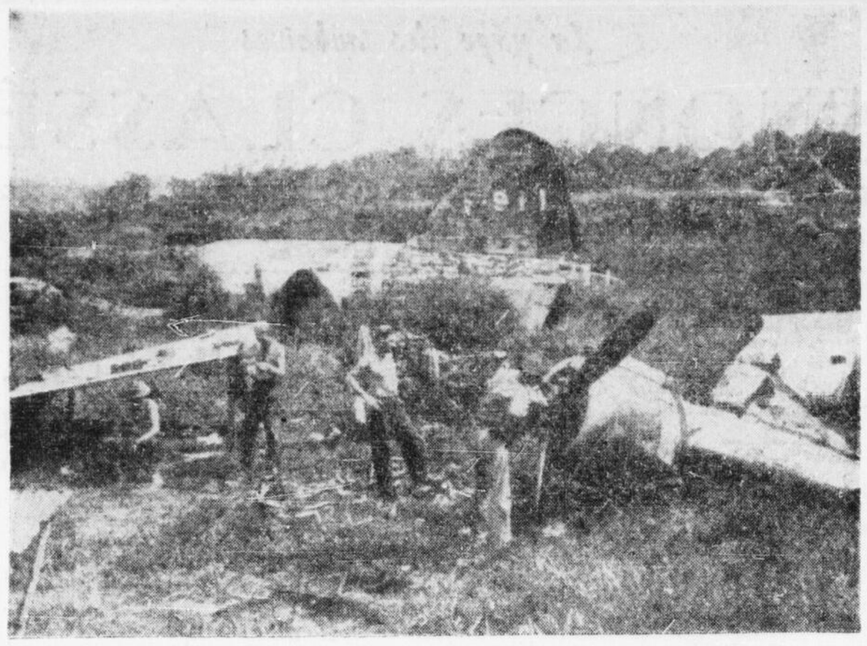
C. P. No 2, ROCKLAND, ONT.

Club Lions Gigantesque Bingo

AUDITORIUM,
Vendredi, le 8 octobre
(8 h. 30 p.m., précise)

Entrée 50c — donnant droit au détenteur à 20 parties.

Prix pour une valeur de $1,000 et plus



● Les empilements de bombardiers et de Zéro japonais démolis sont une preuve de l'habileté à tirer des aviateurs alliés, quand ils attaquèrent l'aéroport nippon, près de Lae. Des soldats australiens et américains inspectent les ruines après que Lae fut tombée aux mains des Alliés.

Les fonctionnaires mis à la retraite à l'âge de 60 ans?

Les membres de la Légion canadienne, réunis hier soir à Trafalgar House en assemblée mensuelle ont appuyé la mesure déjà adoptée par le comité de réhabilitation, que les employés masculins du gouvernement prennent leur retraite à 60 ans; quand aux femmes, la limite d'âge a été fixée à 55 ans. Il est entendu que cette mesure ne vaudra que dans l'après-guerre. Le comité composé en partie d'employés civils, recommande également qu'un employé soit mis à sa retraite après 35 ans de service.

"Cette mesure est prise pour l'après-guerre et en vue de faire de la place pour les milliers de soldats qui seront démobilisés, de même que les femmes, qui désireront rester au service de leur pays après la guerre. Leur courage sur les champs de bataille leur aura gagné ce droit", dit le comité dans un communiqué.

A Kiska

Le capitaine O.-Lucien BOUDREAU, commandant d'une compagnie du premier bataillon du Régiment de Hull, est actuellement à Kiska. Son épouse, née Marthe Laviolette, demeure à 346, rue Clarence. Le capitaine Boudreau a suivi un cours de commandant de compagnie au collège militaire royal de Kingston, peu de temps avant de s'embarquer pour les Aléoutiennes. Avant la mobilisation du premier bataillon du Régiment de Hull, le capitaine Boudreau fut en service actif dans la garde à pied du gouverneur général.

Réunion du comité des bénévoles

Le comité des services bénévoles féminins a présenté son premier rapport de l'automne, au cours d'une réunion hier. On a fait part du travail accompli l'été. Mme John Aylen présidait.

Au cours de la réunion, on a rappelé la nécessité d'obtenir plus de travailleuses bénévoles. Mme Aylen parla de la réunion nationale qui eut lieu à Ottawa au cours de l'été dernier.

Mme Robert Devine exprima au nom de toutes la gratitude envers Mme Aylen qui a organisé trente-cinq centres de distribution des carnets de rationnement au mois d'août.

Décès de M. H. Lapierre

M. Henri Lapierre est décédé lundi, dans un hôpital local, à l'âge de 59 ans. La défunt était le fils de M. Jean Lapierre décédé, et de Mme Lapierre née M. Ie Laporte. Lui survivent outre sa mère et son épouse, née Albertine Parent, trois frères: Joachim, de Thurso, Frank, de Montréal, et Hormidas, des Etats-Unis; une soeur: Mme P. Trépanier, de Gaspé.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le service sera chanté en l'église Ste-Anne à 8 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

CAISSE COMMUNE DE BIENFAISANCE

Souscriptions perçues pour 1943-1944

Voici un tableau comparatif des objectifs et des sommes perçues jusqu'ici dans la campagne annuelle de la Caisse commune de bienfaisance.

NOMS SPECIAUX	OBJECTIF	SOUSCRIT
Hommes (P)	$42.500	$46.157.00
Hommes (C. ang.)	4.800	3.824.00
Hommes (C. fr.)	4.600	3.420.00
Femmes (P)	10.000	9.683.50
GROUPES		
Industriels	17.000	9.305.00
Hôpitaux	2.000	25.00
Ecoles	2.500	1.014,50
DIVISIONS TERRITORIALES		
Hommes (section commerciale)	15.000	12.620.39
Femmes	25.000	25.110.28
Service civil	72.000	42.300.00
Metropolitan Life	3.500	4.333.00
Bureau central	3.000	1.371.61
Totaux	204.000	160.464,28

(Pour la compréhension de ce tableau, voici la signification des abréviations employées: P—protestant; C.ang.—Catholique de langue anglaise; c.fr.—catholique de langue française.)

La grève des débardeurs menace de se propager à tout le port d'Halifax

Les troupes canadiennes dépêchées sur les lieux font le chargement de marchandises périssables

HALIFAX, le 5 — (P.C.)—Les membres des armées canadiennes ont repris aujourd'hui leur tâche de transférer un cargo de marchandises périssables des wagons de fret dans la cale d'un navire amarré dans le port de Halifax, au moment où la grève de 400 débardeurs de fret menace de s'étendre à 1,400 débardeurs et membres des équipages des navires de fret océaniques.

Quelque 300 membres de l'armée, de la marine et de l'aviation ont reçu l'ordre de faire le travail des débardeurs de fret et d'un groupe de 100 débardeurs de navire, qui se mirent en grève par sympathie.

Ils travaillèrent presque jusqu'à minuit hier soir. C'est la première fois que les militaires doivent remplacer des grévistes pendant la guerre actuelle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, quoique des soldats aient été employés comme constables au cours de grèves. Au cours de la première Grande Guerre, on employa des troupes au cours d'une grève de mineurs de charbon dans l'île de Vancouver.

Les débardeurs de fret se mirent en grève vendredi dernier lorsque la Commission du travail en temps de guerre refusa de leur accorder l'augmentation de salaire qu'ils désiraient.

De bonne heure ce matin, à la suite de réunions de l'exécutif de l'Association des débardeurs de Halifax (F.A.T.) et de l'Union des marins marchands canadiens, on croyait possible une grève générale paralysant les exportations.

L'Union des marins marchands dans une déclaration, se solidarise avec les débardeurs de fret qui demandent une nouvelle échelle de salaires et ajoutent qu'ils ne sont pas en faveur d'envoyer en mer des navires "rendus impropres à prendre la mer, parce que le cargo n'a pas été chargé par des débardeurs d'expérience."

Les autorités militaire n'ont pas dit jusqu'à quand les troupes resteront sur les quais, mais il y a six trains de marchandises périssables sur les voies d'évitement des chemins de fer entre Halifax et Winnipeg, qui doivent être chargées dans les navires.

Les troupes remplacèrent les débardeurs hier, sans occasionner de désordre alors qu'un groupe de 100 débardeurs les surveillaient paisiblement.

MONTREAL, le 5. —(P.C.)— Frank Hall, vice-président de la fraternité des commis de chemin de fer et de vapeurs, de manutenteurs de marchandises et d'employés aux stations (AFL), a déclaré aujourd'hui qu'il avait envoyé au ministre du travail Mitchell un télégramme protestant contre l'emploi d'hommes de service pour remplacer les manutenteurs de marchandises en grève aux docks d'Halifax.

Le télégramme dit que l'emploi de ces hommes à Halifax a "servi à aggraver" la situation à St-Jean ouest, Nouveau-Brunswick où 400 employés de la même union "estiment que le recours aux forces armées n'est guère loyal."

Le caporal A. JONES, de Toronto, qui a son brevet de monitrice de télégraphie sans fil, initie les aviateurs et les aviatrices du C.A.R.C. aux secrets de l'alphabet Morse, permettant ainsi de libérer une autre recrue masculine de faire partie du personnel navigant. On la voit ci-haut en train de corriger le travail de l'aviateur G. R. ELDER, de Saskatchewan, à l'école de T.S.F. [illegible] (Photo C.A.R.C.)

L'écolier Allan Acton est tué par une auto

Plusieurs élèves qui revenaient de l'école Maxwelle, sur le chemin Merivale, peu après midi hier, furent témoins d'une tragédie quand un de leurs confrères, Allan Acton, fut frappé par une auto conduite par M. Jim Stewart, de City-View, et tué instantanément. L'enfant est fils de Mme Clarence J. Acton, et de M. Acton, marchand de glace et de bois à City-View.

Le garçon marchait le long du grand chemin et se dirigeait vers la demeure de ses parents et il était parvenu devant le bureau de poste. Soudain un coup de vent fit voler son chapeau et le jeune garçon se mit à sa poursuite. Il ne vit pas l'auto qui venait et, malgré que M. Stewart ait effectué un violent virage, il ne put s'empêcher de frapper l'enfant qui roula dans le fossé. Un voisin avertit le père qui transporta son enfant à l'hôpital municipal. A son arrivée, on ne put que constater sa mort.

Le Dr J. S. Nelson, coroner, a ordonné de faire l'autopsie et il a annoncé qu'une enquête aurait lieu mardi prochain, le 12 octobre, dans la salle de la cour de comte. Le constable Ralph Edge, de la police provinciale, a fait enquête.

Allan laisse dans le deuil, outre ses parents, un frère: Raymond; une soeur: Lois, 14 ans.

La dépouille repose à la demeure des parents de l'enfant.

Condoléances du "Droit" à la famille

Réunion d'anciens de l'université de Toronto

La section d'Ottawa des anciens élèves de l'université de Toronto a eu une réunion hier soir, sous la présidence de M. B. K. Roberts. On a discuté la possibilité de dresser une liste complète des jeunes gradués de l'université dans la région d'Ottawa; il a aussi été question de donner un dîner dansant au cours de l'automne; la date n'a pas encore été fixée.

Ickes craint l'entêtement de l'ennemi

PHILADELPHIE, le 5. (P.A.) — Harold Ickes, secrétaire à l'Intérieur des Etats-Unis, a déclaré hier soir que "le venin des ismes ennemis pénètre dans les Amériques et tente de détruire notre propre unité panaméricaine" et que l'Amérique doit "opposer la démocratie authentique à la menace de l'autoritarisme fasciste en quelque langue que ce soit et sans égard à la couleur de la chemise".

Dans une allocution préparée pour une réunion de l'Allied-Jewish Appeal, le secrétaire à l'Intérieur dit que "les phalangistes et les synarchistes, nés du fascisme nazi et nourri par lui, se sont établis sur les continents et les îles caraïbes de l'hémisphère occidental, aussi bien que dans la Manille lointaine. Puissamment dotés de fonds et dirigés avec art par leurs parents hypocrites et assoiffés de sang de l'Allemagne, ils continueront à constituer une menace aux peuples amis de la paix même après que ceux-ci auront courbé Hitler à leurs genoux".

Une enfant a le nez fracturé

Lucille Mitchell, 7 ans, demeurant à 44, rue Elgin a été frappée hier après-midi par un camion de l'armée conduit par Césaire Migneault, de Lansdowne Park, à l'intersection des rues Elgin et Waverley. La police a déclaré que l'enfant quitta le trottoir en courant et sortit brusquement de l'arrière d'un autobus stationné, elle fut frappée par le côté droit du pare-choc du camion et projetée sur le pavé.

Transportée à l'hôpital en s'aperçut qu'elle avait le nez fracturé, et qu'elle souffrait de contusions. Le constable Maurice Nash fit enquête.

Deuils de chiens

St-Thomas, le 5 (PC) Une épidémie d'empoisonnements de chiens a attiré l'attention de la police. On a fait l'autopsie de l'une des victimes et l'on a trouvé de la strichnine mêlée à la nourriture dans l'estomac.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

BEAU, PLUS DOUX

MAXIMUM hier 55
MINIMUM (nuit) 38

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent:— Vents modérés beau et frais. Mercredi:— Vents modérés, beau et devenant un peu plus doux.

MINIMUM (nuit):—Port-Arthur, 35; Parry Sound, 31; London, 33; Toronto, 37; Ottawa, 38; Montréal, 44.

CLUB LIONS

BINGO MONSTRE

AUDITORIUM, Vendredi 8 oct. à 8 h. 30 du soir

Les recettes iront au fonds de bienfaisance Lions

BILLET 50c- Permet au porteur de jouer 20 parties. Au delà de $1000 et plus de prix

Billets en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium

Les Canadiens en Sicile

Ancien brigadier de l'Armée canadienne au Canada, le sergent-major de compagnie J.-A. LECLAIRE, de Montréal, est ici photographié au moment où il fait remplir sa gourde quelque part en Sicile. On aperçoit sur la même photo le caporal suppléant C. DEMERS, de Hull, le soldat V. BRULE, de Montréal, le caporal Armand BERTHIAUME, de Montréal, et le soldat R. ROUSSY, de Grande Rivière (Qué.).

Exercices de feux dans ces édifices

Plus de 8,000 hommes et femmes participèrent hier aux exercices de feu aux immeubles temporaires du gouvernement, numéros 2, 3, 4. Le chef Gray Burnett, l'inspecteur Donald Dear, et M. L. C. Anderson, assistant du maréchal des incendies de la province, observèrent les exercices. Trois minutes et 20 secondes furent le temps maximum employé pour évacuer un édifice; d'autres se vidèrent en deux minutes.

Val-Gagné, Ont.

VAL-GAGNE, (Ont.), le 5. — (D.N.C.) — M. l'abbé Pierre Morin, curé, est revenu d'une promenade dans sa famille à St-Ours de Richelieu.

Naissance:

Est née Marie-Lina, fille de M. et Mme Ludger Bourgeois. Parrain et marraine: Lina et Léo Brouillette, cousin et cousine de l'enfant.

M. et Mme Herve Robert, née Germaine Boucher, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Diane-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Wilbrod Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Claire Boucher.

Notes locales:

Le soldat Josaphat Dorval, de Sydney, N.-E., visitait dernièrement ses parents.

M. Sam Coutu, de Montréal, est en visite dans sa famille.

Dimanche dernier, M. et Mme Norman Sloan ainsi que Mlle Bella Dumont, de Timmins, visitaient leurs parents.

M. Léandre Dorval, de Timmins, Ont., était en visite en fin de semaine dans sa famille.

Mariage:

A été bénit le mariage de Mlle Marguerite Boisvert, fille de M. David Boisvert, décédé et de Mme Boisvert, à M. Théodore Larivière, fils de M. et Mme Jos. Larivière, d'Ansonville. Le mariage fut bénit par M. l'abbé Ph. Boisvert, d'Earlton, Ont., oncle de la mariée.

Mlle Louise Boisvert était fille d'honneur et M. J.-B. Tremblay, garçon d'honneur. M. Joseph Thériault et M. Joseph Larivière servaient de témoins.

St-Charles, Ont.

ST-CHARLES, (Ont.), le 5. — (D.N.C.) — Une fête organisée par les Soeurs de l'Assomption, donnée par les élèves de l'école du village, en l'honneur du 33e anniversaire de prêtrise de notre curé, M. Lionel Séguin, fut au programme dimanche.

Une bourse et une statue du Saint curé d'Ars, lui furent aussi présentées. La salle était comble.

M. le curé, ainsi que son frère le Dr Avit Séguin, de Warren, firent des remarques et des félicitations appropriées aux Soeurs et aux élèves.

Travaux.

Une belle statue du Sacré Coeur, présentée par les frères J.-Baptiste, Aldège et Jos. Roy ornera notre propriété de l'église. Le soc est déjà fait et on érigera le monument bientôt.

Les réparations à notre cimetière avancent rapidement. M. Jos. Chamberland a vendu plusieurs beaux monuments en ciment, qui contribueront pour beaucoup à l'embellissement.

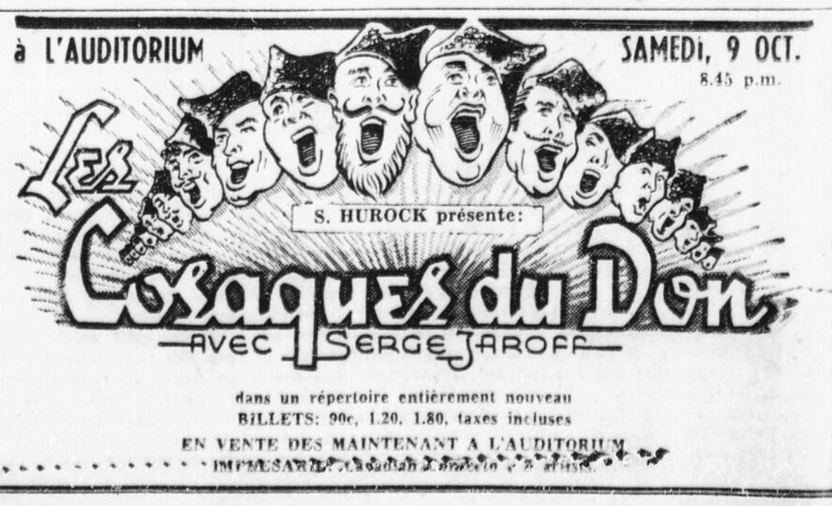
Réunions.

Dimanche, après la messe, il y eut assemblée de notre personnel enseignant. Nos maîtres et institutrices se sont formés en cercle pédagogique.

APRES AVOIR DONNE VOTRE BILLET

veuillez vous placer à l'arrière du tramway. Vous accommoderez les autres voyageurs en ce faisant et nous aiderez à maintenir un service plus rapide.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa



dans un répertoire entièrement nouveau
BILLETS: 90c, 1.20, 1.80, taxes incluses
EN VENTE DES MAINTENANT A L'AUDITORIUM